QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14593 - 0 I

SAMEDI 28 DÉCEMBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Après son succès au premier tour des élections législatives

Le Front islamique du salut pourrait obtenir la majorité absolue à l'Assemblée algérienne

Logique suicidaire

QUI raprésente quoi an Algèrie? On le sait mieux sujourd'hui, è l'issue du premier tour des premières élections législetives plurelietns. Cette consultation, le gouvernement de M. Sid Ahmed Ghozali l'eveit voulue » propre et loyala ». C'est e son honneur d'avoir mené, non sena peina, cetta antrepriae à son terme, même ai le processus démocratique ainsi entamé profite aux islamistes, qui ont fait vœu da le bloquer eussitôt qu'ils en auront lee movens.

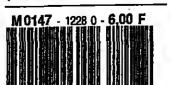
Certes, le Front Islamique du salut (FIS) ne s'est pas rendu maitre de la future Assemblée netionele an un tournemein, comme certeins de see dirigeants l'avaient claironné. Mais i paraît être en position d'erriver à ses fins le 16 janvier, à l'issue du second tour, si les perdents d'au-jourd'hui, d'abord le FLN, mais aussi la famille démocrate, ne réussleeent pes à mobiliser ensemble cette amejorité silencieuses qui, plus encore qu'eux élections loceine du moins de juin 1990, e boudé les umes.

SES feueecs menœuvrea, moiemnnta, see piètres performances à la tête de plus de huit cents communee, n'ont pes entamé la «crédit» dont le FIS dispose auprèa d'un électorat captif, essentiellement composé des leisaés-pour-compte et d'échaudés divers. Le rège eu cœur, il n'en finit pas de vouloir feire peyer très cher eu FLN trente ens d'exercice solitaire du pouvoir qui ant conduit le pays eu bord du gouffre économique.

La démocratie est encore trop neuve pour susciter déjà un vrai débat politique. Le FIS fut ainsi le seul parti à présenter au cours de le cempegne illectorale un progremme de rupture avec l'or-dre exletent qui elt sa propre coherence. M. Abdelkeder Hacheni, son président proviaoire, qui e erraché eux siens la difficile décision de perticipar à ce scrutin, n'e jamais caché l'intention dae intégristes d'eccapa-rer le pouvoir. » Nous ne voulona pas, a-t-il everti, d'une Assem-blée qui nous contraindrait à des elliences qui retardereient noe projets » d'Etat islamique.

E FIS sa laiseera-t-il voler sa victoire? Parce que son hiatoire est intimement liée à celle du pays, l'ermée eura du mel è accepter sans broncher le mise en place d'un nouvel ordre islamique. Dans son intervention à le veille du premier tour, la préantendre que le laxisme n'était plus de miae à l'ombre de » hypocrites » et des « eventuriers », et qu'il resterait eux com-mandes de l'Etat jusqu'eu terme de son mendat si l'« Intérêt natio-nal » l'exigeeit.

Les résultats du second tour corrigeront-il» ceux du premier? Comment en être aûr dans un comment en etre aur dans un peya eena tredition démocrati-que? Beeucoup d'Algèriens, en choisissant le » perti de l'Islam», semblent e'être engegés dene une logique suicidaire. Par haine d'un parti qui ee croyeit, lui aueei, invaati d'une misaiun



succès, jeudi 26 décembre, lors du premier tour des élections législatives, marqué par une forte abstention. Avec 62 députés à coup sûr élus et, vraisemblablement, 50 à 70 autres sièges selon des résultats partiels, la FIS peut espérer obtenir la majorité absolue, après le second tour, le 16 jenvier. L'encien parti unique, le FLN, arrivé en deuxième position, n'eurait eu

de notre correspondant

Ce n'est pas le raz-de-marée que le Front islamique du salut pronostiqueit, en annonçant, avant le vote, qu'il remporterait 90 % des voix, puis, quelques jours plus tard, à peine plus modeste, 70 % des suffrages. Mais c'est un formidable avantage que les islamistes viennent de prendre sur leurs concurrents. Sur la base des résultats par-venus au ministère de l'intérieur à l'aube du vendredi 27 décembre, le Front de libération nationale (FLN)

Un entretien avec le premier ministre snédois

Au pouvoir à Stockholm depuis trois mois et demi à la tête d'un gouvernement de coelition minoriteire et de centre droit, le nouveau premier miniatre auddois, M. Carl Bildt, affiche clairement see convictions pro-

Considérant que la neutra-lité traditionnelle de son paye n'est plus un obstacle à son adhésion à la CEE, qu'il pré-voit est tout se passe bien » pour le 1º janvier 1995, M. Bildt eouhelte que le Suède participe à la politique européenne de défense et de sécurité communes. «Le Suède, résume-t-il, s'est trop long temps ieo lée de l'Europe. »

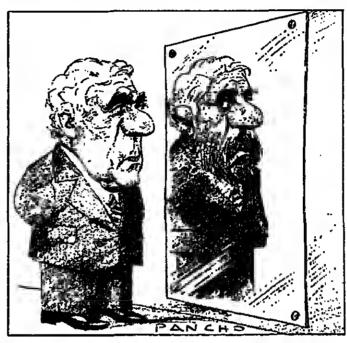
Lire page 5 l'entretien avec M. Bildt recueilli par ALAIN DEBOVE

Le Front islamique du salut (FIS) a remporté un important qu'une vingtaine d'élus eu pramier tour.

arrivait en seuxième position, evec seulement 9 élus sûrs et une dizaine d'autres probables. Quant au Front des forces socialistes (FFS), troisième, il pouvait comp-ter, toujours à la même heure, sur 8 élus certains et 9 à confirmer,

Les autres formations politiques ont été balayées : le Rassemble-ment pour la culture et la démocratie (RCD) aura 3 élus, au mieux; GEORGES MARION Lire la suite et l'article

de JACQUES DE BARRIN



Niveau record pour le chômage

Avec 29 500 chômeurs de plus en un mois, l'évolution du marché de l'emploi est plus préoccupante que prévu en cette fin d'année.

Pour la première fois - à 2,8 millions de demandeurs d'emplois inscrits à l'ANPE a été dépassé, et la progres-sion est en un mols de 1,1 % et en un en de 11,8 %. La France compte déaormais un teux de chômage de 9,8 % de is population active. A ce rythme, les 10 % prévus par l'INSEE pour le deuxième semestre de 1992 risquent d'être etteints plus tôt que

Bien que tous les disposi-tifa de lutte contre le chômage aient déjà été employés, le gouvernement prépare, pour le début de l'ennée prochaine, des masures en feveur des chômeurs de longue durée,

> Lire page 16 d'ALAIN LEBAUBE

Débuts laborieux pour la Fédération de Russie

M. Boris Eltsine fait face à de sérieuses difficultés pour mettre en place les nouvelles institutions, notamment militaires et monétaires

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Ayant réussi en deux semaines à faire admettre la mort de l'URSS par tous, ebez lui et à l'étranger, M. Boris Eltsine s'est retrouvé, jeudi 26 décembre, seul désormais à affronter ceux qui l'ont aidé dans cette tache : les Républiques «indépendantes» et svent tout l'Ukraine, l'unique qui puisse rivaliser quelque peu avec l'immense Fédération de Russic. C'est le nouveau nom que les députés de la République socialiste soviétique fédérative de Russie ont adopté juste à temps pour les reconnaissances internationeles qui affluent vers le gratte-ciel stalinien de l'ex-ministére des affaires étrangéres de

l'URSS, occupé désormais par le jeudi à la réunion militaire de chef de la diplomatie russe, Moscou n'en étaient pas pour M. Andrei Kozyrev.

Le ministre de la défense de FUkraine, le général Constantin Morosov (un Russe), était ainsi absent jeudi, au premier jour de la réunion organisée à Moscou pour les ministres de la défense des Républiques qui envisagent de participer à la Communauté des Etats indépendants. Le général était en effet lui-même en réunion à Kiev, avec le commandant en chef de la marine soviétique et celui de la flotte de la mer Noire, pour négocier le partage de cette derniére - porteuse d'armes nucléaires - alors que l'opposition ukrainienne la revendique en entier pour l'Ukraine. Les Républiques représentées

autant plus disposées à discuter des divers projets de réorganisa-tion de l'armée et notamment de celui de son commandant en chef provisoire, le maréchal Chapoehnikov. Les discussions sont, en effet, restées bloquées au niveau politique, la plupart des Républiques voulant désormais suivre exemple de l'Ukraine et de l'Azerbaïdjan, en erésnt leurs propres armées républicaines à

stationnées chez elles. M. Eltsine a semblé en tirer les conclusions: mardi, il annonçait devant le Parlement russe qu'il allait créer un ministère de la défense de la Fédération de Russie. Ce ministère est d'ailleurs en

partir des ex-forces soviétiques

formation depuis le putsch, sous la houlette du général Kobets, mais M. Eltsine affirmait toujours qu'il ne se déciderait à créer une armée russe que s'il y était contraint par la formation d'autres armées républicaines. Cela semble donc chose faite, ce qui devrait entraîner de multiples bouleversements, donnant par exemple à la Russie, outre le commandement des ermns nucléaires, celui des troupes sta-tionnées en debors des Républiques membres de la Commu-

SOPHIE SHIHAB Lire la suite et aos informations page 4 ainsi que l'article de PATRICE CLAUDE sur l'afflux

Le Monde EDITIONS

comme si vous y étiez

Khrouchtchev, Brejnev, Gorbatchev et les autres sous les feux de la glasnost

Bernard Féron et Michel Tatu

Que l'histoire d'un régime policier prenne les allures d'un roman policier n'est pas pour surprendre. Cette fois ce sont les témoins qui parlent et qui, grâce à la glasnost, rendent aux peuples de l'URSS la mémoire confisquée par Staline.

En vente en librairie

Massacre en Inde

Plus de cinquante morts lors de l'attaque d'un train par un com-mando de terroristes sikhs.

Les enfants du Bangladesh

L'UNICEF mène campagne contra le discrimination

Caricatures marseillaises

A l'approche des électione régionales, les polémiques politico-judiciaires se multiplient.

Transport aérien Uns libéralisation prudente des lignes en France reste l'abjectif de M. Quilès.

SANS VISA

Saint Yarsin de Nhe-Trang. # Coup d'œil: Voisins. # Escales. # Jeux. # Table.

Le sommaire complet se trouve page 22

pages 9 à 13

page 17

La loterie judiciaire

« L'Accusée », un livre de Jean-Marc Théolleyre

Notre collaborateur Jaan-Marc Théollayra viant da publier eux éditions Robert Laffont, « L'accusée, 45 ans de justice en France ». Nous evons demandé à M. Jean-Danis Bredin d'en rendre compte.

par Jean-Denis Bredin de l'Académie française

Chroniqueur judiciaire durant près d'un demi-siécle, témoin libre et lucide, Jean-Marc Théolleyre a observé la justice, permanente « accusée » des grands procès criminels. Il nous en parin aujourd'hui saus prétendre ni requérir contre elle ni la défendre, pour nous aider à la

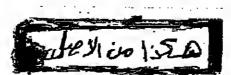
Le livre s'nuvre sur le procès de Marguerite Marty, jugée en 1954 pour avoir empoisonné sa cousine dont elle aimsit trop le mari, et acquittée, sur une affaire qui, selon Théolleyre, réunissait

toutes les faiblesses judiciaires du moment ». Il se ferme sur « Barbie, Touvier et les autres » jugés ou non, sur une réflexion qui confronte la justice qui tente de passer, et le temps, justicier à sa manière, sûr de passer su prix même de la justice.

De Marty à Barbie, Théolleyre nous fait revivre quelques-unes des grandes affaires criminelles qu'il observa, des énigmes résolues ou non, des erreurs aussi d'une justice dont il nous expose, sans nulle agressivité, las faiblesses et les déviations.

Vuici de vrais coupables : Pauline Dubuisson condamnée en 1953 aux travaux forcés à per-pétuité pour avoir tué l'amant qui ne voulait plus d'elle, et dont la vie ne fut qu'une suite de tragédies. Voici ceux qui ont emporté evec eux leur secret ; Gaston Dominici, condsmné à mort en 1954, ou Marie Besnerd, acquittée en 1961.

A 1. ETRANGER: Alpérie, 4,50 DA; Merco, 8 DH; Turisie, 750 m.; Alerragne, 2,50 DM; Austrine, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caredo, 2,25 \$ CAN; Antilies-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grice, 220 DR; Iriande, 1,20 £; Itale, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norwige, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suites, 1,90 FS; USA (MY), 2 S; U



Pour choisir, il me semble qu'un facteur déterminant s'impose. Pour avoir milité et été étu, en ville comme en milieu rural, je sais par expérience que ces situations politiques n'ont rien à voir. A la campagne, on consaît son maire, son conseiller général, son député. Ils innent un rôle d'encadrement et

junent un rôle d'encadrement et d'intermédiaire essentiel pour le démocratie. C'est ce que j'appelle le « syndrome de Montsauche » du

te « syntrome de Montsauche » du nom du canton du Morvan dont Français Mitterrand a été lang-temps le conseiller général et qui justifie son attachement viscéral à

justifie son attachement viscéral à l'existence des cantinns ruraux. Mais à la ville, tout cela n'est qu'abstractinn ! On connaît sonvent son maire, mais rarement son conseiller général ou son député. D'ailleurs, bien souvent, on ne sait même pas à quel canton ou à quelle circonscription on appartient.

Il faut, c'est impératif, maintenis

On peut, sans risques, instaurer

la praportionnelle en milien

urbain, puisque ce lieu est plus dis-tendu. Or cela tombe bien : c'est

enssi dens les agglomérations

urbaines que le vote est le plus politique et que la proportionnelle

permettra d'exprimer les minorités.

Et qu'nn ne dise pes que ce sys-tème repose sur le principe fausse

ment commercial du « ce qui est :

moi est à moi » (le monde rural serait conservateur) et « ce qui est à tni se discute » (le monde urbain plus progressiste...). Ce principe se heurte d'une part à la nationalisa-

tion des votes (les deux blocs sont

présents partont) et, surtout, à

cette inversion logique du scrutin majoritaite : si c'est dans les

milieux urbains qu'on gagne le plus en cas de ponssée, c'est aussi là qu'on perd le plus en eas de reflux... La proportionnelle jouerait aussi le rôle d'amortisseur des choes électoraux.

Avant le dogme constitutionnel, sachons abattre le dogme du mode

▶ Jean Glaveny, maire de Mau-

bnurgat, membre du enmité

directeur du Parti socialiste et encien chef de cabinet du prési-dent de la République. It est t'auteur de Vers le nnuvelle

République ou Comment réformer le Constitution (Grasset).

COURRIER

Le Service national

dans la Résistance

J'ai lu evec attention votre article

consacré au répertoire national des personnes nées à l'étranger dans vos éditions du 15 novembre. Il faut

editons du 15 novembre il antidistinguer les recensements administra-tifs. Pendant l'Occupation, plusieurs recensements administratifs furent criminels, facilitant des arrestations, des déportations, des tortures. Pendant cotta pages les statisticiens

dant cette guerre, les statisticiens français du Service national des sta-

tistiques (SNS), dans un contexte inhabituel et dramatique, ont eu

l'intelligence, le courage et le patrio-tisme de maintenir la décatologie

spécifique à un service scientifique et non politique.

Mon père, directeur général du SNS, ainsi que son chef de cabinet furent arrêtés à leur bureau de Lyon le 3 février 1944. René Carmille avait été déclaré « grand ennemi de l'armée allemande», en raison des

relations entretenues avec des

groupes terroristes et avec Londres. Torturé par Barbie, il fut déporté et

trouva la mort au camp de Dachau. En 1946, la République française

rendit hommage à ce « magnifique fonctionnaire de contrôle » et le cita

à l'orde de l'armée à titre post-

Pour créer et conserver le grand appareal statistique qui en 1946 peit le nom d'INSEE, il fallut ruser, écrire des circulaires officielles par-

fois modifiées par des consignes

nfficieuses orales, sans toujours res-pecter la voie hiérarchique,

Tout cela allait à l'encontre des

pratiques normales de finnetinn-

naires en temps de paix, ce qui n'a

pas toujours été bien compris; ce qui a parinis dunné lien à des

témoignages erronés et de bonne foi de la part de ceux qui n'ont disposé

que des circulaires officielles on d'informations provenant de chefs de service pas au courant de tout.

Le travail de l'historien et du jour-

ROBERT CARMILLE

(Saint-Cloud)

naliste est souvent délicat.

des statistiques

ce lien entre l'électeur et l'élu si

Il fant en tenir compte.

essentiel en milien rural.

La fin des dogmes

par Jean Glavany

ANS ce grand vent de liberté qui balaie tout en cette fin de siècle, les systèmes et tabnus, tnut est empurté. Et le tabnns, tnut est empnrté. Et le démoeratie frençaise, bien que vieille de plus de deux siècles, mais qui, à l'inverse de bien d'antres démncreties, a tardé à tranver chaussure constitutionnelle à son pied, n'est pas épargnée, pour riche qu'elle est en dogmes, justement. A en croire Jacques Chirac, qui veut « changer la République », ou Valéry Giscard d'Estaing, qui veut moderniser la démocratic française, e'est le dngme gaulliste de le e'est le dugme gaulliste de le Constitution de 1958, intouchable jusqu'ici, qui s'effondre. Et le pré-sident de la République a beau jeu de vouloir les prendre au mot, eux qui n'ont rien fait pour réformer notre Constitution dans les longues années où ils étaient en pouvoir, lui qui, à l'inverse et dès 1958, n'e jamais caché ses réserves et même son opposition à nos règles institu-tionnelles.

Avant la réforme de la Constitution, un autre mur peut s'effoo-drer, un autre dogme peut connaître sa fin : celui du mode de

Ah! qu'il est doux d'entendre Bernard Puns, le président du granpe gaulliste de l'Assemblée nationale, expliquer publiquement qu'il est urgent de réformer le mode de scrutin pour y injecter une boane dose de proportionnelle quand, depuis trente-trois ans, tous les saullistes nous expliquent non sculement que hors du système majoritaire il n'y e point de salut, mais, même, que ce mode de scru-tin-là serait, de fait, lié congénitale-ment à la Constitution de 1958...

Mauvaises manières

Pour être honnête, reconnaissons qu'il est tout aussi doux de constater qu'une grande majotité des députés socialistes plaident aujour-d'hui pour le maintien du système nics, la proportionnelle est inscrite an fronton de tous les programmes de gauche.

Il n'y a plus, anjourd'hui, à gauche que le Parti communiste pont défendre encore ce dogme proportionnaliste. C'est tout dire... L'histoire récente nous e appris à relativiser les affirmations de nos ayatollahs des modes de scrutin.

La proportionnelle intégrale, censée interdire les majorités stables, n'a-t-elle pas en 1986 donné à la drnite nne vraie majorité parlementaire pour gouverner? A l'inverse, le scrutin majori-taire, censé dégager de vraies majo-rités, n'a-t-il pas, en 1988, accordé qu'une majorité toute relative au parti majoritaire?

Parlons dane, sereinement et publiquement, du mode de scrutin. Il y a, pour cela, de bonnes et de mauvaises manières de le faire.

Au chepitre des meuveises manières, puisqu'nn a éliminé les dogmes, refusons aussi les faux-fuyants : su moment où la classe pulitique souffre d'un reletif — mais réel — discrédit dans l'opinion, il vant mieux éviter de réflé-chir à partir de basses considéra-tinns du type « enmment se maintenir au pouvoir? », ou bien « comment limiter les dégâts? », ou bien encore « comment semer le divisinn dans le eemp adverse? »... Le sujet vaut mienx

De même, je considère comme maladraite l'idée qu'il feudrait réformer le mode de scrutin pour « faciliter la tûche du président pour la fin de son second septen-nat »... Hunnêtement, je me demande si, à force de zèle pour servir le président, on ne finit pas par le desservir... Car va-t-on expliquer aux Françaises et eux Français qu'il faut réformer le mode de scrutin pour le confort du prési-dent ? Enfin, tout système qui accroîtrait le nombre de députés, doit être écarté, car l'opinion ne le comprendrait pas,

Conciller les inconciliables

Il y a, en revanche, de bonnes manières de poser le problème. En expliquant que ce débat n'est pas artificiel ou réservé à une minorité d'initiés, mais qu'il touche à un mécanisme essentiel de le vie démocratique. Et que ce méeanisme repose sur des principes sim-ples qui sont autant de valeurs les pies qui sont autant de valeurs les concernant directement : la justice et la capacité de dégager des majorités certes, mais aussi le respect des minorités ou le lien existant entre l'élu et l'électeur. La pondération accordée à chacun de ces critères est de dépat muliic. C'est un lective et de débat public. C'est un sujet noble et non l'objet de calculs

Pour aider à poser le problème en ces termes, on aurait bien tort limiter notre regard an scrutin législatif, surtout si celui-ci est fondateur de ce que l'on a coutume d'appeler le classe pulitique, et alors que les autres échelons de la démocratie représentative justifient la même attention et, comme par hasard, soulèvent les mêmes questions. On e raison de s'interroger eussi sur le mode de désignation des sénateurs - et la proposition de loi de Claude Estier apporte une bonne réponse à une visie question, - mais l'on anrait tort de laisser de côté dans ce débat les mndes de scrutin cantanal nu régional. D'autant qu'ils incarnent l'un et l'autre les excès des deux dogmes dénoncés plus haut : le scrutin cantonal, è combien majo-ritaire, est clairement injuste, le scrutin régional, proportionnaliste, rend bypothétique l'émergence de majorités dans nos régions. En fait, les modes de scrutin mixtes sont les seuls à concilier les inconcilia-bles : ils dégagent des majorités bles : ils dégagent des majorités sans étouffer les minorités.

Dégager des majorités pour que, à tous les échelons, les exécutifs puissent gonverner. Préserver les minorités par simple souci de justice. Mais ce souci doit être sujour-d'hui plus présent dans le débat.

Car on voit bien le risque qui existerait, en France, dans une crise de la représentation politique où le nombre des abstentionnistes semble aller croissant, si l'on disait aux électeurs : puisqu'il faut déga-ger des majorités, de toute façon 30 % d'entre vous n'auront pas de représentation parlementaire... A quoi bon alors voter pour ceux-là?

A cette critique, fondamentale du scrutin majoritaire, j'en ajoute-rai deux : qu'il soit injuste, chacun l'edmet, c'est sa définition même. Mais il peut être injuste an point de fausser le résultat 1 Souvenons-nous de 1978 : la ganche, avec une majorité – relative – fut privée de la victoire. Est-ce ecceptable?

Enfin, si l'on parle de ce scrutin majoritaire, il faut parler du découpage des circonscriptions ou des cantons. Du découpage ou du charentage. Peut-on accepter comme éternel le trevail d'orfèvre de M. Pesque ? On bien, pnur le moins, si l'on devait ne pes changer de mode, seceptere-t-on, comme en Grande-Bretagne, de confier cette tâche à une commis-sion indépendante?

Des solutions nombreuses

Sur la voie des scrutins mixtes, peuvent toutes faire l'objet d'un consensus des hommes et des tout, souvenons-nous de l'accueil qui fut réservé en 1983 au projet Defferre/Poperen pour les élections municipales : co n'était que « magouille » à en croire certains. Aujourd'hui, plus personne ne le remet en cause. C'est bien ce qu'il reste à faire pour tous les modes de

Ces solutions nombreuses partent de ce mode de scrutin-lé, du système dit « Giscard », juxtapo-sant le majoritaire dans certains départements et la proportionnelle dans d'autres, ou du scrutin « à l'allemande », où l'on vote, pour les législatives, deux fois : une fois dans le cadre de circonscriptions an scrutin majoritaire, l'autre dans le cadre régional en scrutin proportinnnel. Tnutes se ressemblent plus

Pour une défense républicaine

par André Wormser

ORSQUE nos compatriotes moroses et découragée se plaignant de leur sort. terminer per un soupir : « Ah / e'est Clemencesu qu'il nous

Il n'aurait pu imaginer les horreurs du nazisme ancore que, des son apparttion, et bien qu'à la retraite et octogénaire, il avait mis en garde contre Mussofini et fort bien anelysé tout ce que le fascisme charrieit de vices potentiels et de dangers. Il n'aurait pas pu supporter que se pavane impunément un Le Pen et que reseurglesent lee nutrencee dee liguee de ann temps, achamées à se débar-

L'Histaire ne se renauvelle lameie eous la même forme, mais ses enseignements sont précieux : il y e cent ans, un moment de grogne et d'enthousiasme populaire avait donné au général Boulanger, moins sinistre que notre Jean-Marie, une popularité que son entourage, Rochefort en tête, voulait utiliser pour « abattre la gueuse » et, à cette fin, les boulangistes réclamaient une réforme consti-

La loi électorale que Gembetta avait fait voter en juillet 1882 avait établi le scrutin de liste (acrutin à la proportionnelle), et le même candidat pouvait être élu dans plusieurs circonscriptions, quitta à choisir celle qui avait sa préférence. En 1888, pour défendre la République, le gouvernement, vigoureusement anutenu par Clameneean, fait vnter le acrutin majoritaire uninominel d'arron-

Georges Clemenceau, député depuis 1871, arrive pour la première fois au gouvernement en 1906 at ne perle plue de réforme constitutionnelle. Il s'en explique dene ees nintes de voyage en Amérique latine en 1911 : « C'était une Constitution républicaine. Après l'avoir cambettue de toutes mee farcee, j'ei dû reconnettre qu'elle e établi la démocratie en France : la Constitution de 1876 e permis d'instaurer un gouvernement de droit et de liberté. Ce n'est pas en réalité au texte même de la Constitution qu'on doit ce résultat, mais à la vertu civique du peuple. Au fond, les Constitutions ne valent que par les citoyens; sans vertus civiques, on n'aura jamais qu'une démocratie de façade avec, de l'autre côté, tout ce que vous voudrez et aussi ce que vous ne

voudriez pas. » Président du conseil en 1912. Aristide Briand fait voter à la Chambre le scrutin proportinnnel pour les nouvelles législatives. Les socialistes le soutiennent. Jaurès rejette un projet avec quotient électoral et apparentement des listes en faveur de la proportionnelle intégrale et reprinche à Clamaneaeu enn silence; en mars 1913, le projet vient devant le Sénat.

Le malaise s'étend

Clemenessu intervient alore comme en 1888 : constitution d'un groupe interparlementaire pour la défense du suffrage universel, manifeste eu pays... Le 18 mars 1913, il monte à la tribuna. On cherche à détruire la majorité républicaine, or, pour défendre la République il y e nécessité d'une majorité, il dénonce l'ebus qu'il y e rà fausser la majorité, fût-elle due à la perfection d'une formule mathématique, »

« Autourd'hui lea majorités, qui sont violentées si souvent, confisquées par des plébiscites et écresées par les forcee armées, ont fini per e'installer dans le monde sous forme de Parlements où, démocratiquement les majorités et les ministères se combattent.

Et il conclut : « Toute entreprise qui attentera au pouvoir de la majorité est une entreprise devent lequelle nous, chembre de réflexion (le Sénet) neus devons nous dresser en disent, on ne passe pas /a (Salsissante préfiguration du mot d'ordra de Verdun.) « Tout autre procédé qui permettrair d'instituer la représentation des minorités, le suls prêt à l'eccepter, mais quand le principe que je viens d'exposer est en jeu, permettez-moi de vous le dire, je reste au drapeau, a

Aujourd'hui comme en 1888, la liberté, le démocratie et le aimple dignité de natre peys aont an danger davant le se qui s'étend et l'assaut mené par la Front national -dont M. Bruno Mégret nous a leissé apercevoir le vrai visagede haine xénophobe, de rajet de l'Europe unie, de suspension des libertés - pour recréer les circonstances, sans doute trace à de sangients désordres, où il pourrait retrouver les joies et la gloire du régime de Vichy dont il semble à les entendre que les partisens du Front national ont une telle nostalgle.

Il est réconfortant dans ces circonstances de voir le premier ministre atigmetlaer le Ftont national et appeler d'une voix ferma chaqua citoyen à egit pour défendre la République, Il est réconfortant de voir peu à peu tout le gouvernement se mettre à l'unisson. Il est réconfortant de sentir que toute le classe politique prend conscience du denger

et arrière-pensées

A condition toutefois que ceci ne cache pea menœuvra at arrière-pensées I., ne conviendrait-il pas, toutes affaires cessantes et à l'unanimité, que le Parlement réaffirme solennellement le scrutin majoritaire et étouffe dans l'œuf toute temative pour revenir à le proportion-

Les raisons évoquées par le président de la République le 10 novembre 1991 sur Le 5 sont fortes et toutee fondées sur la justice, l'équité, et le droit pour tous d'être représenté au Parlement, Mals Clemenceau en feit juetice en reppelent que depuis l'Antiquité la règle de la démocratie, c'est le choix par une majorité des citovens d'une politique. Il n'y e pas libre choix inreque le volunté du plus grand nombre est entravée par l'action d'un petit groupe, tombe sous la coupe des états-majors des partis ou le chantage de quelques élus qui peuvant jouer de leur position-chanière.

La Constitution de la Ve République e voulu donner la durée et le continuité au gouvernement pour lui permettre d'agir, et la France en e profité. Les pnuvnire législatifs e'en annt trouvés rognés à l'excès sans doute, mais l'impossiblité d'une mejorité pour des reisons constitutionnelles ou institutionnelles serait la fin de la démocratie parlementaire. Le gouver-nement échappereit à taut contrôle, et e'il advenait qu'il soit minoritaire dans le pays, minoritaire à l'Assemblée, peu lui importerait tant qu'il aurait la faveur du président de la République, et c'est celui-ci seul qui fixerait, trancherait et gouverne-

Est-ce pour cela que l'on veut installer les sbiras du Front national au Palais-Bourbon? On sait par les exercices auxquels ils se livrent dans les médias l'usage qu'ils feraient de la tri-

André Wormser, banquier, est enfundateur, evec Jecques Delors, du club Echanges et Projets et prési-dent de la Société des emis de Georges Clemenceau.

Le Monde

Edité par la SARL *le Monde*

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

PUBLICITE

Philippe Dupuis, directeur commercial

t5-t7, rue du Colonel-Pierre-Avia

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL le Mondr et de Médica et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

du « Monde » 12. r. M.-Guesbourg 94852 IVRY Codex

sez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

75902 PARIS CEDEX 15

Jacques Lesourne, président sie Huguet-Devallet, directeur généra

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 pieur : (11 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 scopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ESSN: 0395-2037

et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Yole sormale y compris CEE avien
3 mois	460 F	572 F	790 ₹
6 mois	890 F	1 t23 F	1 560 F
1 40	1 620 F	2 486 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'edresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie

	Date CHOISE.	1
3 mois 🗆	6 mois □	l an 🗆
	Prénom :	
Adresse:		
	Code postal :	<u>.</u>
Localité :	Pays:	
	d'écrire tous les aoms nonres es es	

lils nourrait mjorite abso

· · · ·

ALGÉRIE: les élections législatives

75 F

Sous l'œil sévère des scrutateurs

ALGER

de notre envoyé spécial

« J'ei un pau triché », avoue sans remords cette vieille femme en sortant du bureau de vote instellé dens una eslle de classe d'une école primaire de Blida, à une demi-heure de route d'Alger. Ne sachant ni lire ni écrire, son petit-fils l'a entraînée dans l'isoloir et là elle e coché la bonne case sur le bulletin. Un observateur signale cette irrégularité à qui de droit, pour la forme, car lci on se veut accommodant. « Pourvu qu'ils n'aient pas encore etteint l'âge de raison, les enfants peu-vent aider les parents sans risquer de les influencer», estime un agent de l'administration.

A Boufarik, un gros bourg agrion ne mélange pas les genres : les hommes votent dans une école, les femmes dens une à se dévoiler pour faciliter les contrôles d'identité. Même si le président du bureau de vote prétend appliquer les instructions à la lettre, mieux vaut, comme il finit per an convenir, ese débrouiller avec l'intuition » pour Identifier celles qui pour rien au monde n'accepteraient de lever en public un coin du mystère.

« Transparents comme une bouteille»

A Hydra, dans les beeux quartiers d'Alger, comme au centre ville, où pas moins de trente et un cendidets se disputent lee faveurs des électeurs, ces coutumes paraissent pour beaucoup d'un autre âge. Là les opérations de vote vont bon train. «Je n'al jamais vu depuis l'indépendance un scrutin se dérouler de manière si impeccable», remarque un mili-tant du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) qui n'éteit ismels ellé eux urnee depuis le référendum du 2 janvier

Dans la Casbah et dans d'autres quartiars populaires de la capitele la Front islamique du salut (FIS) fait sentir sa prásence et joue les bons samaritains pour eidar lea élacteura en panna d'imagination politique. En début d'eprès-midi un observateur intégriste aux aguets dans une école de Belcourt y s déjà recensé « une douzaioa d'enomaliee plus ou moins graves a qu'il impute à l'administration. « Nous, nous sommes transparents comme une bouteille », assure-t-il.

Dépouillement à huis clos

Un coup de sirène dena la cour de récréation de l'école primaire Oum-Habiba à Bab-el-Ouad. Il est 19 h 30. Le scrutin est clos après une demi-heure de grâce, car ici les opérations électorales evaient démerré vars 10 heures, evac près de deux heures de retard : on courait, parett-il, après les bulletina de vote. Pour le jeune président du bureau 152-153, qui veut faire les choses dans les règles de l'ert, les difficultés com-

«On tâche d'être aussi sévères que les doueniers - et c'est peu dire – ou comme les préposés à la délivrance des visas au consulat de France (», explique un agent de l'administration. Pourtant, du visiteur étranger, il sollicite l'indulgence : «Ne nous jugez pas selon vos critères ».

des représentants des partis deux n'en ont pas et refusent de quitter les lieux, - lecture est faite à haute voix - en français - des dispositions de la loi électorale. S'ensulvent de longues pelebres. De guerre lesse, deux militants du FIS finissent per s'interposer

Portes closes, on procède en petit comité su comptege des anveloppaa blaues pliéea dans una urne trensperante, puie à celui des électeurs qui ont émargé sur les registres. Meuvais coucheurs, les « compères-berbus » du FIS tapotent sur leurs celculettes et contestent les additions des autres scrutateurs. Le dépouillement ne commence qu'à 20 h 40. Un membre du bureau prend avec une lentaur celculée cheque enveloppe, en retire le bulletin, la déplie, et le présente, braa lavé, en annonçant la numéro du candidat et la nom de as formation. S'eventura-t-il à nommer la Front des forces socialistes, eutrement que per son sigle FFS, qu'aussitôt l'un des deux « barbus » le rappelle à l'ordre et l'invite à faire court.

Au bout de vingt minutes 62 bulletins sur 474 ont été laborieusement dépouillés : 42 pour le FIS, 10 pour le FFS, 5 pour le FLN et 5 divers. A la porte de l'école, de joyeux islamistes battent la semelle et attendent des résultats courus d'avance dans ca quartier où ils font déjà un peu régner leur ordre.

Au siège du FIS - un einq pièces-cuisine, dans un immeuble plutôt miteux, à deux pas de la cethédrele, - on se gerde de pavoiser. Aux journalistes qui se voient offrir des pâtisseries, le porte-parole précise, avec un rien

Hechani, le président du bureau exécutif provisoirs, est en train d' «affiner les résultats» avec son état-major. A cette heure tardive, indifférent à touta propagande politique, un voisin de paller invite les «barbus-fétands» à penser un

peu au sommen des autres... Au siège du RCD, situé dans un immsuble bourgaols, rua Didouche-Mourad (ex-rue Michelet), l'ambiance est à la morosité. M. Said Sadi, secrétaire général de ce parti latque, bête noire du FIS, e fait «chou blanc» à Tizi-Ouzou, en Kabvile, au profit d'un frère annemi démocrate qui courait sous les couleurs du FFS. Ce n'est, semble-t-il, guère plus bril-lant ailleurs. Une poignée de militants accusent durement le coup. La poussée des islamistes? « Ca ressemble à une forte sanction contre le FLN», se contentent-ils de noter, comme s'il s'agissait d'un combat qui ne les concernait

Comme un habit trop grand

Sur les hauteurs d'Alger, dans une villa coasue, les sympathisants du FFS - en l'absence de M. Hocine Alt Ahmed, leur secrétaire général, qui n'e pas veillé avec aux – guettent les premiers signes d'un renouveau politique. A quelques exceptions près, la Kabylie – le Grande et la Petite – ast tombée entre leurs mains et dans esttaines eirconecriptions d'Alger ils se trouvent en bonne position pour le second tour. «C'est cleir: il y a trois pertis, le FIS, le FLN, et nous, souligne le porte-parole. On sera une minorité de blocage. Et si l'an dait participer à un gouvernement, ce ne pourra être que pour changer

sphère lugubre dans cette lourde bătisse qu'occupe la PLN sur la Front de mer, avec ses escaliers d'apperat et ses corridors sans fin. Dans un immense salon de réception, des militants effalés dans des fauteuils en skall; sur une table une batterie de téléphones silencieux et du thé qui refroidit. L'ancien parti unique paraît tout à coup trop au large dene cette veete demeure, comme quelqu'un qui flotterait dans un hebit trop grend. Le e granda victoire » promise per M. Abdel Hamid Mahri, le secrétaire général du FLN, n'est pas au fond des umes : c'est presque une déroute, epràs trente ane

On ettend au second tour eun réveil de la majorité silencieuse» et on évoque « les eccords de désistement avec le FFS». On ne se prive pas non plus de décocher quelques flèches en direction de M. Sid Ahmed Ghozali, le premier ministre. e Je ne voudrais pas être à sa place, confie ur responsable. Il e bousillé le FLN et d'autres partis en cherchant vainement le chemin d'une troi-

d'exercice solitaire du pouvoir.

quête des résultats est encore hessrdeuse, M. Mouloud Hemrouche, prédécesseur - et ennemi juré - de M. Ghozeli, semble avoir suffisamment d'éléments en main pour reconnaître la « victoire » du FIS et inviter celui-ci à l'eassumer pleinement au bénéfice de l'Algérie et de la démocraties. Constat d'échec ou appel du

JACQUES DE BARRIN

MOZAMBIQUE

Un ancien ministre dément avoir tenté de vendre de l'uranium à l'ex-RDA

L'ancien ministre mozambicam des finances, M. Abni Magid Osman, e démenti, jeudi 26 décembre, à Maputo, les infor-mations, récemment publices par le quotidien sllemend Frankfurter Allgemeine Zeitung et par la revue spécialisée américaine Nuclear Fuel, selon lesquelles il aurait tenté de vendre de l'uraninm à l'ancienne République démocratique allemande (RDA). Seion ces deux journeux, M. Osman aurait proposé à l'ex-RDA 6 kilogrammes d'uranium 235. L'ancien régime communiste de Berlin-Est aurait répondu qu'il n'était pas intéressé, précise la Frankfurter Allgemeine

Ces révélations sont fondées sur des documents, saisis par le par-quet de Berlin, lors d'une perquisi-tion dans l'une des sociétés de la Koko, l'officine chargée de pour-voir la RDA en devises. Parmi les documents figure une lettre de M. Osmen dens laquelle il demande une plus grande confi-dentialité, en arguant que ses collè-gues du gouvernement ne sont pas au courant. Les deux journaux estiment que l'uranium provenait d'Afrique du Sud - ce que l'agence de l'énergie atomique sud-africaine n'a pas formellement démenti. Il est e très improbable » qu'une e quantité significative » d'uranium 235 ait disparu de nos usines, se sont bornés à commenter les responsables de cette agence,

Scion les experts internationaux, une equantité significative» pour sabriquer une bombe atomique simple « représente quelque 25 kilos», ajoute le quotidien allemand. En juillet, la Frankfurter Allgemeine Zeitung avait affirmé que des centaines de kilos d'unminn, entreposés dans un navire constitues accept des la post de soviétique ancré dans le port de Maputo, étaient prêts à la vente. L'ambassadeur d'URSS avait, à l'époque, qualifié cette information d'a imaginaire ». - (AFP.)

11.14

Le FIS pourrait obtenir la majorité absolue

Suite de la première page

Sou chef, M. Saïd Sadi, a d'ailleurs mordu la poussière à Tizi Ouzou, face à une candidat du FFS. Il ne reste pas grand-chose pour les indé-pendants et quelques autres partis.

Quatre cent trente circonscriptions étaient en jeu, dans ces premières élections législatives pluralistes de l'Algérie indépendante. En remportant, dès le premier tour, de 110 à 130 sièges (selon des projections offi-cielles), il manque au FIS 86 à 106 élus pour atteindre la majorité abso-lue de l'assemblée qui sortira des urnes à l'issue du second tour, le 16 janvier. Or, dans de nombreuses circonscriptions, le FIS est en ballot-tage favorable, le plus souvent face au FLN, quelquefois face au FFS. Pour ces deux partis, le handicap sera dur à remonter.

La collecte des résultats a été labo-rieuse. Dans la plupart des 31 901 bureaux de vote, les serutateurs des partis opposés ont procédé au dépouillement sous le regard soup-conneux de leurs adversaires. On s'y est repris à deux, voire à trois fois, evant de signer le procès-verbal tota-lisant les résultats.

Dans la vilaya de Boumerdes, à 50 kilomètres d'Alger, les présidents des bureaux, une fois le dépouillement achevé, ont glissé dans l'urne bulletins, procès-verbal et cles du cadenas qui en bloquait l'ouverture. Il a fallu attendre le petit matin pour qu'un juge vienne enfin donner l'autorisation de forcer la boîte et recueillir les résultats.

De longues heures se sont écou-lées, avant que les premiers résultats ne parviennent, en ordre dispersé, au ne parviennent, en ordre dispesse, au siège des wilayas. Ce n'est que quel-ques minutes avant minuit, jeudi soir, que le ministre de l'inténeur, M. Larbi Belkheir, a fait une pre-mière apparition pour se féliciter du sens civique de ses concitoyens, qui étaient allés voter sans incidents, et pour annoncer que la tendance était à un ballottage «généralisé».

a un ballottage «generalise».

Trois beures plus tard, le ministre de l'intérieur n'était pas en mesure d'en donner beaucoup plus. La participation, annonçait-il alors, était de 58,55 % – ce qui, par rapport eux élections municipales du 12 juin 1990, représente une perte de six points. En fait, il est difficile d'estimer la signification de cet écart.

Exprime-t-il une plus grande défiance des électeurs, las d'une campagne électorale morose, sans véritable débat politique qui en relance l'intérêt? Est-il la conséquence des efforts consequents pour avoir des élec-

tions crédibles, les électeurs étant, cette fois, dans l'obligation de justi-fier de leur identité, en même temps que de leur inscription sur les listes électorales?

Quelque 900 000 cartes n'étant pas, pour des raisons diverses, par-venues à leurs destinataires, le tanx d'abstention s'en est vraisemblablement ressenti. C'est, en tout cas, l'explication fournie par le premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, estimant à quinze points « l'absten-tion mécanique», due à l'organisation même du scrutin.

L'échec du RCD

C'est au deuxième étage du palais du gouvernement, que le premier ministre e suivi le dépouillement, entouré de MM. Larbi Belkheir et Aboubakr Belkaïd, respectivement ministres de l'intérieur et de la com-munication. Dans le couloir, qui donne sur une suite de bureaux, dont les portes restent ouvertes, on croise des hauts fonctionnaires, des informaticiens, des policiers. Walkie-talkie à la main, vêtu d'une tenue de campagne, le général commandant la gendarmerie vient server la main de M. Belkheir, général comme lui.

M. Ghozali sort d'un bureau, entre dans un sutre, en ressort. Il esi 4 heures du matin et il affiche une aultude mitigée. «Ce qui est positif, commente-t-il, cigarette aux lèvres et nœud papillon bien calé sous le col, c'est la totale transparence du scru-

A cette heure, le premier ministre n'a encore entre les mains que quelques feuillets, tombés des ordinateurs. Sur les 208 circonscriptions dont il a la liste, 128 sont en ballottage, majoritairement en faveur du FIS. 59 candidats du FIS sont élus, contre 9 au FLN et 7 au FFS. «Il va falloir travailler dur entre les deux tours!», lance le chef du gouvernement au ministre de la communication.

M. Mohammedi, ancien ministre de l'intérieur du gouvernement Hammedi, ancien ministre rouche, est battu - ce qui ne semble pes déplaire à M. Ghozali, qui détaille, avec une neutralité accertifé pes déplaire à M. Ghozali, qui détaille, avec une neutralité affectée, la liste de quelques personnalités en difficulté. M. Mouloud Hamrouche, qui semblait devoir passer au premier tour, est en baliottage. Même chose pour son ancien ministre de la justice, M. Benflis, pourtant notable de Batna, où il se présentait. Au deuxième étage du palais du gouvernement, personne ne verse une larme

de regret. Pas plus qu'on ne s'y désole du ballotage, qui frappe MM. Abdelkader Hachani et Rabah Kebir, deux des principaux dirigeants du FIS.

Plus douloureux, en revanche, apparaît l'échec du RCD qui, aux yeux du premier ministre, devait jouer son rôle dans une future majorité parlementaire dont les contours sont, désonnais, à repenser. « Oran, c'est encourageant », estime encore M. Ghozeli, qui rappelle que la wilaya était passée entièrement aux mains du FIS au cours des municipales de 1990. Cette fois en ballottage, le FIS pourrait, au second tour, se voir privé de quelques circonscriptions

La wilaya de Skikda, en revanche tombera dans l'escarcelle du FIS. Le parti islamiste devrait bénéficier, en effet, d'un bon report de voix du parti Ennadha, modeste formation islamiste, qui a réusa à se placer en troisième position, derrière le FIS et le FLN.

Deux heures plus tard, les résultais s'affinent un peu: 213 circonscriptions sont «bouckes», le FIS en gagnant 62, le FLN 9 et le FFS 8. Resteot 134 sièges en ballottage. Mais quelques coups de téléphone donnés aux walis de province confirment la montée du FIS. Il manque, cependent, les données esseotielles que sont les écarts qui séparent, dans chaque circonscription, les deux candidats restant en lice.

Le vote de la peur

Si ces écarts ne sont pas trop grands, quelques espoirs sont encore permis aux adversaires du FIS; dans le cas contraire, cette formation aura attendu trois semaines de plus une victoire dont il n'e jamais douté. «On n'aura plus rien de sèrieux avant quelques heures, lance M. Ghozali, allez-vous coucher! p. Tout, désor-

mais, dépend du second tour. Les Algériens n'ayant jamais voté selon un système majoritaire, nul ne selon un système majoritaire, rul ne sait sur quels candidats œux qui, au premier tour, n'ont voté ni pour les islamistes ni pour le FLN reporteront leurs voix. Mis à part certaines circonscriptions, où, comme à Alger, le FIS sera parfois opposé au FFS, la décision se jouera, en effet, entre les islamistes et l'ancien parti unique.

Autant dire que ce vote sera celui

Autant dire que ce vote sera celui de la peur : peur, pour les uns, de subir une Algérie régie par les mlégristes ; peur, pour les autres, de remettre en selle un parti qui, ayant trop longtemps gouverné sans partage, ne peut aujourd'hui éviter de porter la responsabilité des échecs du pays et de subir une éventuelle sanction électorale. La question est de savoir quelle peur, aujourd'hui, coûte le plus? Autant dire que ce vote sera celui

GEORGES MARION

Une lettre de M. Mrad Dali

Après la publication d'une lettre Après de publication à tine terre de l'ambassade de Tuniste dans le Moude du 26 novembre, M. Mrad Dali, secrétaire général de l'Associa-tion médicale euro-arabe, nous demande d'apporter les précisions

Mon arrestation le 27 août 1986 en tant que gendre de M. Mzali ainsi que celles de ses trois fils et de sa fille âgée de dix-huit ans se sont faites sur ordre de M. Ben Ali, alors ministre de l'intérieur (1).

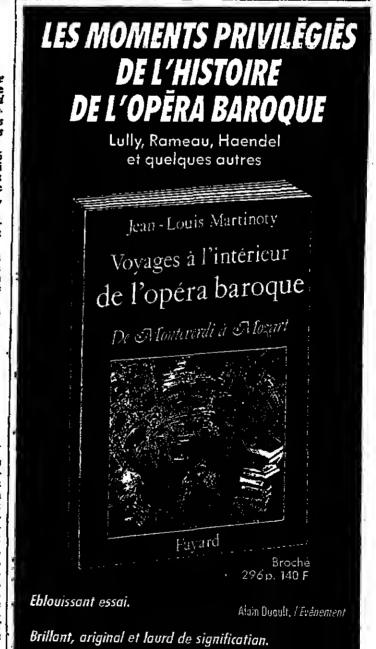
Mon jugement basé sur des dos-siers élaborés par sa police n'avait aucune justification juridique. A la suite de me remise en liberté, je o'ai bénésicié que de la libération conditionnelle et je n'ai retrouvé ni mon travail à la santé publique ni mes droits civiques.

Contraint à l'exil depuis trois ans, je ne peux être rejoint par ma femme et mes enfants: en effet, moo épouse Houde Dali, oée Mzali, qui devait arriver le 30 sep-tembre 1991, e vu son passeport confisqué par la police de l'aéro-port. Il lui est interdit, à ce jour, de quitter le territoire tunisier

(1) NDLR. - M. Habib Boarguibs étais alors président de la République, et M. Rachid Sfar premier ministre.

a DJIBOUTI: M. Alain Vivien devrait rencontrer le président Gouled. - Le secrétaire d'Etat eux affaires étrengères, M. Alain Vivien, en «mission de contacts et d'information » à Djibouti, du vendredi 27 an dimanche 29 décembre, devrait rencontrer le président Gouled Aptidon, e annonce, jeudi, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard. Par ailleurs, plusieurs opposants diiboutiens, doot l'aocieo premier ministre, M. Abdallah Mohamed Kamil, se sont felicitès, jeudi, de «l'engagement irréversible» pris par le chef de l'Etat «d'ouvrir le pays à la démocratie».— (AFP.)

u GABON: deux prisonulers poli-tiques ont été libérés. — MM. Michel Nang et Jean-Louis Méballe, condamnés, en 1985, à avingt ans de travaux forcés, pour avoir participé au complot du capitaine Mandaza Ngokouta, ont été iplacés, mercredi 25 décembre, en liberté conditionnelle, à la suite d'une erfec présidentielle. d'uoe grace présidentielle, a-t-on appris de source autorisée, jeudi, à Libreville. Les deux hommes étaient les derniers prisonniers politiques du Gabon. - (AFP.)



le ne puis taire le plaisir que j'ai pris à la lecture

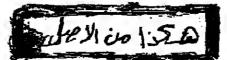
la Musique

FAYARD

de ces Voyages.

Gerord Mannoni, Le Quotidien de Paris

Jean Roy Le Monde de la musique



La disparition de l'Union soviétique et la reconnaissance des Républiques de la CEI

 AUX ÉTATS-UNIS, le président George Bush a exprimé jeudi 26 décembre le souhait de rencontrer prochainement M. Boris Eltsine. Il a indiquà avoir parlé d'un tel projet avec le président russe, avec lequel il juge « important » d'entretenir un a très, très étroit contact ». M. Bush n'a mentionné aucune date mais a écarté l'idée qu'una telle rencontre puisse avoir lieu à l'occasion de la conférence sur l'aide à l'ex-URSS que M. James Baker a rácemment proposé de réunir à Washington

On ignore d'ellleurs la forma que prendra cette conférence, aucune invitation n'ayant encore été envoyée. Interrogé sur les négociations à engager avec la nouvelle Communauté des Etats indépendants en matière de désarmement, M. Bush e repondu : « Je crois que cela sera beaucoup plus

facile» parce que les nouvelles Républiques « ne considérent pas les Etats-Unis comme un

 LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE a déclaré jeudi 26 décembre, par un communiqué de la présidence néerlandaise, avoir reçu l'assurance des Rapubliques d'Ukraine et d'Armanie qu'elles étaient prêtes à respecter les conditions fixées pour la reconnaissance. La CEE avait défini le 16 décembre une liste des critères requis pour la reconnaissance des nouvaux Etats en Europe de l'Est, comportant notamment le respect des engagements préalablement pris en matière de désar-

Sans attendre la publication de ce communiqué de la présidence néerlandaise, un porte-parole du ministère des affairae àtrangèrae de Bonn a

annoncà qua l'Allamsgna avsit décidé da reconnaître la République d'Ukraine. L'Aliemagne est ainsi le premier pays de la CEE à reconnaître l'un des nouveaux Etats indépendants, mise à part le Russia sur laquelle les Douze ont déjà décidé de transférer les relations diplomatiques qu'ils entretenaient avec l'ex-URSS.

 LE JAPON a reconnu vendredi 27 décembre la Fédération de Russie comma héritière de l'ex-Union soviétique, en insistant sur la nécessité de parvenir à un règlement de la question des Kouriles. M. Eltaine avait appelé le mois dernier la population des Kourilas, exclusivement ruese (25 000 habitants dont près de la moitié de militaires) et hostile à une restitution eu Japon, à faire preuve de « compréhension ». Dans les milieux politiques japonais, on craint cependant que le pré-

sident Eltsine soit dans un premier temps beaucoup trop préoccupé par des problèmes internes pour pouvoir se consacrer à la question des Kouriles. On n'exciut pas à Tokyo que la réunion d'experts des deux pays prévue fin janvier pour examiner le dossier du traité de paix soit reportée à une date ultérieure. Le gouvernement japonais a d'autra part indiqué son intention de reconnaître les dix autres Républiques indépendantes, hormis la Géorgie, probablement samedi lors du darnier conseil des ministres de l'année.

Le mouvement de reconnaissance se poursuit ; la Pologne, l'Australie, les Emirats arabes unis, l'Algérie, le Pérou, ont annoncé jeudi qu'ils reconnaissaient les onze Républiques membres de la CEI, sans mentionner la Géorgie. L'Inde et Cuba ont reconnu les douze Républiques de l'ex-URSS.

La démission de M. Gorbatchev vue par la presse russe

«Un jour, nous aurons honte»...

MM. Mikhail Gorbatchev et Boris furnantes. «Je pense que nous pouvons la première page des journaux «sovié-tiques» du 26 décembre, au lendemain de la démission du premier (et dernier) président de l'ex-URSS. La majorité des quotidiens, toujours frappés de la faucille et du marteau, s'inconséquences de cette journée. Le dans un dessin en première page du quotidien conservateur Sovietskaïa Rossia: on y voit MM. Elisine et Gorbatchev sur un tas de cendres

Elisine et le Père Noël se sont partagé considérer que la perestroïka est achevée » affirme laconiquement M. Gorbatchev. Moins amer, Nezavissimaie Gazeta (l'Indépendant) salue l'ancien dirigeant comme ale plus important réformateur du vingtième siècle». Pour la Moskovskaïa Pravda, un autre jourterrogent avec inquiétude sur les nal réformateur, «c'est la perestroïka qui nous a donné la liberté de parole commentaire le plus acerbe se trouve et de pensée. C'est aussi la perestroïka qui nous a donné et repris beaucoup

> De tous les journaux, la Pravda est le plus nostalgique. Sous une photo

organe du PCUS estime que «Gorbatchev s'en va mais la trace qu'il

laisse dans les annales du monde ne disparaît pas ». Le journal raconte éga-lement qu'il reçoit des centaines de lettres angoissées de lecteurs préoccupés par le destin du pays. La Pravda en public quelques-mes sons le titre « Nouvelles attentes, nouvelles illusions?». Une autre interrogation domine en filigrane la première page de la Komsomolskaïa Pravda. Sous un titre apparemment neutre, « Boris Eltest devenu le maître du bouton nucléaire», l'ancien journal des Jeunesses communistes note que «le sort des armes tactiques, qui inquiète pardessus tout l'Europe, n'est pas encore tranché ». Malgré cela, le journal

d'un Gorbatchev pensif, l'ancien

publiant en « une » la photo du Père Noël, accompagnée de la mention : « Grace à Dieu, nous fetons à nouveau Une nouveanté d'un genre bien dif-férent figure dans les colonnes du Krasnaia Zvezda. Le journal de l'armée annonce l'ouverture d'un département militaire à la Bourse du travail

de Moscou car le «flux d'officiers de

trouve un motif de réjouissance en

réserve qui désirent trouver un emploi grandit de semaine en semaine». «Devions-nous le voir partir de cette manière?», se demandent les fzvestia après le départ de M. Gorbatchev. aurons honte de cela et même aujour-d'hui certains éprouvent de l'embar-ras». - (AFP, AP, Tass.) Laborieux débuts

Suite de la première page

Les problèmes sont complexes et multiples, ce qui fait que la signa-ture prochaine d'un pacte de défense par les Etats de la Commu-nauté est tout sauf certaine. Il faudrait déjà que soit résolu no problème pour l'instant sans solution apparente, celui du Haut-Karabakh (d'où les troupes du ministère de l'intérieur, après de multiples déclarations contradictoires, sont finalement parties ou sont sur le point de le faire) : les présidents des deux Républiques, pratiquement en guerre, d'Arménie et d'Azerhaïdian, veulent, en effet, tous deux participer à la Communauté d'Etats, même s'ils ont des problèmes à ce sujet avec leurs Parlements respectifs.

La défense n'est, bien sûr, pas le seul domaine dans lequel l'Ukraiue s'oppose à M. Boris Eltsine. Après le refus de la Russie de reporter au-delà du 2 janvier la date qu'elle a fixée pour la libération des prix, le gouvernement ukrainien a laissé entendre qu'il pourrait recourir à des mesures de rétorsioo : blocage des «frontières» ou imposition en devises du gaz russe transitant par l'Ukraine. On n'en est pas là, mais d'autres circonstances ne sont pas de nature à faciliter des rapports «civilisés» entre les membres de la

«Il n'y a ni gouvernement ni démocratie en Russie», estime M. Routskoï

M. Alexandre Routekol, e estimé, jeudi 26 décembre, qu'il n'y avait actuellement «ni gouvernement ni démocratie en Russie » et que cette situation pourreit evoir « des conséquences imprévisibles », selon l'agence Interfax. M. Routskol a jugé peu probable que la Russie commence à sortir de la crise au milieu de l'année 1992. Il a

Le vice-présidant rusae, russea, et accusé le premier vice-premier ministre, M. Guennadi Bourboulia, d'avoir Inspiré un décret signé par M. Boris Eltsine qui réduit les pouvoirs du vice-président.

M. Routskol a dénoncé à plusieurs reprises l'action du gouvernement, et notamment le plan de réformes économiques et la libération des prix qui doit entrer en vigueur la 2 lanvier. également critiqué le « manque e cependent réaffirmé qu'Il d'ections concertées » entre le n'avait pas l'intention de démisgouvernement et le Parlement sionner. - (AFP.)

Communauté : l'Ukraine, tont comme la Russie et d'autres Rénubliques, est déjà menacée de grèves, svec des mineurs et des ouvriers qui commencent à ne plus être payés, faute de roubles dispo-nibles. Les imprimeries de mon-naie, appropriées de facto par la Russie, ne peuvent plus suivre l'hvperinfiation et fournir un nombre suffisant de billets.

Ces Républiques sont, en outre, elles-mêmes en phase de construc-tion interne dans la douleur... En Russie, le Parlement a voté, jeudi, contre le super-ministère de l'intérieur et de la sécurité créé par M. Eltsine le 19 décembre et que les Russes sornomment déjà le nouveau NKVD (le sinistre ancêtre du KGB). Mais le vote parlementaire est surtout un vœu pieux : le Parlement a, en effet, donné an président russe les pleins pouvoirs, y compris un droit de veto.

M. Eltsine continue cependant de tenter de reconstituer autour de lui l'ancien pouvoir de M. Gorbat-ebev. Jeudi, il a nommé M. Evgueni Primakov à la tête des services de cootre-espioonage russe. En fait, il s'est rendu auprès de lui dans le bâtiment où M. Pri-makov présidait déjà aux destinées éphémères du service de contre espionnages soviétique, issu de la séparation en branches du KGB après le putsch d'eoût. Le président de Russie eurait donc, semblet-il, obtenu l'accord de M. Primakov, un vieil allié de M. Gorbatchev, pour travailler désormais sous la tutelle du super-ministère russe qui

SOPHIE SHIHAB

क्षेत्र सम्बद्धाः स्टब्स् स्टब्स् स्टब्स्

State of the

Sec. 4 | 8 . 4

M. Mauroy exprime sa «reconnaissance» à l'ancien chef de l'Etat soviétique

Reprise des combats en Géorgie

Le centre de Tbilissi est la proie

de nombreux incendies

M. Pierre Mauroy a adressé à M. Mikhall Gorbatchev, jeudi 26 décembre, une lettre dans laquelle il lui exprime «la reconnalssance des socialistes français » pour son action, « à laquelle seul le temps donnera sa pletne dimension ». « Alars que vous devez vivre, sur le plan personnel, une période sans daute douloureuse, écrit le premier secrétaire du PS, je forme des væux pour l'avenir de votre peuple et pour l'action que vous déciderez de mener, tant au plan interne qu'au plan de la communauté inter-

Pour M. Emile Zuccarelli, président du Mouvement des radicaux de gauche, M. Gorbatchev « restera dans l'histaire comme le dirigeant qui a engage et accampagne la mutatian pacifique de l'un des plus grands empires du mande ». M. Claude Poperen, au nom de l'Alternative démocratie socialisme (aneiens communistes), e indiqué qu'il n'éprouve « aucune nostalgie pour le système que M. Gorbatchev a détruit à juste titre», car ce système « n'était pas réformable ».

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, jugeant que la démis-sion de l'ancien chef de l'Etat

Da violents combate ont

reprie dans la nuit de jeudi à

vendredi s Tbilissi. Ils se sont

spaiesa dane la matinée du

27 décembre sprès svoir causé

de sérieux dégâts : les environs

du Parlement de Géorgia étaient

sn flammes, et le centre de la

capitala était envahi per una

épaisse fumée. D'intenses

affrontements se sont déroulés

dans la nuit le long de la princi-

pale artère de la ville entre par-

tisans et opposants du président

Zviad Gamsakhourdia, barricadé

dans les sous-sols du Parlement

depuis dimanche. Le cessez-le-

feu conclu jeudi soir antre les

belligérants n'a tenu que quel-

La garde nationale rebelle, alliée

aux éléments armés de l'opposition,

s'est emparée pendant la nuit du

quartier général de l'ex-KGB de

Géorgie, selon l'agence Reuter. Elle

a libéré des prisonniers politiques,

dont l'un des principaux dirigeants

de l'opposition, M. Georgi Chantou-ria, détenu au siège des forces de sécurité depuis octobre. Leader du

Parti démocratique national de

Géorgie, M. Chantouria avait été

arrêté alors qu'il tentait de prendre

un avion pour Moscou où il devait

donner une conférence de presse. Sa

libération ainsi que celle d'autres

détenus étaient au centre des reven-

ques heures.

soviétique « marque la sin d'un monde », a rendu « hommage à cette décision courageuse, ainsi qu'à l'action d'un homme qui, voulant réformer le système communiste, a contribué à en démontrer le caractère essentiellement absurde et totalitaire», « Que le processus de rupture avec le communisme ait pu, jusqu'à présent, se dérouler sans risques majeurs paur la paix du mande est un acquis qu'il convient egalement de mettre à l'actif de celui qui a agi en faveur de la paix et du désarmement », s ajonté M. Juppé.

□ Le drapeau de Lénine. - L'Humanité public, vendredi 27 décembre, un article de M. Meurice Moissonnier, bistorien communiste, vice-président de l'Association des amis de la Commune de Paris, demandant qu'« au cas où Lénine serait enterré (selan le vœu que formulait Kroupskaïa, sa compagne) », le drapeau rouge de la est enveloppé au mausolée de Moscou, soit « restitué à l'arganisatian francaise ».

Commune, dans lequel son corps

dications de l'opposition, menée par l'ancien premier ministre Tenguiz

Des incendies qui se sont déclarés à proximité immédiate du Parle-ment, où se trouvent également le ministère des communications et un

ministère des communications et un hôtel servani de base aux opposants du président, n'étaient pas maîtrisés vendredi matin. Le ministère de l'in-lérieur aurait également pris feu.

Des tirs d'obus et de mitrailleuses ont résonné lause la nuit dans différents quartiers de la ville et plusieurs avians militaires ont survolé la capitale. Les communications télé-

phoniques ont quasiment toutes été

coupées et certains secteurs de Tbi-

lissi ont été privés d'électricité. Mais le courant s été rétabli vendredi

L'aéroport de la capitale a été brièvement rouvert jeudi après sa fermeture en début de semaine.

D'après un responsable du ministère géorgien de la santé, les combats ont fait 42 morts et 268 blessés depuis

dimanche. Un porte-parole du gou-

vernement a de son côté indiqué

que les médicaments commençaient

n Je ne me rendrai pas », e déclaré CNN M. Zviad Gamsakhourdia,

triomphalement élu à la présidence au mois de mai. Les traits tirés, il

s'est dit prêt à négocier avec les

opposants. « Nous sommes disposés à

l'épargner s'il accepte de partir», a indiqué pour sa part le chef de la garde nationale rebelle, M. Tengiz Kitovani, qui accuse le président de se comporter en dictateur. — (AFP,

« Chronique d'une chute annoncée »,

L'apprentissage du pouvoir

qui fait florès parmi les dirigeants de l'ex-URSS. C'est à qui expli-quera, sur le ton de la confidence, comment if a toujours été démocrate, malgré sa longue fré-quentatian de le nomenklatura soviétique, et - pour les plus honnêtes - comment il a trouvé son chemin de Demas démocra-

Anatoli Sobtchak, qui a écrit son livre en tam que maire de Leningrad et la publie en français pas lui non plus à un certain ner

Anatoli Sobtchak est un juriate. La tarme est smbigu dans un pays qui, pendant plus de soixenta-dix ene, a connu plus l'arbitraire que le règne da la loi. Toutefois, le maire démo-crate de Saint-Pétersbourg démontre que le droit peut avoir un sens, même dans ces conditions défavorables. Et e'est en juriste qu'il réagit aux «bavures»

de l'armée soviétique ma firent seize morts lors des premières manifestations de Tbilissi, celles d'avril 1989 : il est président de la commission d'enquête, et n'hésite pas à mettre en cause la reaponeabilité das plus hautes pareonnelités militaires, cauvartes par des membres du bureau politique.

Derrière le professeur, l'homme politique

C'est en juriste eussi, soucieux de l'Etat de droit, qu'il critique l'attitude des « pstita juges » chargés de débrouiller l'affaire du coton d'Ouzbékistan; emportés par leur élan démagogique, les jugee d'instruction Gdlian et lva-nov vont faire flèche de tout bois et devenir des héros populaires en eccusem sana grand discer-nement tous les pontes de l'ap-parell : « Chaque fois que l'on uti-lise des affaires judiciaires dans des buts politiques, le justice et ta toi sont en denger », écrit

C'est en juriste encore qu'il prend position dens la discussion sur le fameux article 6 de la Constitution qui gerantit au PC le monopole du pouvoir. Maie il n'est évidemment pas dupe du mensonge de la la soviétique. Derrière le professeur de droit apparaît alors l'homme politique. Bien qu'il a'en défande, qu'il affirma la nécesasité d'un apprentissaga pour les parlemen-taires, Anatoli Sobtchak est une bête politique née. Il sait marier ses convictions à un sens tacti-que qui le brouille parfois avec ses amis démocrates, jugés trop « dilettantes ».

il exprime une indiscuteble sympethie pour Andrei Sakharov, mais il na peut dissimuler une pointe d'agacement face à un idésliema trop dédeigneux

des ercanas nariementaires Sane fausse modestie, il se présente souvent en véritable chaltengar, à l'époque, de Mikhati Gorbatchev, dont il trace un por-trait tout en nuances: « avant tout homme d'Etars, «un réformateur fort [qui] s réussi à sau-vegarder son individualité», mais qui prend ses déclaiona avec

Sur Boris Eltsine, il est très bref et ne sort pas de l'opinion généralement admise : « Cet homme, qui e'était entouré d'une équipe intelligente, était capable de profiter de eas propres erreurs et de celles de Gorbatchev pour apprendre. »

Après la sartie de l'éditian russe, Anatoli Sobtchak a ajouté un chapitre sur le pustch manqué du 19 août qui ne bouleverse pes les connaissances sur ce dernier avatar tragi-comique du « socialisme réel ». Le maire de Seint-Péterabourg, qui joue de aes bannes relatians avec le commandant de l'ermée dans le région pour éviter que les chars n'occupent sa ville, n'a pas tort quand il attribua l'échec du putsch à ceux qui « sana réfléehir, et perce qu'ils avaient dapuis longtemps cholei leur voie, sont montés sur les barricades, mais aussi et surtout [a] ceux qui ont hésité». Et qui finalement sont tombés « du bon côté ». C'est sur eux que compte Sobtchak afin de conforter le démocratie russe balbutianta. pour laquelle, maigré quelques coquetterles de vieil ours universitaire, il est prêt à s'engager encore, à Saint-Pétersbourg, ou

DANIEL VERNET

Chronique d'une chute Flammsrion, 318 pages,

 Le Soviet suprême se saborde. Devant une assemblée quasiment vide, le Soviet suprême soviétique e reconnu, jeudi 26 décembre, la oouvelle Commuoauté d'Etets indépendants et s'est ensuite sabordé. Au cours d'une dernière session poignaote de quarante minutes au Kremlin, le président du parlement fédéral s'est livré à un baroud d'honneur en affirmant que les autorités svaient violé la égislation soviétique en enterrant l'Union sans approbation perlementaire. Il a conclu en saluant ses collègues, « jusqu'à ce que naus nous retrouvions, où que ce soit ». - (AP.)

Pour en savoir plus

Le groupe le Monde a publié, sur les événements dans les pays de l'Est, des dossiers et des livres dont voici la liste : - Le Monde Dossiers et Documents

L'Allemagne après la réunifi-cation, Le demier état de l'Eu-rope, novembre 1991, 8 p., 8 F.

- Le Monde Hors série L'URSS de la perestrolika à l'après-communisme, octobre 1991, 112 p., 42 F.

- Le Monde diplomatique Manière de voir Du communisme réel à l'ambition démocretique, nº 7, février 1990, 98 p., 38 F.

- Le Monde-Editions Eloge de la tortue, l'URSS de Gorbatchev, 1985-1991, par Bernard Guetta, eeptembre 1991, 576 p., 145 F.

Hongrie, la transition pacifique, per Thomas Schreiber, octobre 1991, 156 p., 89 F.

Au Kramlin comme si vous y étiez - Krouchtchev, Brejnev, Gorbatchev et les autres sous

les feux de la Giasnost, per Bernard Féron et Michel Tatu, octobre 1991, 310 p., 120 F. ~ Le Monde/La Découverte

C'est la lutte finala, par Plantu. Dix ans de dessins sur es pays de l'Est, mai 1990,

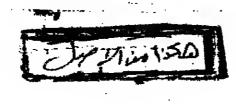
BIBLIOGRAPHIE

d'Anatoli Sobtchak

tique. Edouard Chevardnadze et Egor takavlev avaient mantré

en qualité de maire de Saint-Pétersbourg, fait un peu figure d'exception. Certes, il n'échappe cissisme, qui le pousse à se pla-cer aux centre des événements et à les exposer à travers le prisme de sa seule expérience. Mais au moins sa biographie ne l'ablige-t-elle pas à juetifler constamment son passé. A cinquante-quatre ans, il e derrière lui une cerrière universiteira somme toute banale, et son passage au Parti communiste e duré guère plus d'un an.

Dans Chronique d'une chute annancée, il retrace sa vie da député au nouveau Congrès créé en 1989 par Mikhail Gorbatchev et explique ses conceptions politiques à propos des deux ou trois décisions principales prises par ce Parlement, qui, bien que mai élu, changea la face de l'ex-Union soviétique.



Un entretien avec le premier ministre suédois

« Nous nous sommes trop longtemps isolés de l'Europe » nous déclare M. Carl Bildt

Depuis les élections du 15 septembre et la sévère défaite des sociaux-démocrates, la Suède est dirigée par un guvernement de coalition minoritaire « bourgeois ». A l'occasion d'un passage à Paris, où il a été notamment reçu par M. François Mitterrand et par M. Roland Dumas, le nouveau premier ministre, M. Carl Bildt, a expliqué au Monde ses orientations résolument européennes.

Pour ce conservateur âgé de qua-rante-deux ans, la neutralité tradi-tionnelle n'est plus un obstacle à l'adhésion à la CEE. A ses yeux, la Suède s'est trop longtemps isolée de l'Europe. Il convient de préciser que cette interview a été faite avant la signature des accords d'Alma-Ala créant la Communauté des Etats indépendants en remplacement de l'URSS.

e Comment voyez-vnus la situation dans l'ex-Union sovié-tique?

determinent

4 Carlotte Co

400 000

Special Section

10 m

Special Control

167 - - - - · · ·

The Barrell of the State of the

. .

1.67. p. - _ __

- La désagrégation de l'empire et de l'État est à la fois logique et porteuse d'espoir. Il n'y a pas eu de conflit, comme on pouvait le rednuter, entre la Russie et l'Ukreine. Les ennditinns d'une nouvelle stabilité sont apparues.

- N'avez-vous pss l'impres-sion qu'on reprend les mêmes et qu'on recommence?

- Les Républiques d'Asie centrale n'avaient pas vraiment d'au-tre choix que de se joindre aux Slaves, ear elles dépendent de l'eide de la Russie. Certes, oo recommence au début, mais c'est justement peut-être ce qu'il fallait faire. Toutes les tentatives de réformes éteient candemnées à l'échec parce que l'ancienne Union était discréditée politiquement.

- Pertegez-vous les Inquiétudes qui s'expriment toujours dans les pays baltes, où quelque 200 000 suldats soviétiques

 Il faudra encore attendre un certain temps avant de voir les militaires soviétiques ou russes quitter défioitivement ces pays. Eo août, après le puisch manqué, on a pensé que l'armée o'était plus un facteur de pouvoir politique. Aujourd'hui, il faut bien constater que les militaires ont un poids

100 14 11 11

....

. . . .

1.76

•

.

Carlos and the said

· Sec. 28 Parkers

Company of the second

100 I Provide seeing

gr senter

» Après l'accord de Minsk, Gor-batchev est alle les voir pour ohtefait la même chose, et comme c'est Eltsine qui a l'argent, les militaires l'ont choisi. Mais Eltsine a sans doute du payer un certain prix. Et cela peut vouloir dire, entre autres, que les Baltes auront plus de diffi-cultés qu'ils ne croient à se débar-rasser de ces militaires.

» Nous devons tous faire preuve d'une certaine paticoce dans le processus en cours. Nous savons que les militaires soviétiques ne veulent pas quitter les pays baltes : les nfficiers et leurs femmes – très important les femmes! - disent non. Ils sont relativement bien à Riga ou à Vilnius et c'ont aucune envie de vivre dans des camps de toile dans une banlieue quelcon-que. C'est un problème en grande

- La confusion actuelle suscite-t-elle des craintes en Scandinavie? Certains évoquent une possible s'invasion» de citoyens ex-soviétiques vers la Finlande ou la Suède.

- Non, ce n'est pas un risque immédiat. Et, de toute façon, c'est la propre logique de l'Histoire. Ces bnuleversements sont une nécesbnuleversements sont une néces-sité, e'est l'effnndrement d'une structure qui n'aurait jamais pu survivre. Nous savions que, tôt ou terd, cela devnit arriver. Nous devons nous réjouir de voir que cet effnndrement se fnit dans des formes relativement ordonnées et dans un cilmat de stabilité interna-tionale mainteque et même accrue. tionale maintenue et même accrue.

Ces bouleversements ont-ils changé la politique étrangère de la Suède ?

- Oh ouil Nous ne vivons plus dans une Europe divisée en blocs. Cela a permis à la Suède d'entreprendre un nuvel engagement pour l'Europe. La politique étran-gère de la Suède n été, dans le passé, une politique active, mais pas en Europe. C'est ici que le changement intervient.

- Les événements qui se déroulent dans l'ex-URSS ne présentent-ils pas quelques dan-gers pour la Suède?

- Si, bien entendu, mais les dan-gers étaient plus grands dans les années 70 et au début des années 80, lorsque les Soviétiques, sous

Brejnev, menaient une politique d'affrontement militaire, avec le déploiement des SS 20 vers l'Europe occidentale, l'invasion de l'Afgbanistan, etc. L'affensive a échoué, en raison notamment de la fermeté des Occidentaux. Gorbatchev en a tiré la conclusion qu'il fallait changer. En fait, il n'y a pas eu de changement, il y a eu une syncope! Les années 90 sont donc moins dangereuses, mais cela ne veut pas dire qu'elles sont totalement sans menaces: les empires qui tombent en ruine sont toujours dangereux.

-- La Suède va-t-elle réviser sa politique de défense?

- Nous allons augmenter le bud-Nous allons augmenter le budget de la défense, ce que beaucoup de pays européens ne vont certainement pas faire. C'est le résultat en partic de nos graves problèmes structurels. On ne peut plus parler d'un risque d'invasion militaire soviétique de la Suède, mais nous allons devoir, peut-ètre, faire face à diverses erises, dans cette znne d'Europe du Nnrd. Et notre défense dnit s'adaptur: nnns



misons non plus sur la quantité, mais sur la qualité et l'efficacité.

» Il faut être prêt face à l' « inattendu ». Autrefois, nous pouvions identifier la menace, qui était très sérieuse. Aujourd'hui, la situation est plus diffuse et nous devons donc être plus flexibles en matière de politique de défense et de sécurité. L' «inattendo», dont je par-lais, vient pour l'essentiel de l'Est: nous sommes un petit pays occi-dental à proximité immédiate de la grande puissance russe. Nnus le savons, et cela a toujours influence notre politique au fil des siècles, depuis le temps des Vikings.

> La neutralité n'est plus un obstacle

Est-il temps d'abandonner la politique de neutralité tradition-nelle?

- La neutralité est une étiquette qui caractérise mal la politique étrangère et de défense de la Suède. Notre politique étrangère doit nvoir une identité européenne. Mais cela ne doit absolument pas noos empêcher d'agir avec une désense indépendante pour proté-ger notre territoire, car personne ne le fera pour nous. Et, sur ce point, il n'y n pas de changement.

point, il n'y n pas de changement.

» C'est l'engagement européen
qui est nouveau dans notre politique. Avant, la neutralité était utilisée comme un bouclier contre un
engagement européen. La neutralité
n'est plus un obstacle à l'entrée
dans l'Europe, une Europe qui n
ebangé. N'nus resternns un pays
libre d'alliances militaires - e'est là
le cœur de notre politique, - et il
est, je crois, dans l'intérêt de tous
d'avoir, en Europe du Nord, un
pays q'ni dispose d'une définase
relativement forte et qui constitue
une sorte de barrière dans cette
région.

» Après Maastricht, j'ai dit que la Suède souhaitait participer à la coopération européenne en matière de défense et de sécurité, et les autres partis politiques sont d'ac-

L'ancienne politique d'Olof
Palme vous paraissait-elle erronée?

- Ce sera anx historicos de Ce sera anx historicos de juger. Mais disons que la Suède s'est longtemps isolée de l'évolu-tion politique européenne. C'était peut-être necessaire en raison de la situation stratégique en Europe du Nord. Notre politique vise mainte-

nant à renouer de vieilles relations naturelles avec différents pays européens. La politique de sécurité a changé : elle reenuvre nujnur-d'hui la coopération économique, la protection des droits des minori-tés, les questions d'immigration; l'aspect purement militaire revêt relativement beaucoup moins d'importance que par le passé.

> Un référendum sur l'Europe en 1994

- Ce sont les sociaux-démocrates qui ont fait les premières démarches en vue d'une adhé-sion de la Suède à la CEE. Y a-t-il une différence d'ap-

- L'orientation générale est la même. L'important est de savoir que nous voulons devenir membres de la CEE. Les négociations vont en mmeneer fin 1992 nn début 1993, je pense qu'elles seront rela-tivement rapides, car il y n peu de problèmes. Ensuite, en 1994, nous nrganiserins un référendum «consultatif», mais qui sera forcé-ment déterminant evant nutre entrée le 1ª janvier 1995, si tout

— En palitique intérieure, doit-on s'attendre à de grands changements en Suède?

- Oui, car, à la différence des sociaux-démocrates, nous pensons que les problèmes sont structurels et que cela prendra du temps de les résondre. Il faut abaisser les impôts au lieu de les augmenter. Même chose avec les dépenses publiques, qu'il va falloir contenir. L'entre-prise doit être encouragée. C'est un prise doit être encouragée. C'est un changement, sur bien des points, philosophique, Nous allons privatiser trente-cinq entreprises publiques, pratiquement l'ensemble du secteur industriel public suédois, dissémmer la propriété publique et nous souhaitons l'arrivée de capitant et d'invertisements étrangers. taux et d'investissements étrangers.

- Comment expliquez-vous la défeite des sociaux-démocrates aux dernières élections? Ils ont réalisé leur plus mauvais score depuis 1928...

- Les adversaires du changement perdent toujours, tôt ou tard. Il y a eu un vent de droite très fort qui nous a permis de réaliser presque notre deuxieme meilleur score dans les temps modernes. La plupart des partis socialistes ou socia erates européens ont des pra-blèmes : le SPD en Allemagne, le PS en France, etc. L'Internationale et les drapeaux rouges n'appartien-nent plus à l'esprit de notre temps. C'est tout à fait naturel. Le socialisme, comme idée, est en grande partie dépassé. Les partis socia-listes adaptent leurs politiques dans le sens que nnus préconisions depuis très longtemps. Ils y sont contraints par les réalités. La firte poussée libérale que nous nyons ennnue en Europe pendant les années 80 va se poursuivre

- La Suède va-t-elle donc conneître de profonds change-

ments 7 - Vns de Fraoec, ils o'apparaîtront peut-être pas extra-nrdinairement radicanx. Mais, à l'échelle suédoise, ils seront signifil'échelle suédoise, ils seront signifi-catifs, même si nous gardons bien sûr un filet de protection sociale très important comparé à d'autres pays européens. C'est la tradition de la société suédoise. Nous vou-lnna décentraliser, duoner, par exemple, une liberté de choix aux citoyens dans le domaine de la santé publique. Il faut aussi autori-ser l'établissement de crèches pri-vées et supprimer le monopole de vées et supprimer le monopole de l'Etat. Ce sera une évolution lente.

- Est-il difficile de gouverner avec quatre partis et sans majo-rité au Parlement?

- C'est plus facile que je ne le eroyais... Sin la politique européenne, d n'y a pas de divergences de vues entre nous et peu également evec l'opposition social-démocrate. Je trouve que la Suède a trop taidé à entrer dans l'Europe. l'étais un partisan de l'adhésion dans les années 70. Nous avons presque perdu un quart de siècle... presque perdu un quart de siècle... Certes, je m'attends à un débat sur l'Europe, sur ses aspects négatifs. Il portera peut-être sur le tabac à chi-quer. Certains Suédois ont peur que les bureaucrates de Bruxelles ne décident de les en priver...»

> Propos recuellis par ALAIN DEBOVE

Tandis que les combats se poursuivent en Croatie

Le bloc serbe prône la création d'une nouvelle Yougoslavie

Les forces politiques favorables à la Serble ont préconisé, jeudi 26 décembre, la création d'une nouvelle communauté yougosleve en réaction à une éventuelle reconneissence par les Etats membres de la CEE des Républiquen séceselonnintes. Selan l'agence Tenyug de Belgrade, des représentants de la « présidence » restreinte et du Parlement yougneleven, cantrôlés per le Serble, einsi que dan pertin politiquae pro-nerbes de Bnenie-Herzégovine ont discuté de ce projet lors d'une réunion jeudi dans la capi-

Tandis que les affrontements se poursuivaient en Croatie et que l'émissaire de l'ONU, M. Cyrus Vance, se préparait à effectuer une nauvelle missinn en Yaugoslavie, les représentants du bloc serbe sont convenus de convoquer une convention le 3 janvier à Bel-grade regroupant tous les partis politiques et associations « favora-bles au maintien et à la continuité de la Yougoslavie, en tant qu'Etat souverain et démocratique».

La renenntre de jeudi s'est tenue sous la direction du viceprésident ynugoslave, le Monténé-grin Branko Kostic, qui a réclamé à de nombreuses reprises ces der-niers jours la créatinn d'une nouvelle Yougoslavie, héritière juridique de la Yougoslavic actuelle.

En cas de reconnaissance par la CEE des quatre Républiques qui en not fait la demande (Slovénie, Croatie, Macédoine et Busnie-Herzégovioe), a expliqué M. Kostic, cité par le quotidien Borba, la réponse serait de constituer une nouvelle communauté regroupaot la Serbic, le Mnoténégro, la « République de la Krajina 130 km à l'est de Zagreh) et le serbe » (sud et est de la Croatie) et la « République serbe de Boset la « République serbe de Boset la « République serbe de Boset la « République serbe de Bosnie-Herzégovine ». « Si les évênements prenaient cette tournure (...), cela conduirait vraisemblablement à une escalade des conflits armés et à leur extension à la Busnie-Herzégovine », a observé

Epreuve de force en Bosnie-Herzégovine

Les premiers signes d'une épreuve de force entre les forces armées fédérales contrôlées par la Serbie et les ausurités bosniaques se prufilens en Busnie-Herzégo-

Selnn le quatidien basainque Oslobodjenje, le ministère bosnia-que de la défense a dénancé comme «ilégale» une mubilisa-inn des réservistes décrétée par l'armée fédérale en Busnie. Le ministère bosniaque de la défense a déclaré, selnn le quatidien, que les personnes mubilisées n'étaient a pas tenues d'obtempérer ».

Paur la première fais depuis le début du conflit en Croatie, la presse de Belgrade a fair état du bombardement, mercredi en fin d'eprès-midi, du centre de Knin, place farte des eutanamistes serbes de la Krajina (sud de la Crnetie), prnelamée « République » le 19 décembre,

Ces tirs d'artillerie n'ant pas fait de victimes, selnn la presse serbe. Les combats se sont, en outre, pnursuivis jeudi snr les principaux fronts de Crnatie. L'aviatinn ynugoslave a lancé plu-sicurs raids aériens, essentiellement en Slavanie occidentale, nù les farces croates ant enregistré plusieurs succès. Seloo la radio croate, l'eviatioo a bomhardé un fauhourg de Nava-Gradiska (à a également visé les environs de la ville de Pakrac.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'armée fédérale, seinn la télévision croate, avait lancé une nnuvelle affensive à l'artillerie lnurde cantre Osijek, principale ville de Slavanie (à 270 kilomètres à l'est de Zagreb). Des affrontements se sont également déroulés, dans la nuit de mercredi à jeudi et dans l'après-midi de jeudi, dans l'arrière-pays du port de Sibenik, sur la côte dalmate. -

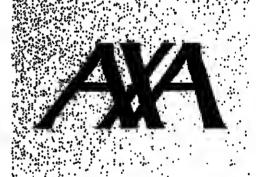
ESPAGNE

Des mineurs en grève affrontent la police dans les Asturies

De vinlents affrantements ant apposé, jeudi 26 décembre, plusieurs centaines de mineurs en grève aux forces de police au cen-tre de Mieres, dans les Asturies, Les mineurs ont également interrompu le trafie sur plusieurs voies

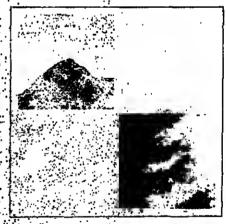
La quasi-totalité des vingt-cinq milles mineurs de charbon de la réginn des Asturies se sont joints jeudi et vendredi, pour une grève de quarente-huit beures, eux mineurs de Hunosa, qui ont cessé le travail depuis le début de la semaine, pour protester contre les plans de cette importante entreprise minière publique, qui prévoit de supprimer près de 6 000 emplais sur 18 000 d'ici à 1993 (le Monde du 25 octobre). – (AFP.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



PUISSANCE

D'UN GRAND GROUPE



d'investissements à moyen et long termetes SIGAY AXA relevent les défis de l'économie mondiale et demeurent dépuis plus de vingt ans au sommet

dis placements financiers.

La volonté de gagner, la garantie du dynamishe, l'assurance de la sécurité permettent à AXA d'être l'un des premiers groupes d'assurance européens avec 56,8 milliards dechiffe d'affaites et plus de 4 000 conseilles à travers le monde.

DES PLACEMENTS DES PLACEMENTS

A LONG & MOVEN TERME

SERVICE MINITEL 3616 CODE

Jérusalem redoute un afflux massif de juifs soviétiques

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Et si tout à coup, affolés par l'effondrement général de l'exl'effondrement général de l'ex-Union soviétique, poussés par l'in-sécurité, le manque de vivres ou pis encore, des centainesde milliers de juifs russes, ukrainiens, ou des autres Républiques del'ancien empire, se ruaient sur les côtes encombrées du petit straël ? Et si la fameire « loi du retour ». l'un des farneuse «loi du retour», l'un des fondements de l'Etat juif, inondait soudainement le pays d'un million de citoyens nouveaux, démunis et assoissés, non seulement de sécurité, mais de consommation, d'emplois et de logements? Du rêve sioniste au cnuchemar démographique, il n'y a peut-être plus qu'un petit pas qui commence

Les ravisseurs des deux derniers

otages occidentaux au Liban, les Allemands Heinrich Struebig et

Thomas Kempter, ont exigé jeudi 26 décembre la libération des deux frères Hamadé, incareérés

pour terrorisme en Allemagne, en échange de celle de leurs captifs.

Dans un communiqué manuscrit

en arabe, adressé à une agence de presse occidentale à Beyrouth et accompagné d'une cassette-vidéo

où apparaissent les deux otages, l'organisation des Moujahidines

pour la Liberté affirme que « le

cadre exact pour un règlement est l'élorgissement de nas frères et

toute tergiversarian ne servira qu'à

Découverte du cadayre

de William Buckley

exigées par la famille Hamadé, qui portent notamment sur des

réductions de peines, voire une éventuelle libération des deux frères qui ont été condamnés, le

premier à une peine de prison à

perpétuité, le second à treize ans

Vendredi, un corps rudimentai-

□ LIBYE : reconduction des sauc-

tions américainee. - M. George

Bush a décidé, jeudi 26 décembre,

de prolonger d'un an les sanctions

économiques prises contre la

Libye, en janvier 1986, par le pré-

sident Reagan. « Parce que le gou-

vernement libyen o poursuivi ses

actions et so politique de soutien au

terrorisme international, comme le

prouve son implication dans lo des-

traction du vol 103 de la PanAm».

indique le communiqué publié par

la Maison Blanche. - (AFP.)

de détention.

La libération des deux derniers

prolanger (...) la crise ».

Même nu sein du gouvernement le plus à droite que l'Etat hébreu ait jamais connu, et qui est aussi le plus favorable à l'immigration massive des juifs de la diaspora vers in Terre promise, on commen-cerait à s'angoisser quelque peu. A l'heure où le bateau ivre «soviéti-que» s'enfonce lentement dans le chaos, la question, dans un pays à peine grand comme la Bretagne, et qui compte déjà plus de cinq millions d'habitants (4,1 millions de juis et 900 000 Arabes) et plus de deux millions de Palestiniens dans les territoires occupés, est effectivement préoccupante.

Selon le Jerusolem Report, nn magazine sérieux, l'hypothèse d'un raz de marée d'immigrants, empor-

LIBAN: le sort des otages

Les ravisseurs des deux Allemands exigent

la libération des frères Hamadé en RFA

rement embaumé a été découvert

par la police libanaise sur la route

de l'aéroport de Beyrouth, dans la

banlieue sud chiite. Dans un com-

muniqué, le Djibad islamique

affirme qu'il s'agit du corps de

William Buckley. « Nous avons

tenu nos promesses ou secrétaire

générol [de l'ONU, M. Javier

Perez de Cuellar]. A lui mainte-

nant de libérer nos frères en

Israël », nffirme le communiqué. La morgue de l'bôpital de l'Uni-

GENÈVE

de notre correspondante

La récupération et l'identification

du corps du colonel Richard Wil-liam Higgins, l'Arnéricain pris en

otage par l'Organisation des oppri-

més du monde en février 1988 au

Libers du Sud, où il était observateur des Nations unies, vient de

remettre en mémoire le sort des

juifs libanais enlevés et assassinés per ce même groupe entre 1984 et

1986. Les corps de quetre d'entre eux aveient été rendus à laure

prochas. On vlant d'évoquar à

Genève la tragédie du docteur Elie

Haliak, appalé « ia médecin das

pauvres», anlevé le 30 mars 1985,

dont l'exécution avait été annoncéa

Après sa libération, un des

otagas françaie, Jean-Paul Kauff-

mann, avait souligné le dévoue-

ment du docteur Hallak pour alléger

les souffrances de leur compagnon de détention, Michel Seurat, mort

en détention. Des chittes du quar-

tiar d'Ain-al-Mreissé à Bayrouth

le 19 février 1986.

Les oubliés...

structures de l'économie comme celles de la politique – est très sérieusement envisagée par les services de renseignement et par les autorités responsables de l'immi-

Près de trois cent quatre-vingt mille juis soviétiques sont déjà arrivés en Terre promise depuis l'automne 1989 et l'on estime à plus de 40 %, ceux qui, en âge de travailler, sont au chômage. Dans le centre des villes, il n'est pas rare de voir des ingénieurs russes ou des médecins d'Ukraine, sans emploi, tendre timidement la sébile aux passants.

L'Etat juif ne semble plus avoir tout à fait les moyens de ses ambi-tions sionistes et, déjà, le «panier d'accueil» de quelques milliers de

versité américaine de Beyrouth a

confirmé qu'il s'agissait « o cent

pour cent » du corps de l'ancien

otnge. Le Djihad islamique avait annoncé le 2 octobre 1985 l'exé-

cution de William Buckley, chef

de l'antenne de la CIA dans la

capitale libanaisc; il avait été enlevé le 16 mars 1984. Selon la

presse américaine, il serait mort

sous la torture à Téhéran, quatre

mois après son enlèvement. -

avaient manifesté pour tenter de faire libérer ce médecin le Monde

Le Comité Intametional de In

Croix-Rouge (CICR) vient d'êtra

judaisme libéral, accréditée auprès

de la Commission des droits de

l'homme de l'ONU à Genève, qui

rappelle que les dépouilles mor-

telles d'autres otages, massacrés

uriquement parce que juifs, n'ont

pes été rendues à leurs femilles. Ce

comité souhaite que des informa-

tions scient obtenues sur la seule

de ces personnes dont le décès

n'ait pas été déclaré : Selim Mou-

rad Jamous, secrétaire de la com-

munauté juive de Beyrouth, enlevé

en 1984 dans una cynegogua.

M. David Littman, représentant du

Comité, a adrasaé, mareradi

25 décembre, un message en ce

sens à M. Jevier Perez de Cuellar.

aecrétaira général da l'ONU, qui

avait condamné à plue d'una reprise l'enlèvement de ces juifs.

ISABELLE VICHNIAC

alerté par l'Union mondiale pour li

du 5 mars 1986).

alloué à toute nouvelle famille des l'arrivée en Israel a été transformé. le mois dernier, en un prêt. Avec intérêt. Bref, ce n'est ni un basard ni du superflu si l'Etat hébreu a demandé aux Etats-Unis sa garantie bancaire pour empranter 10 miliards de dollars au cours des cinq prochaines années, précisé-ment pour absorber ses immi-

Les conditions économiques sont devenues si difficiles pour ceux que l'on appelle ici les rollms (immigrants) soviétiques que, seion un sondage publié le mois dernier, près de 30 % d'entre eux, dêçus et inquiets, n'ont plus qu'un rève : abandonner Israël pour aller s'éta-blir ailleurs. Pius de dix mille d'entre eux ont demandé un passeport en 1991 et personne ne sait comen reviendront au pays.

L'année précédente, plus des deux tiers de cenx qui avaient obtenn un document de voyage ne sont pas rentrés. Le phénomène des immigrants juifs qui émigrent, à peine arrivés en Israel, fait souvent la « une » des journaux locaux. Il est tout à fait marginal mais il met en évidence les énormes difficultés d'intégration auxquelles l'Etat juif est déjà soumis, alors qu'un peu moins de cent cinquante mille colima sont arri-vés dans le pays en 1991.

> « Assis sur leurs valises»

Selon M. Baruch Gur, qui gère le département «Union soviétique et Europe de l'Esta à l'Agence juive, 'organe bistorique qui s'occupe toujours de favoriser l'émigration en Israël, autour d'un million deux cent mille juifs d'URSS sont actuellement « assis sur leurs volises ». C'est-à-dire qu'ils ont demandé et obteou une invitation en provenance de la Terre promise, première démarche obligatoire en vue d'une éventuelle immigration.

Un autre spécialiste, M. Ynli Kosharovsky, estime à un demi-million le nombre de ceux qui out déjà déposé anprès des autorités israéliennes une demande d'immigration en bonne et due forme.

Officiellement, seion un recense ment de 1989, les juifs de l'ex-URSS seraient 1,4 million. « Mais nombre d'entre eux, disent les spé-cialistes en Israel, araient pris l'ha-bitude de dissimuler leur apparte-nance.» Ils seraicot en réalité deux fois, voire trois fois, plus nom-breux. M. Nathan Chicharansky, le chef da Forum sioniste des juis soviétiques, un mouvement qui se refuse encore à devenir un parti politique, explique que « beaucoup peuvent tout d coup décider qu'israël est moins pire» qu'un pays en pleine décomposition. Et le célèbre ancien dissident souligne que, parmi les dizaines de millions de citoyens ex-soviétiques qui peuvent ressentir le besoin de quitter leur terre natale, « seuls les juifs ont un pays tout disposé à les accueillir ». Quoi qu'il en colterait...

ASIE

INDE: la montée de la violence

Cinquante passagers d'un train assassinés par un commando de terroristes sikhs

Un commando terroriste sikh sacré au moins cinquante personnes qui voyagealent à bard d'un train le jeudi 26 décembre, près de Ludhiana, au Pandjab. Lea tenants d'un « Khalistan » indépendant ant essessiné 3 595 personnes et ont eu 2 176 des leurs tués par la police en 1991. En outre près de 3 000 personnes prises sous le feu des combats ont péri.

NEW-DELKI

de notre correspondent

Ils out frappé avec la soudaine et impitoyable précision qui les carac-térise. Vers 19 h 20, jeudi, quatre membres d'un commando sikh montent à bord du train de Ferozepur, dans une petite gare isolée du Pendjab près de Ludhiana, à 125 kilomètres à l'est d'Amritsar, In capitale. Comme le convoi reprend de la vitesse, l'nn des hommes actionne le signel d'alarme. En rase campagne, à l'arrêt, commence alors le carnage. Les meurs fusillent les passagers à coups de kalachnikov. Comme à l'babitude, ils épargnent, autunt que faire se peut, leurs coréligion-naires sikhs, massacrant les bin-

Un bilan officiel fait état de cinquante morts et d'une vingtaine de blesses; mais la presse indienne parle de soixante més au moins. Selon la police, deux sikhs figurent parmi les victimes, ainsi qu'une temme et trois enfants.

Cette attaque de train - la troisième en deux mois - est l'attentat le plus sangiant qu'ait connu le Pendjab depuis le début de «l'insurrection » déclenchée, il y a plus de huit ans, par les séparatistes sikhs. On a compté i 235 engagements entre extremistes et forces de l'ordre en 1991.

Les actions les plus fréquentes des « fous du Khalistan » sont, outre les attaques de trains, les

assauts contre des eutobus et les pillages de banques. Les politiciens sikhs sont, nutant et plus que d'au-tres, soumis à l'intimidation des terroristes : vingt-quatre ont été assassinés cette année pour avoir refusé de « coopérer » avec les indépendentieses ndépendantistes. Le massacre du 26 décembre est

un véritable défi lancé par la un veritante deri innee par la pleiade des groupuscules sikhs au gouvernement indien: il a eu lieu alors que New-Delhi mene au Pendjab une impressionnante opé-ration de maintien de l'ordre. Depuis novembre, en effet, une centaine de milliers de soldats out été envoyés en renfort des queique cent cinquante mille policiers et membres des forces paramilitaires déjà déployés dans l'Etat du Nord-

Les autorités fédérales ont égale ment renforcé les dispositifs de sécurité le long de la frontière du Pakistan dans l'espoir d'éviter l'infiltration de commundos sikhs, armés et entraînés, affirme New-Delhi, par le Pakistan. En «bou-clant» le Pendjab, les nutorités indiennes tentent d'amener les extrémistes à se regronper dans certaines zones où ils devront affronter l'armée ou la police.

En dépit de l'escalade de la violence, la gouvernement central lence, la gouvernement central affirme toujours être en mesure d'organiscr des électiona législatives – les premières depuis 1985 – à la mi-févricr 1992. « Nous sommes décidés à ce que les élections aient lieu, en dépit des efforts du Pokistan pour empêcher ce scrutin», vient d'affirmer le ministre de l'intérieur, M. S. B. Chaban. Celui-ci compte sur l'action d'un « super-flic », M. K.P.S. Gill, nommé le mois dernier à la tête de la police pendjabie. Après l'attaque la police pendjabie. Après l'attaque du train de Ferozepur, l'alerte ronge a été déclenchée dans la région, où a commencé une chasse à l'homme à grande échelle. Pour répondre au défi des terroristes, M. Gill a son adage: « Œd pour œil, dent pour dent.»

2000

n BANGLADESH : tensions à la frontière avec la Birmaule. - Decca a déployé des troupes à la frontière de la Birmanie après un mave incident survenu le 21 décembre, au cours duquel des soldats répondant. aux ordres de la junte au pouvoir à Rangoun ont attaqué un poste baneladeshi. La tension est consécutive à des mouvements d'une minorité vivant normalement en Birmanie, les Rohyngas: des milliers de ces musulmans ont cherché refuge dans le pays voisin en raison de persécutions dont ils sont victimes

chez eux. - (UPI.) D PHILIPPINES : la base américaine de Suble Bay sera évacuée d'ici un an. - La dernière installation militaire américaine aux Philippines, la base navale de Subic Bay, sera évacuée dans les douze mois, out annoncé, jeudi 26 décembre, des officiels des deux pays. Lors d'une «conversation de PATRICE CLAUDE | la dernière chance avec la prési-dente Corazon Aquino, l'ambassa-

deur des Etats-Unis à Manille, M. Frank Wisner, e échoué à obte-nir le retrait étalé sur trois ans que dente avait accepté ce compromis après que le Sénat philippin eut décidé, le 9 septembre, de ne pas renouveler le bail de Subic Bay. L'autre grande installation américnine dans l'archipel, le bese sérienne de Clark, a été fermée de façon anticipée ces dernières semaines, après avoir été renduc inutilisable par l'éruption du volcan Pinatubo. - (UPI.)

D PAKISTAN: le premier ministre en France le 15 janvier. - Le premier ministre, M. Nawaz Sharif se rendra en visite officielle en France du 15 au 18 janvier. Il devrait demander l'accélération de la livraison par Paris d'une centrale nucléaire de 900 mégawatts promise lors de la visite de M. François Mitterrand en février 1990 (le Mande du 27 décembre).

OCÉANIE

AUSTRALIE

M. Keating a constitué son gouvernement

vendredi 27 décembre, la composition de son gouvernement, indiquent que eon principal objectif était « la relance de la croissance et de l'emploi ». Lea hommes qui avaient mené campagne pour promouvoir M. Keating à la place de M. Bob Hawke ont obtenu les postes-

SYDNEY

correspondance

M. Keating a cependant évité de s'aliéner l'aile gauche du Parti tra-vailliste en laissant en place les trois ministres issus de ce courant : M. Brian Howe reste vice-premier ministre et conserve le portefeuille de la santé; et MM. Gerry Hand et Nick Bolkus conservent respectivement les portefeuilles de l'immigration et de la fonction publique.

M. John Dawkins, pertisen inconditionnel de M. Keating, e obtenu le portefeuille, essentiel, de l'economie. Il remplace M. Ralph Willis, oui retourne aux finances après avoir occupé le poste le plus

prestigieux du gouvernement pen-dant seulement trois semnines. Député depuis 1974, M. Dawkins était entré dans le premier gouver-nement de M. Hawke en tant que ministre des linances. Ministre du commerce extérieur en 1986, il avait pris l'initiative de créer le «groupe de Cairns» - porte-voix des petits pays exportateurs face aux géants américain et européen dans les négociations du GATT.

Privatisation des compagnies aériennes

Après les élections de 1987, M. Dawkins avait été nommé ministre de l'éducation et de l'emploi et s'était souvent montré critique à l'égard de la politique de M. Hewke. Il a plaide en faveur d'une dévaluation du dollar et d'un allègement de la fiscalité sur les sociétés afin de stimuler les exportations; il s'est aussi fait l'avocat d'une politique plus intervention-niste pour relancer l'emploi. Les milieux d'affaires s'attendent à une

baisse des taux d'intérêt, allant de l à 1,5 %, au début de 1992. Un autre partisan de M. Keating, issu comme lui de l'aile droite du Labor, M. Graham Richardson est promu ministre des transports et des communications, secteur en plein bouleversement. It devra mener à bien la privatisation des compagnies aériennes Qantas (internationale) et Australian domestique); il devra aussi poursuivre l'œuvre de déréglementation entreprise il y a un an pour briser le duopole des lignes intérieures.

Enfin, M. Alan Griffiths, issu lui aussi de l'aile droite du parti, obtient le portefeuille du tourisme, Ce secteur, qui est l'une des sources les plus importantes de devises étrangères, aura pour la première fois un ministère,

Le chef de la diplomatie, M. Gareth Evans, reste en place. Deux proches de M. Hawke se sont, enfin, vu attribuer des postes de moindre importance. M. John Kerin obtient le commerce extérieur; son expérience antérieure en tant que ministre de l'agriculture sera, selon M. Keating, indispensa-ble dans les négociations du GATT. Et M. Kim Beazley quitte les finances pour l'éducation et

A TRAVERS LE MONDE

M. Rasul Sayyaf, qui en est le

chef, at qui ast aussi «pramiar ministre» du gouvernement isla-

miste en exil, était sans doute visé

AFGHANISTAN

Les moudiahidins libèrent

trois soldats soviétiques La résistance islamique afghane annoncé jeudi 26 décembre à Islamabad la libération da trois sol-dats de l'armée rouge faits prison-niers en 1984 et 1986 en Afghenistan. L'annonce a été faite per M. Burhanuddin Rabbanl, chef du Jamiat, una faction fondamenta-tista modérée. Quelques dizalnes de Soviétiques (de elnquanta à quatre-vingts, selon les sources) sont détenus par les moudjahidins en lutte contre le gouvernement

afghan. En contrepartie de son geste, la cruérilla ettend la libération d'une centaine de prisonniers par le président Najibullah, à Kaboul. M. Rabbani a, par allieurs, assuré que l'homme libéré à la fin de la visite au Pakistan du vice président russe Alexandra Rouskot était bien un Soviétique - enrôlé de force par le gouvernement de Kaboul et non un Afghan, comme l'a

assuré l'envoyé de Moscou. Par ailleurs, un commandant des moudiahidins, Hafiz-ul-Haq, e été tué mercradi 25 décembra au Pekiatan dans una ambuacade organisée pràe de la frontière afghane. Un commando a ouvert le feu au lance-roquettes contre un SYLVIE LEPAGE | convoi da la faction ittahad.

par cet attentat : il aveit changé de véhicule quelques minutes plun tôt. — (AFP, AP, Reuter.)

CORÉE DU NORD Pyongyang

laissera inspecter ses sites nucléaires

La Corée du Nord a promis. jeudi 26 décembre, da signer «à une date proches un accord permettant une inspection internationala de saa eiten nucléalraa a ennoncé un porte-parcie sud-coréen, M. Lee Dong-Bok. Pyongynng aurait, da mêms sourea, accepté de démanteler ses instelletione d'enrichissement d'uranium et de recyclega das déchets

L'annonce est survenue à l'issue d'une nouvelle rencontre, à Panmuniom, entre les représentants des deux Etats coréens, apécialement consacrée à le dénucléarisation de la péninsule. M. Lee e feit état d'un projet en bonne et due forme de Pyongyang. Il e précisé que la Corée du Nord avait abandonné sa condition préalable d'un ratrait du « parapiula » nucléaire américain protégaent le Sud. -(AFP, Reuter.)

Des élections législatives directes devraient avoir lieu fin 1992

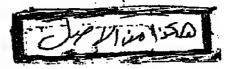
Lea députés cubnins ont npprouvé jaudi 26 décambra la réforme du code électoral propo-séa par la Parti communiste et visant à instaurar dea élactions légialativas directes, repporta l'egence officielle cubaine Prense latina. Selon la président de l'Assemblée nationale, Juan Escalons, ces élections auront lieu à la fin de

Le PC cubain avait recommandé. lors de son dernier congrès eu moia d'octobre, que des élections directes à l'Assemblée nationale remplecent le ayatàme électoral actuel dans lequel les députés sont ékis, au cours d'un scrutin indirect. per des assemblées locales, Selon le président Fidel Castro, des élections directes at impartiales ramélioreront » la démocratie. Il ne semble paa être question pour autent de modifier le système en vigueur selon lequel seul le PC présents

des candidats... A Washington, le président sorge Bush, a déclaré jeudi que Fidel Cestro étalt « dens une impasses at qu'il «negesit contre un courant inexorable». -- (AP.)

ASSOCIATIONS





POLITIQUE

Caricatures marseillaises

Dans une ville au bord de la faillite, la campagne électorale est l'occasion de sévères règlements de comptes

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

 $\mathcal{M}(\mathcal{A}^{S}, \mathcal{A}^{S}, \mathcal{A}^{S}) = 0$

7a. - 7a. :

....

14 - 14 - 1

. ---

April 19

*∞*2—

de la company 24.2

25. AND THE RESERVE

terminal and the

10 to 10 to

 $g_{\overline{K}_{k}}^{2} = 2^{n} \cdot \left(\overline{F_{k}^{-1}} \mathcal{F}_{k}^{-1} \right)^{\frac{1}{2} - n}$

especial control of the second es and

a veri

No. of the

Trafic de faux champagne, espion-nage d'adversaires politiques, mil-ions de francs mystérieusement ver-sés à des intermédiaires du football, et échanges à coups d'exploits d'huis-siers entre élus de la majorité muni-cipale : à l'orée de la campagne des mesonales Marseille magne avec ses regionales, Marseille renoue avec ses meilleures traditions, qui exigent que loute campagne digne de ce nom se paie un détour par le palais de jus-tice et les rubriques des faits divers.

Alors que celle-ci n'a pas encore démarré, Bernard Tapie et Jean-Chande Gaudin, têtes de liste dans les Bouches-du-Rhône aux prochaines élections régionales, ont eu – on risquent d'avoir – affaire à la justice. Quant à Robert Vigouroux, on le croyait éparané : oo se trampait. Même si l'épisode est jusqu'ici resté secret – ce qui constitue à Marseille une manière d'exploit – M. le maire vient bel et bien d'être traîné devant les tribunaux et forcé par la justice les tribunaux et forcé par la justice de publier les comptes de sa cam-pagne municipale de 1989. Et cela à la demande d'un de ses propres adjoints, Chades-Emile Loo, qui fut un de ses plus fermes soutiens à

Dernier grand baron du deffer-risme, M. Loo a, depuis 1989, rejoint ovec ses troupes le camp de M. Tapie, Il affiche chaque jour plus oovertemant sa ruptore avec le maire. Depuis plusieurs mois, il insistait pour que M. Vigouroux lui communique les comptes de sa campagne. Les dépenses en avaient été prises en charge par une association dont M. Vigouroux était président et M. Loo vice-président. Refus rénérés du maire que révulsent ces soupçons implicitées en son intégrité l'ettres de implicites sur son intégrité. Lettres de plos eo plas comminatoires de M. Loo, Finalement, M. Vigouroux croit trouver la parade en convo-quant une assemblée générale pour demander le quitus et dissoudre l'association. Ainsi ne sera-t-il plus tenu de diffuser quelque renseignement à qui que ce soit.

Fureur de M. Loo, qui l'assigne en référé, et obtient du tribunal que

M. Vigouroux soit contraint de lui communiquer les fameux comptes. La rage au ventre, Robert Vigouroux, ooe demi-heure avant l'assemblée oce demi-heure avant l'assemblée générale prévne, consect doce à convoquer Charles-Emile Loo en compagnie du trésorier de l'association, Piecre Rastoin, aure étu vigouriste. «Si tu maintiens cette assemblée géoérale, tout est fini entre nous!», prévient M. Loo. Le maire s'incline. Les participants à l'assemblée vénérale sont donc recovorés. blée générale sont donc reovoyés

Charles-Emile Loo, qui continue curieusement de se montrer très dis-cret sur cet épisode, a-t-il souhaité ainsi aventir le maire de ce qui pou-vait l'attendre s'il s'aventorait à contrarier les desseins électoraux de Bernard Tapie ? Ses proches s'en défendent mollement, reconnaissant tout de même avoir trouvé là une occasion commode de « poser cer-taines limites» devant un personnage imprévisible.

La croisade d'Antoine Gaudino

Cette offensive feutrée n'est d'ail-leurs pas la scule manière de dissua-sion déployée contre le maire. Son bon ami Tapie vient d'embaucher comme directeur de campagne l'an-cien secrétaire général de la mairie eo persocoe, Gérard Domont, l'hoempe qui compait dens ses mainl'homme qui connaît dans ses moin-dres détails les secrets de la gestion vigouriste dans les dernières années, gestion qui a conduit la ville, pour l'exercice 1991, au bord de la cessa-

Ces intimidations suffiront-elles à dissuader Robert Viscouroux de se lancer dans la bataille? Comme d'ha-bitude, M. le maire se tait. Mais son silence est si éloquent que tout Mar-seille lui prête l'intention de consti-tuer sa propre liste pour la jeter dans les jambes du président de l'OM, dont l'implantation politique locale est, depuis plusieurs années, une obsession pour lui. Un sondage le crédite de 8 % des suffrages, dont les

une épreuve supplémentaire pour un candidat Tapie qui risque de faire, lui aussi, les beaux jours de la rubrique judiciaire. Utilisant, en effet, un subterfuge juridique inaugmé par les Verts contre Michel Pezet, l'ex-insveits comite Michie Fezzi, rectuirs pecteur Antoine Gandino, «l'inventeur» de l'affaire Urba, vient de se voir autorisé par le tribunal administratif à se porter partie civile en lieu et place de la ville de Marseille contre le patron de l'OM.

On se souvient que la police, l'an dernier, avait mis en évidence à l'OM - à l'instar, semble-t-il, de plusieurs grands clubs de football - des pratiques finaocières pen respectueoses de l'orthodnxie fiscale jnneors rémunérés au moyeo de prêts» imaginaires, non soumis à impôts, intermédiaires « arrosés » saos eootrepartie avouable. Les sommes, dans ces parties là, se chiffrent eo dizaioes de millioos de frent es l'inferiors de millions de france d'inferiors au finé de la contraction de l'inferiors de france de l'inferiors de l'inferi frent eo dizaioes de millioos de francs et l'infraction paraissait suffisamment caractérisée pour que le procureur Olivier Dropet, dans un rapport à sa hiérarchie, en juillet, indique que «souf instructions écrites chaires », il requerrait l'ouverture d'noe information susceptible de conduire à l'inculpation de Bernard Tapie pour «faux, usage de faux, et abus de confiance».

Des «instructions écrites» ont-elles été envoyées? Ou, comme on le mur-mure, la chancellerie a-t-elle fait parvenir à tous les parquets de France une circulaire recommandant de ne plus ouvrir d'information dans les affaires de clubs de football en attendant les conclusions des enquêtes fiscales? Toojours est-il qu'accuce information ne fut ouverte, ce silence information ne fut ouverte, ce silence indiciaire suscitant la colère de l'exmspecteur Gaudino, qui ne désespère pas de faire inculper le député Bernard Tapie avant le début de la session parlementaire de printemps.

Sa croisade anti-Tapie, Antoine Gaudino souhaite la livrer non seulement dans les prétoires, mais aussi dans les présux, puisqu'il compte fer-mement présenter, lui aussi, une liste

dans les Bouches-du-Rhône.
draieot » sur l'électorat de JeaoClaude Gaudin.

Une liste Vigouroux constituerait une épreuve supplémentaire pour un candidat. Tapie qui risque de faire, vue avec le perturbateur.

Antoine Gaudino les a reçus dans de discrets endroits, non sans les avoir fait lanterner autant qu'il convenait à leur rang éminent. «Je n'ai pas l'habitude de me précipiter quand des hommes politiques demandent à me voir», oit-il. Il leur a fait comprendre qu'aucune autre ambition ne l'habitait qu'une soif tous azimuts de pureté. Fin – pour l'instant – des velléités de récupération.

L'affaire

De toute façon, le président sor-tant du conseil régional, M. Gaudia, ne semble gnère, à l'heure actuelle, en état de livrer bataille sur le terrain de la pureté, pas plus que sur tout autre terrain. S'il est encore person-nellement épargué, il est pour le moins éclaboussé par la «chute» d'un étrange personnage comme on en découvre parfois dans l'ombre des politiciens (le Monde des 14, 19, 20 et daté 22-23 décembre). Pourquoi Jean-Claude Gaudio remunerait-il depuis cinq ans Fernand Saincene, charge de mission sans mission offi-cielle? Etait-il ao courant des étraoges besogoes anxquelles se livrait son protégé pendant les longs loisirs que hir laissait son inaction au conseil régional?

L'instruction devra le déterminer. Mais, en tout état de cause, quel personnage! Possesseur d'une fausse carte de police, Saincene, qui s'était acquis la complicité d'agents du fisc, passait le plus clair de son temps à leur rabattre des contribuables en délicatesse et à négocier des transac-tions dans les quelles les agents «ripoux» et lui-même percevaient leur joste commissioo. Le réseau fonctionnait, semble-t-il, à la satisfac-tion générale : soit Saincene obtenait

LES SICAV ACTIONS

ment «norrei» pour l'alarmer.

Mais, après une «affaire» manquée, un des «clients» de Saincene porte plainte contre lui. Le «chargé de mission» est arrêté par la section de recherches de la geodarmerie d'Aix-en-Provence, et l'on découvre chez lui un fichier informatisé d'une centaine de noms comportant des informations plus ou mons confidentielles sur des nerconnalités dont tielles sur des personnalités, dont Bernard Tapie et un certain nombre de joueurs de l'OM.

On y trouve aussi 20 000 F en espèces dans une enveloppe : Sain-cene prétend que Claude Bertrand, directeur du cabinet de M. Gaudin, lui aurait remis cette somme en liquide pour recueillir d'autres ren-seignements sur l'apie au sujet des trafics de faux champagne. Averti, le président de l'OM s'empresse de se porter partie civile: l'occasion est trop belle.

D'autant plus que la défense de Jean-Claude Gaudin est d'une rare maladresse. Il commence par laisser eoteodre qu'il oc cnnnaissait pas Saincene, Jusqu'à ee qu'au cours d'une speciaculaire perquisition au conseil régional les gendarnes et le juge d'instruction, Jean-Pierre Murciano, un magistrat grassois qui a la réputation d'aller jusqu'au bout de ses enquêtes, découvrent, soigneuse-ment dissimulés dans un bureau voisin de celui de Claude Bertrand, une cinquantaine de formulaires de renouvellement mensuel du contrat de travail de ce «vacataire» très particulier, signés par Jean-Claude Gau-din lui-même.

Voici les gaudinistes tétaoisés. Officieusement, ils font valoir qu'ils rétribuaient le personnage en remerciement d'assistance en matière de service d'ordre avant la conquête du conseil régional. Mais en pleine cam-pagne, cette petite faiblesse est impossible à confesser publiquement. Alors, ils s'embrouillent, accréditant dans l'opinion locale l'idée que Sain-cene était effectivement un exécuteur

effectivement une réduction ou redressement, soit il le laissait croire à son «client», après avoir, dans un premier temps, fabriqué de toutes pièces un dossier fiscal volontaire- à la pêche aux renseignements sur un prétendu « trafic de faux champrétendu « trafic de faux champrétendu ». Il reconnaît même que Sain pagne». Il reconnaît même que Sain-cene avait fait allusion devant lui à cene avait fait alinsion devant fui à la possibilité de monter des opéra-tions de chantage contre des person-nalités réginnales impliquées dans des affaires de fraude fiscale, en vue de les amener à soutenir la liste de Jean-Claude Gaudin. Mais le bras droit de M. Gaudin affirme n'avoir jamais donné suite à ces proposi-tions

tions. Ils s'embrouillent, piégés par leur proprie légèreté: l'état major de Jean-Claude Gaudin n'avait-it pas été pré-venu du goût de Saincene pour les fausses cartes de police?

Les espoirs de M. Mégret

Bel et bien coupables de turpitudes, ou seulement de légèreté dans cette affaire où suintent davantage la maladresse et l'amateurisme que le machiavelisme, Jean-Claude Gaudin et son directeur de cabinet encaissent aujourd'hui les coups sans pamitre aujourd'hui les coups sans paratte pouvoir trouver une parade. Une véritable panique règne au cinquième étage du splendide hôtel de région flambant neuf – l'immeuble en a été inauguré le surlendemain de la per-quisition par les gendarmes. Claude Bertrand reçoit désormais ses visiteurs dans sa salle d'attente – «terro-risé», assure-t-il à l'idée que des micros soient placés dans son bureau.

Pendant que la classe politique marseillaise s'acharne ainsi à ressembler à sa caricature, il est en tout cas m candidat qui, dans un remanqua-ble silence médiatique, parcourt les marchés, admire les santons et goûte les calissons. Il se nomme Bruno Mégret, délégué géoéral du Front national, et on imagine aisément les espoirs que suscite en lui le spectacle

de ce closque.

DANIEL SCHNEIDERMANN

REPRODUCTION INTERDITE

ST-JEAN-CAP-FERRAT

Pieds dans l'eau, ville 3 niveux, env. 500 m² + piscine chauffée + saune + 3 niveux, jerdin.

bureaux

Le Monde

L'IMMOBILIER

PTE MAILLOT (pche)

Province

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV

IE NE SUIS PAS A VENDRE I

JE SUIS A ACHETER.

205 XS - MOD. 88

4º arrdt **ILE SAINT-LOUIS** Ds portto cour 17° a., soleit, charme donnant sur arbres, env. 150 m². Entrile, grand living + 3-4 chbres, cuis. à aménager. 3° ét. sera sec. Treux à privor, 46-22-03-80 ou 43-59-68-04

5° arrdt RARE

PRÈS MAUBERT. Neuf.
Jernele habité, arcten imm 17° s. réhabilité. Appart haut de gemme, 116 m² env. living 50 m² + 2 chambres salle de bains, salle d'esu.

7° arrdt) Rus Rousselst. 2 P., 4º St., double exposition, 40 m² à rafraichir. Propriét. Prix: 1,3. Tél. 42-77-05-01

(\$2

1

(16° arrdt TROCADÉRO. 190 m² 2 réceptions, 3 chbros. Parking, 48-22-03-80 43-29-63-04 FOCH/POINCARÉ

hrm. grand kute, ldési hab.
Ou p.-à-tarra, couple ou
pers. seule, studio. Snirie,
living + kitchenstra + selle
de beins indépendents.
48-22-03-80 - 43-59-68-04 17• arrdt) **NEUILLY - 17**

ASSOCIATIONS

JAPONAIS COURS D'ARABE

Sessions et stages

appartements achats appartements propriétés ACHÉTE NOTAIRE CPT studio 2 ou 3 pièces. DÉCISION IMMEDIATE. M. HABERT. 78. : 48-04-85-85. POSSÉDANT 500 000 F schète STUDIO ou 2 PIÈCES EUR PARIS ÉTAT INDIFFÉRENT M. BERTRAND. 42-71-84-34 CABINET KESSLER

Clair, aéré, 80 m² env. Living + 2 chambres, cula., salle de beins. Park. 46-22-03-80 ou 43-59-88-04 78. Champs-Élysées, 8º echerche de tre urgeno

ptes et gdes surfeces. Eva-lustion grat, sur demande 43-59-88-04 LES SAINTES-MARIES DE LA MER - CAMARGUE Vend sur port de plaisence 180 m² hebitables, 120 m² de terrassas, vue sur mer : 2 000 000 F. Tdl. 90-97-88-77 Fex 90-97-37-82, h.b. meublées offres DEALVELE
Dens IMMEUBLE résident.
pert. vd beeu studio, prot.
Hôtel Royal, 150 m² plage.
27 m² hab., 18 m² jard. priv.
Park., cave. Tt cft. État impoc.
43-63-65-74 restin. **Paris**

Très bel eteller d'artiste, 70 m², loggia, cuisine éq., a.d.ba, onb. tolleyra. Loyer : 9 000 F c.c. T. 43-27-05-86 (répond.)

Locations

BDMICILIATIONS

Antiquités GALERIE F. FHAL

ACHÈTE TABLEAUX **OBJETS D'ART** BIBLIDTHEQUES PART. SUCCESSION Dépleame Paris/Province TÉL. : 43-87-36-0D

ESTIMAT. GRATUITE Diplômée de la 2CHOLA GANTORUM en 1985, donne cours de PIANO et SOLFÈGE

71, bd Malesherbes, 8º

L'AGENDA

Vacances ·

SKI DE FDND Hair Jura, 3 h Peris TGV hair Liliene vous accuellent enclenne ferme trans-miglie du XVIII-, confi. rinc-

Rens. el réservations (12) 81-38-12-21 LE CRET L'AGNEAU La Longeville 25820 MONTBENOIT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ATTEINDRE LE SOMMET DES PLACEMENTS A LONG & MOYEN

PERFORMANCES MOYENNES ANNUFILES

DROUGT INVESTISSEMENTS	4 13,46 % perpes apri 1970	7,70 %
72 ET	4 11,64 % mengana, 1967	7.44 %
AKA INVESTISSEMENTS	* 5,03 % (Mr. 300 mrit)	3,33 %
ALL METHTERANGE	+12,52 % parties oct. Tres	3,18 %
AZA KEL	+ 10,78 %	3,48 %
DROUGE FILMICE	4.19,88 % other oct. 1996	6.85 %
AGENARGNE	4 20,92 % strugger top-	6,67 %
AXA WILEMS	4.7.42 % deres an rea	3.46 %



LES SICAV OBLIGATIONS	MOYENNE / AN	INFLATION
DIROUGT SECURITE	+ 13,92 %	6.50 W
INTEREPAR	+ 5,76 % Deputs DEC, 1968	3.53 %
AS SOLECTION	+ 8,97 %	3,74 %
AXA EUROPE	+ 9,21 % DEPUIS DEC. 1986	3,33%
SA ECUME	+ 9,51 % DEFUS OCT. 1965	3,17 %
ANA STACTION	+ 12,50 % DEPLIS MAI 1984	3,68 ½a
AZA PREMICEE	+ 8,93 % befor all 1967	3, 36 %
ALA COUNTY-TERMS	+ 10,11 %	3.63 %
AXA DBLIG FEARCE	+ 11,64 % beressaw. 1990	6.35 %
AXA CANTAL	+ 11,62 %	6,11 %

SERVICE MINITEL 3616 CODE

Avec AXA vos placements sont au sommet de vos ambitions.

L'UNICEF dénonce la discrimination sexuelle

que de petites filles apprennent à lire et à écrire. Dans certains pays, ils sont deux puissent dépendre d'un seul chromosome », centres de santé pour y recevoir un traitement. Il est insupportable que le droit au rapport ennuel sur la situation des enfants des citoyennes à part entière.

« Aujourd'hui dans le monde en dévelop- travail, le droit à la protection sociale, la dans la monda. Pour cette organisation pement, besucoup plus de jeunes garçons situation juridique, les droits de propriété, internationale, il faut que la lutte contre la et même les libertés civiles et politiques diacrimination saxuelle figure au même rang que la discrimination raciale. Au Banfois plus nombreux à être amenés dans les affirme l'UNICEF (le Fonds des Netions gladesh, elle soutient activement les assounies pour la culture et l'enfance) dans son ciations qui eident les femmes à devenir

Un mouvement en marche

DACCA

de notre envoyée spéciale

Ce n'est qu'après s'être frayé un chemin à travers un savant enchevêtrement de rickshaws (cyclopousse), de taxis-vespas, de piétons et de bus que l'on accède au marché central de Dacce. La, uoe foule compacte vaque à ses emplettes jus-qu'à 22 heures. Des hommes portant sac de jute vont d'une boutique à l'autre, entre les étals des marchands de primeurs, les sacs d'épices qui répandent leurs parfums et les casseroles des quincailliers. Parfois une femme accompagne son mari, mais eucune ne s'aventure seule.

Au Bangladesh, deux moodes eobabitent. Celui des hommes, ouvert vers l'extérieur. Celui des femmes, tourné vers le foyer. Le rôle de chacun est inculqué dès le plus jeune âge. Le petit garçon comprend vite que ce sera lui qui devra appor-ter l'argent à la maison et qui devra veiller tant sur ses parents âgés que sur ses enfants. La petite fille, elle, sait qu'elle n'est que de passage dans la maison de son père et qu'il lui faudra bientôt vivre dans la famille de son mari, où elle devra s'efforcer

La pression de la pauvreté

La mère initie donc très vite sa fille aux travaux ménagers et lui apprend qu'il faut donner la priorité aux hommes. A table, ceux-cl doivent fouiours être servis en pres vienneot ensuite les fils, puis les filles et la mére. Quand l'argent vient à manquer, tout naturellement les fils deviennent prioritaires pour aller à l'école (78 % des femmes sont illettrées, 57 % des hommes). On trouve plus facilement ce qu'il faut quand un garçoo est malade: le taux de mortainté des enfants entre un et quatre ans est de 15 pour mille chez les filles, de 12 pour mille chez les garçons. Les filles sous et maloutries deviencent des mères affaiblies qui mettent au monde des bébés dont l'insuffisance pondérale est fréquente. Une étude montre que la taille moyenne du Bangladeshi a diminué de 7 cm en trente ans. Un phénomène inédit selon l'UNICEF.

Pourtant, sous la pression d'une certaine élite et de la pauvreté elle même, de plus en plus de femmes quittent le foyer, à la recherche d'un travail : chez les particuliers, en tant que serveuses; dans l'industrie texgrandes villes et même dans la réfec-

Au lendemain de l'indépendance, quelques intellectuels, soucieux de la très grande pauvreté de leur pays, prirent des initiatives destinées à aider les plus démunis et les plus détermioés à s'eo sortir. Ainsi naquirent le Comité pour le déve-loppement rural au Baogledesh (BRAC), le centre de soins et de produits pharmaceutiques de Savar, et la Grameen Bank, une banque rurele très spéciele qui ne prête qu'eux pauvres et qui peut se vanter d'avoir un taux de recouvrement de

Le BRAC commença ses activités en donnant aux femmes des rudi-meots d'ioformetioo daos le

au départ spécialisé dans les soins, se tourna rapidement vers la production locale de produits pharmaceutiques moins chers que les produits importés. La Grameen Bank fit le pari d'accorder des prêts aux plus pauvres afin de les aider à financer des mini-projets (achat de cyclo-pousse, d'outils de réparation

Il a fallu recruter et former des femmes pour persuader les autres femmes de se joindre à ces projets. Ces cadres, jeumes femmes souvent célibataires, montant des cyclomoteurs, furent parfois rejetés evant d'être enfin acceptés. La Grameen Bank décida d'ouvrir aussi des crédits aux femmes, qui en profitèrent pour acheter de la "olaille, des

mécanique, etc.).

vaches ou créer des coopératives de décorticage de riz...

Fiers de voir leurs femmes rapporter de l'argent à la maison, les hommes acceptent à présent plus facilement que celles-ci prennent des initiatives. Elles sortent sans leur mari faire vacciner le petit dernier au centre de soins, et certaines parviennent même à ouvrir des petites boutiques. Toutes ces mutations ne se font pas sans heurts; les récits abondent de femmes agressées parce qu'elles osent travailler à l'extérieur ou conduire un vélomoteur. Certaines ont des difficultés à se marier. Paradoxalement, c'est dans la bourgeoisie que le conservatisme est le plus coriace. Mais un mouvement

CHRISTIANE CHOMBEAU

Marrazaman, chef de famille à quatorze ans

DACCA

de notre envoyée spéciale

Au milieu des vespes et des rickshaws, les tricycles qui, dans cette partie du monde, servent de taxis, Marrazamen, quatorze ans, ouvra le chamin. Au fur et à mesure que l'on avance, les caniveaux à ciel ouvert la long des ruelles semblent charrier un peu plus d'immondicas. D'un saul coup, il s'arrête et attend, muet, les réectione. Devant nous, un amas de tôles et de bambous erochés sur dea pllotle. Ces cabanes étroites et noires, tout près du centre de Dacca, servent de logements à près de cent cinquante familles.

Comme pour mieux séparer le bidonville du reste du monde, une boue épaisse gorgée de détritus où prospèrent les mouches, envehit la peeeege. Trois groseee brenchas de hamboua à paina attachées les unes aux autres font office de port. D'un pas agile, Marrazaman franchit l'obstacle et se faufile dans l'étroit passage. C'est là, tout au hout, que sa femille habite. Se mère. Dulfe Beghum, qui dit avoir quarante ans mais en paraît soixante, ses deux frères, et la petite demière,

Shumari, deux ans. Leur hietoire est trietement banale au Bangladesh. Il y e un peu plus de dix ans, Marrazaman, son père et sa mère vivalent dane

la province de Faridour. Là où le Gange et le Jamuna joignent leurs eaux pour le meilleur et pour le pire. Pandent das années, aes parents ont bénéficié du meilleur en cultivent avec apreté Jeur minuscule champ - plus de la moitié des paysans bangladeshi possèdent moins de 0,2 hectare - fertiliaé per las limons qua déposent les Inondations. Et puis, soudainement, ce fut le pire. Une crue plus violente que les autres e emporté leur lopin da terre et, avec lui, toutes leurs richesses. Ils ont dù partir vers la ville, comme qui, chaque année, viennent grossir les quelque 4 000 bidonvilles du pays où se regroupent parfois

« Mécanicien, ce serait bien»

60 000 personnes.

C'est là, eu 12 Paarabegh, qu'ils ont étu domicile. C'est là, au milieu des excréments, des rats et des corbeaux que sont nés ses frères, pula sa sœur. La vie était dure. Entre la paie de la mère, servante dans une famille bourgeoise, et celle du père, travailleur occasionnel, la femille parvenalt pourtant à e'en sortir tant bien que mai. Mais il y e eu la mort du père (la mort ou le départ, comme cela se fait de plus en plus fréquemment ?) survenue event même que Shumari voie le jour,

suivie de la maladie de la mère épuisée par des grossesses multiples et la sous-nutrition.

Tout naturellement, comme le veut ici la tradition, Marrazama, l'aîné, a été promu chef de famille. Vendeur de bonbons dans les rues de la capitale, il gagne de quoi payer la loyer du terrain (200 takas soit environ 70 F) que le propriétaira pau scrupulaux laur soutire, et environ eutant pour nounir la maisonnée.

La chence serait-elle pour une an, une association bangladeshi, I'UCEP (Under Privileged Children's Education) soutanue par l'UNICEF, a accepté de le prendre dans son école pour une formetion scoleire intensive de trois heures par jour, ce qui lui permet de continuer son travall. Si tout va bien, il pourre passer l'an prochein un exemen qui déterminera s'il est capable de suivre une des formatione profeeelonnellas que propose le centre. Mais les places sont rares et les candidats d'eutent plue nombreux que le quasi-totalité des élèves obtiennent du travail à la sortie de leur formation. En attendant, Merrazaman rêve que, demain, il sera peut-être... « mécanicien. ce serait bien».

Ch. Ch

Première fermeture d'une messagerie

Coup de semonce sur le Minitel rose

Pour la première fois, une messagarie «rose» sur Minitel a été fer-née à la demande de Franco-Téléom pour atteinte aux bonnes mœurs t non-respect des règles de déontologie. La suppression du code d'accès (Fone) de cette messagerie avait été antorisée par le Comité consultatif du kiosque télématique qui réunit fournisseurs de services, associations, pouvoirs publics et France-Télécom.

La messagerie en question ne res-pectant pas les règles figurant dans la convention que doit signer tout édi-teur de service télématique, et qui reprend notamment les articles 283 et 284 du code pénal sur les «écrits

ou images contraires aux bonnes maurs» et la publicité sur les occasions de débauche. Malgré une mise en demeure, cette messagerie o'avait pas mis en conformité avec ces règles ses messages publics que tout utilisateur peut consulter.

Cette fermeture est un coup de semooce cootre le Minitel rose, même s'il o'y pas d'autres demandes de résiliation en cours. Elle intervient quand d'autres messageries oc vizient pas tarder à être frappées d'une taxe sur le chiffre d'affaires de 50 %. C'est le ministère du budget qui doit établir la liste de ces messageries (le Mande du 28 novembre).

SPORTS

RAID-MARATHON: le Paris-Syrte-Le Cap

Hubert l'Africain

Les Français Hubert Auriol (voiture Mitsubishi Paiero) at Staphene Petarhensal (moto Yamaha 850 YZE) ont remporté, ieudi 26 décembre, la première étape du raid-marathon Paris-Syrte-Le Cap disputée en Libye entre Misratah et Syrte.

SYRTE (LIBYE)

da notre envoyé spécial

L'heure o'était plus aux réceptions triomphales auxquelles le « Dakar » s'était habitué depuis quatre ans. En arrivant an-delà de minuit, sous la pluie, dans le nouveau port de Misra-tah, à plus de 200 kilomètres à l'est de Tripoli, le *Liberté* et le *Corse*, les deux terries transportant les concur-rents du Paris-Syrte-Le Cap, ont effectné un débarquement quasi clandestin. Scul Incident diplomatique: l'assistance du motard sud-africain Jeremy Davies e été refoulée malgré les assurances reçues par les organisateurs du railye evant le départ.

Le temps de transférer tout le matériel à qoai, de traverser les larges avenues désertes de la cité libyenne, et il était déjà l'heure pour Jeremy Davies, qui avait pris la prébritannique, et poor les premiers motards de se présenter au départ. Long de 204 kilomètres, le premier secteur sélectif (chronométré) aurait pu être une simple mise en jambes, une prise de contact avec l'Afrique, si le terrain assez plat mais très cail-louteux o'avait recélé les premiers pièges.

Comme souvent, les motards ont été les premiers à payer leur tribut à cette forme d'eventure. Peu après la mi-course l'Alouette qui nous trans-portait arrivait sur l'Italien Mercandelli allongé sur le bord de la piste. Après sa chute, il était resté près de deux minutes sans pouvoir bouger ses membres. Le premier abandon du Paris-Syrto-Le Cap s'en tire heureosement avec uoe fraeture eux doigts. Le journaliste Thierry Rannou s'éteit engagé pour feire vivre le course de l'intérieur pour La 5. Son aventure a tourné court à moins de

mauvaise chute et une fracture au coude. Pour les concurrents autos, le piège priocipal consistait à ne pas s'égarer entre les pistes. A ce jeu-là, le premier grand perdant a été le vétérao suédois Björn Waldegard (Citroën ZX), champion du monde des rellyes eo 1979, distancé de 1 heure 7 minutes. Par chance pour lui, Hubert Auriol, le seul à avoir pris part aux quatorze éditions du « Dakar », a emprunté une fausse piste peu après le départ. L'occasion était belle pour Philippe Monnet, son copilote, de démootrer, en marin chevronné, ses talents de navigateur.

Grace au GPS (Global Positioning System), un système de guidage par satellites utilisé par les marins, dans les courses transatlantiques ou autour du monde, mais autorisé pour la première fois dans un raid-marathon, Philippe Monnet pouvait se permettre de négliger les informations du « road-book» pour couper au plus court et naviguer au cap. A l'arrivée, l'équipege du Mitsubisbi Pajero devançait les Citroën ZX de Pierre Lartique et d'Ari Vatanen.

Après ses deux victoires à moto (1981 et 1983) et suntout ses frac-tures aux chevilles qui lui avaient coûté un troisième succès en 1986, «Hubert l'Africain» avait choisi de se reconvertir. Après quelques expe-riences peu concluantes en buggy, il a enfin trouvé cette année un volant dans une écurie en lutte pour la vic-toire. Le résultat de la première étape ne peut que le conforter dans sa volonté d'être le premier à réussir un doublé auto-moto.

GÉRARD ALBOUY

CLASSEMENT CLASSEMENT
Promière étape: Misratali-Syrte
(651 km dont 204 chronométrés)
Autos. – 1. Autol-Monnet (Fra., Missubishi Pajero), 2 h 22 min 52 s; 2. Larique-Destaillats (Fra., Citroën ZX), à 2 min 5 s;
3. Vatanen-Berglund (Fin.-Suè., Citroën ZX), à 5 min 39 s; 4. Shinozuka-Magne (Jap.-Fra., Missubishi Pajero), à 6 min 24 s;
5. Lock-Lamoyne (Bal.-Fra., Citroën ZX), à 7 min 25 s.

7 min 25 s. Motos. – 1. Peterhangel (Fra., Yamaha) n 1000s. — 1. Petermarges (174., vanuens), 2 m 23 min 3 s; 2. Mas (Esp., Yamehs), 4 min 16 s; 3. La Porte (E-U Cagiva), à 4 min 31 s; 4. Orioli (Ita., Cagiva), à 6 min 30 s; 5. Picco (Ita., Gilera), à 6 min 47 s.

BIBLIOGRAPHIE

La loterie judiciaire

Saite de la première page

Voici ccux que la justice condamna, qu'elle brisa, puis dont elle proclama plus tard l'innocence : Deshayes, condamné en 1949 à dix ans de travaux forcés, acquitté en 1952 : Agapite Solera - Solera l'ou-blie, comme dit Théolleyre, condamné aux travaux forcés à per-pétuité en 1946 et qui attendit seize ans la constatation de son innocence; Jean-Marie Deveaux, condamné le 7 février 1963 à vingt ans de réclusion pour un meurtre qu'il n'avait pas commis, et acquitté sept ans après. Et voici quelques-uns de ceux qui marchèrent à la guillotine: Georges Rapin, plusieurs fois in, exécuté en 1960; Lucien Léger, dit l'étrangleur, exécuté en 1966; Buffet et Bontemps, exécutés en 1972; et voici Patrick Henry que Robert Badinter arracha à la mort, quatre ans avant d'emporter au Parlement l'abolition de la peine espi-

Mais Théolleyre ne feit pas que raconter, evec talent, les procès auxquels il assista. A tout moment il observe la justice - « l'accusée » dans le box où l'Histoire l'a installée. Il dissipe au passage quelques-uns des mythes que nous feignons d'entretenir: ainsi la présomption d'innocence, qu'édicte le Déclaration des droits de l'homme, et qui o'est,

observe Théolleyre, dans notre sys-tème inquisitoire, qu'un mensonge : car celui qui comparaît devant ses juges, envoyé devant eux par un autre juge, ne peut être que présumé coupable; ainsi le secret de l'instruc-tion, qui n'est plus aujourd'hui une loi mais au mieux un devoir moral respecté par les uns, méprisé des autres, devenu ce que chacun veut. Tout au long des récits que nous livre Théolleyre, sans sévérité ni cariesture, il nous fait voir les dérives du procès pénal. Il nous montre la perversité d'uo système, hérité de la vicille tradition canonique, qui fait de l'aveu la preuve parfaite, celle qui proclame la vérité et peut inviter à l'indulgence, la preuve qui ne doit plus aujourd'hui être arrachée par la tortore physique, mais peut l'être encore par la torture morale, la torture qui résulte des pressions de l'interrogatoire ou des épreuves de l'inearcération ; et Théolleyre nous montre Jean Deshayes inoocent avouant le meurtre qu'il n'e pas commis, epportant même, dans la reconstitution du crime, tous les détails que l'on attend de lui.

Nous racontant l'affaire Marie Besnard, qui dura douze années, fit traveiller vingt experts, vit passer quinze ministres de la justice, Théol-leyre nous fait voir les risques et les contradictions des expertises, le poids terrible de la durée des procès, et au

bout du chemin l'effet du hasard. Il la justice et sur la relation tourmennous décrit les evocats, courageux ou prudents, habiles ou meledroits, ardents défenseurs des droits des innocents, et, devenus partie civile, soudain transformés en procureurs, s'achamant à arracher la victoire sinon le plaisir d'une condamnation

Il nous décrit l'inéluctable fonctionnement du système qui fait d'un suspect un inculpé, d'un inculpé un accusé, d'un accusé un condamné; car le procès de Kakfa n'a pas d'âge: « La sentence, s'entendait expliquer K, ne vient pas d'un seul coup, la procédure y aboutit petit à petit. » Nous entendons la protestation de Paul Baudet, l'avocat de Paul line Dubuisson: «(...) Votre mécani-que judiciaire est si bien montée que je n'ai à lui opposer que ma bonne volonté... Alors, dois-je l'avouer? j'ai peur... » Nous écoutons Emile Pollak, l'avocat de Dominici, dénonçant une représeotatioo judicieire daos laquelle le procès public n'est que l'achèvement de l'instruction. « C'est un vrai plaisir, monsieur le Président, de vous entendre dire, si bien, tout ce dont l'accusation pourra se servir. »

Un juge libre

Et Théolleyre rêve d'une forme supérieure de la défense où l'avocat tenterait d'imposer le respect des « formes judiciaires »; les formes, ces sœurs « jumelles de la liberté » dont, selon Théolleyre, s'affirmerait de plus eo plus le dédain. Au-delà des dérives de notre système péoal, Théolleyre nous invite à réfléchir sur

tée que les Français n'ont cessé d'entretenir evec elle. Il s'interroge sur le rôle du hasard, sur « la loterie » judi-ciaire « présente dans toutes les juridictions », comme elle l'est sans doute dans le travail de toute instintion. Il regarde l'incessante entreprise du politique, héritée d'une très ancienne tradition, pour maintenir le pouvoir judiciaire en tutelle, et, dans les remous de notre Histoire, notre facile recours à « l'exceptionnel », encore présent dans notre Constitution, d'où sont venues lois d'excep-tion et jusidictions d'exception. Il observe l'incapacité de notre justice à reconnaître ses erreurs, comme si elle reconnaître ses erreurs, comme si elle risquait d'y perdre son autorité ou sa risquait d'y perdre son autorité ou sa seralité. Et, pour eccelure son ouvrage, Théolleyre aborde le débat, qui, dès que l'on parle de la justice, devient vite l'unique débat. Il faut « rèver l'indépendance »... Celle à l'égard de l'exécutif, bien sûr l'esperdence par les couvernements. leyre estime que les gouvernements qui se sont succédé en France, fidéles à nos vicilles habitudes, ne s'en sont guère souciés.

Mais, au-delà de ce progrès néces-saire, que serait donc l'indépendance du juge? De même, assure Théolleyre, qu'un journaliste objectif est celui qui nous agrée, un juge libre ne serait-il pas celui qui nous satisfait? Nous entretenons volontiers de l'indépendance - qui o'est pas notre vertu nationale - une notion mouvante, adaptée à nos besoins. Un juge indépendant à l'égard de ses hiérarchies, de ses organisations professionnelles? Un juge libre à l'égard le yre. Robert Laffont. des pouvoirs nouveaux, ceux de la 429 pages, 135 francs.

presse, des médias, résistant à leurs séductions? Uo juge qui ne susbsti-tue pas sa justice à la loi, qui ne se place pas au-dessus du droit? Un juge qui se méfie de son propre pou-voir, qui veuille la maîtriser non Your, qui se métie aussi de ses préjugés, de ses solidarités, de ses entêtements ? Et encore, car l'indépendance serait inutile si elle était l'arme d'un juge médiocre ou sociale ment impussant, une indépendance qui s'allie à l'intelligence, qui consente les difficultés du doute, qui veuille étendre les champs du savoir et l'espace de la pensée, une indépen-dance aussi qui respecte les autres, et, pourquoi pas, connaisse la sympa-thie humaine? Mais ne serait-ce pas les exigences d'une autre société que le oôtre ? Théolleyre nous rapelle qu'un système judiciaire n'est jamais que le miroir – même déformant – d'une nation.

Sans doute la réflexion de Théolleyre ne s'applique t-elle qu'à la jus-tice pénale, celle qu'il connaît bien ; les iustices civiles ne sont pas dans son propos, ce qui en limite la portée. Ce livre ne nous propose pas de réformes, il o'avance pas de projet. Il porte un regard exigeant, et cependant tolérant, éclairant les défauts d'un système sans jamais faire le procès des hommes. Sur notre justice le regard d'un juste.

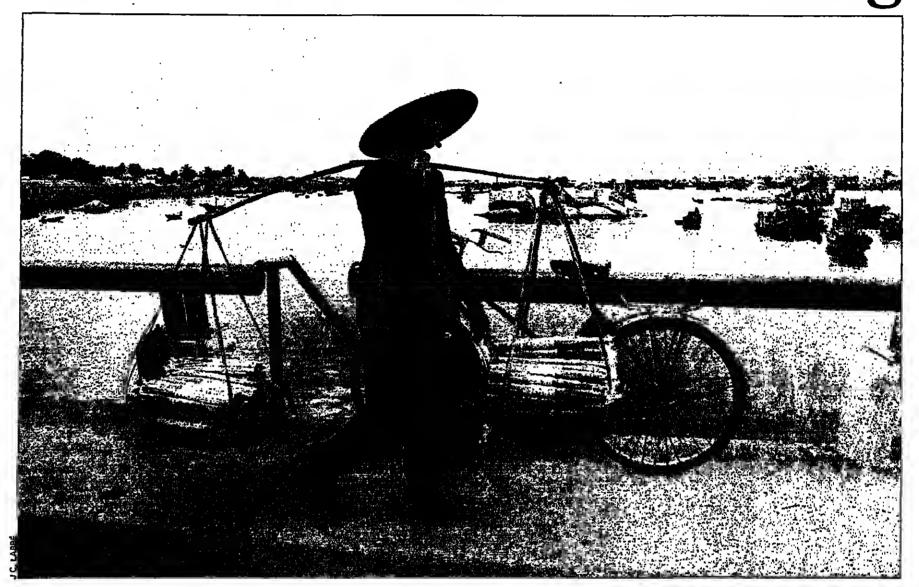
JEAN-DENIS BREDIN

EN BREF

D Le corps d'un enfant autiste retrouvé dans un étang. - Le corps d'Hervé Lamatte, enfant eutiste de onze ans disparu depuis pròs d'un mois de son domicile de Villers-Sire-Nicole (Nord), e été retrouvé, jeudi 26 décembre, dans un étang proche du village. Après la disparition d'Hervé, iocapable de parler mais qui fuguait fréquemment, des centaines de gendarmes et un millier de bénévoles avaient effectué des hettues et inspecté tous les étangs. Le corps d'Hervé Lamette sera autopsié pour rechercher tout indice permettant, selon le parquet, « de cerner la cause et la date du décès

C Attaques à main armée dans quatre bôtels des Bouches-du-Rhône. - Quatre hôtels en deux jours ont été la cible de malfaiteurs dans les Bouches-du-Rhône. La dernière agrression a eu lieu jeudi 26 décembre en fio d'aprèsmidi, à l'Hôtel Ibis, dans le onzième arrondissement de Marseille. Trois hommes se sont feit ouvrir le coffre sous le menace de leur arme et ont ensuite dévalisé les personnes présentes, emportant quelque 100 000 francs an total. La veille, dans la soirée, à Istres, Aix-en-Provence et Pennes-Mirabeau, des hôtels avaient été aussi le théâtre d'attaques à maio armée, mais les agresseurs y avaient seulement dérobé le tiroir-caisse,

Saint Yersin de Nha-Trang



Alexandre Yersin, qui découvrit le bacille de la peste, vécut plus de quarante années en Extrême-Orient. Il fut aussi explorateur dans les hauts plateaux de l'Annam où il fouda la ville de Dalat. Puis il se fit planteur et introduisit en Indochine l'arbre à quinine et l'hévéa, l'une des principales ressources du pays. Yersin, peu connu en France, est au Vietnam célèbre et admiré. Les rues Yersin n'out pas été débaptisées après le départ des Français. On le vénère dans une pagode de la région de Nha-Trang.

pêcheurs. Ils arrivaient devant la Ils l'aimaient et le respectaient. Il maison où le vieillard venait de avait partagé lenr simplieité, s'éteindre, par les rues noires et souples dans la chaleur de la ouit. lls oe reverraieot plus Monsieur Nam sur sa bicylette, les pieds dans des sandales de corde, en vareuse kaki, rejoindre, en longeaot la plage, son burean de l'Institut Pasteur. Depuis plus de quarante ans, jusqu'à ce la mars 1943, Monsieur Nam s'était installé là, parmi les bumbles, sa porte leur était nuverte, il leur faisait découvrir les nonveantés de l'Occident. Les plus vieux se souvenaient de sa pétaradante Serpollet, en 1900, soulevant des nuages de poussière : la première automobile qu'nn vit dans les rues de Nha-Trang. Des films où, jennes encore, ils s'étaient regardes sourire et remuer. Des photographies en coulenr dans les années 20. Du grand télescope dont il déclaua un jour la caisse sur le quai... Il ne toucherait plus la tête des enfants, il ne leur lirait plus de contes.

N 2012

y==g2

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i$

in a second second

Monsieur Nom était mort ! Là-bas dans son pays c'était la guerre. La France de Viehy bradait l'Indochice ao Japon, les coloniaux étaient nerveux, les nationalistes

ONSIEUR NAM est mort l

bout du mnnde et de la nuit, dans

très vite la nnuvelle se
répandit dans le bameau des
répandit dans le bameau des appris leur langue. En abservant le ciel, à la fin de sa vie, le savant leur avait annnnce un typhon, nne vague magique. Il était allé avec sa lampe de maison en maisoo prévenir les habitants du dan-

> Le jour de san anterrement il y ent foule à Nha-Trang : les corps constitués, le gouverneur, les résidents, en lin blanc, s'épongeant le front sous leur casque, une musi-que, des drapeaux... le peuple du hamean ceint d'un bandeau de denil. Des centaines, à bicylette, suivirent le cortège jusqu'à Snoi-Giao où il avait choisi sa tombe, sur un monticule au milieu d'une vallée. Devant leurs paillotes, les paysans avaient dressé des antels, déposé des nffrandes. On fit de longs discours.

Le doeteur Alexandre Yersin-Moosieur Nam poor les gens de Nha-Trang, – né à Morges dans le canton de Vaud en 1863, de nationalité française, avait été dans sa jeunesse un dis-ciple de Pasteur et l'un des micro-binlogistes les plus doués de son temps. Il était l'auteur de travaux fondamentaux sur la tuberculose et sur la diphtérie. On lni avait vietnamiens s'nrganisaient..., il et sur la diphtérie. On lni avait o'y avait que ce visage paisible au confié en 1890 le cours de micro-

trant dans des territoires qu'au-Rien n'était assez profond, assez

mais à vingt-sept ans, il avait rompu les amarres. Comme Rimbaud. Il s'était embarqué pnur l'Indoebine à bord d'un navire des Messageries maritimes. Il fuyait le monde et le mande le rattrapait. Pendant plusieurs anoées, il fit le Living-stone, explorant la chaîne annamitique an risque de sa vie, pénéenn Blane n'avait jamais parcourus. Il se battit contre les tigres, contre les Mnis, déjnua leurs pièges pour dresser des cartes, tracer des routes... ll découvrit le plateau du Lang Biang où, plus tard, s'édifia la ville de Dalat, une station climatique pour les colons trop acca-blés de ebaleur. Il remnnta des rivières en pirogue, dans les remous, dans des gorges étroites, gardées par les Pavillons Nnirs. Il tenait à bout de bras son chronomètre dans un panier d'osier pour éviter les chocs, tandis qu'il avan-çait à la machette dans des marécages infestés de sangsues. Il parlementait avec les éléphants pour qu'ils passent leur chemin sans charger. Il eut une fois la jambe brisée par des bandits qui lui coupèrent nn pouce. On le porta maiade longtemps dans la forêt.

lnintain: il alla de Nha-Trang à Pnnm-Penb, de Bien-Hoa à Khanh-Hoa, de Liang-Biang à Tourane... Il aimait ces solitudes, ces terres inconnues qui seraient peut-être des paradis; en même temps, il ne cessait de prendre des notes, de faire le point, d'établir une géographie... Le désir de se perdre et la science de s'orien-

ter. Il n'en mourut done pas. L'Institut Pasteur, sa famille, lui nuvrit les bras à son retnur. Il fut envoyé en mission à Hongkong nù une épidémie de peste s'était déclarée en 1894. Là, dans une paillnte non lnin de l'bôpital nù les Chinnis mnuraient par milliers, il découvrit en quelques jours le bacille de la peste, Yersinia pestis, et mit au point une sérothérapie. Sa gloire deviot mondiale : il s'en moqua. Depuis

lnngtemps déjà, il n'allait plus ehercher ses récompenses et ses décoratinns. Il avait au passage, en cabntant, repéré la baie de Nah-Trang, le sable fin, l'encre bleue de la mer de Chine, les huttes des pecheurs... il avait explaré le pays, il ponvait à présent chnisir son « finistère », l'endroit nù désormais il vivrait. Il y avait là un résident, un douanier et une vicille dame, bouleversée qu'un tigre ait mangé l'intendant.

Travailleur infatigable, il sema dans cette terre inintaine une moisson d'Occident. En 1895, il créa l'Institut Pasteur de Nha-Trang, où il étudia le paludisme, la peste bovine, le charbnn du porc. Il se fit éleveur. Il établit uo centre à Suni-Gian, à une quinzaine de kilomètres de Nha-Trang, où des centaines de che-

Alexandre Yersin, fondateur, en 1895, de l'Institut Pasteur de Nha-Trang

> vaux et de hnvins - du moins ceux que les fauves ne dévnraient pas - servirent à la fabrication des vaccins. Il se fit planteur. Il introduisit l'hévéa en Indochine, l'une des riebesses du pays. Il acclimata l'arbre à quinquina pour répondre aux besoins de la lutte contre le paludisme. Entretemps, il créa l'école de médecine

Chaque année, il se rendait en France, où il retrouvait sa sœur, snn portrait eraché, qui, de professeur de hannes manières, s'était mise à élever des poulets. A Paris on lui gardait sa chamhre à l'Institut Pasteur, dunt il était vice-directeur hanoraire. Il rapportait de ses vnyages du matériel, des instruments scientifiques, des graines et des animaux. Dans sa maison du hameau des pêcheurs, il avait installé l'ean courante et l'électricité, la TSF : Nba-Trang était la première informée sur les tribulations des Français eo France, Pour ses dernières traversées, il prenait l'avion, uo coucou de tôle ondulée : il aimait toujours les départs et le progrès, la civilisatinn loin de la civilisatinn.

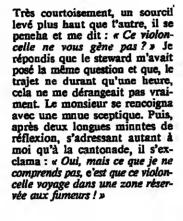
> De notre envoyé spécial Christian Colombani Lire la suite page 11

CVOISIN d'avion » est une expression qui n'existe pas. Vous pouvez survoler la moi-tié de la terre sans connaître celui qui vons cotoie. L'avion aseptise les relations sociales. Si vous le comparez au bateau ou au train, l'avion est un métro volant : cha-cun y vit en mitoyenneté avec luimême. Drôle de solitude. Vous n'avez même pas la consolation d'un chanteur qui fait la manche. Cela viendra, probablement.

Le voyageur impatient préfère voler sur les enmpagnies aériennes du pays dans lequel il se reod. Histoire d'anticiper le dépaysement et d'avair le sentiment - illusoire, évidemment d'être artivé avaot de partir. Ainsi, allant à Londres pour rendre visite à un champion de l'hu-mour plat, Gleo Baxter, je me suis immédiatement retrouvé dans l'amhiance d'un court-métrage muet et très anglais...

Le DC-t0 était plus qu'à moitié vide. Sauf que, à l'instant du départ, un orchestre philharmonique, en habits de gala et chargé d'instruments, envahit t'avinn. Alars que j'avais le nez collé au huhlot, un steward moustachu viot me demander si je voyais quelque inconvénient à voyager en compagnie d'un vinloncelle. Feignant l'impassibilité, pas trop sûr d'avoir compris la question, je répliquai : « Not at all ! » L'homme installa done l'instrument et le serra avec la ceinture de sécurité.

Un monsieur à la couperose naissante, complet de flanelle gris, l'œil iégèrement allumé, prit alors place dans le troisième fauteuil. Voisins



■ON voisio de palier écrit des nouvelles. Il travaille très lentement, publie peu, et se trouve souvent en panne de sujet. Son priocipal réservoir d'images - a son vivier », comme il dit est la rubrique des faits divers. Le plus clair de son temos, il l'emploie à faire entrer des condensés d'histoires abracadabrantes dans soo ordinateur. Tout l'immeuble vient à soo secours et lui glisse sous la porte des articles où, selon l'expressioo consacrée, « la réalité dépasse la fiction ».

Sa boîte à ragots est boulimique. D'autant que sa technique



compris - semble accoupter les dépêches du moode entier à la maoière d'un collage. Ainsi s'amuse-t-il à marier les boas écrasés du Mato-Grosso et les girafes homosexuelles du Kenya. Il en naît des textes bizarres et m'est sympathique, et je contri-

à force de l'ubserver, je l'ai bue comme je peux à alimenter sa baoque d'hybrides. Dernièrement, en fenilletant la revue Ethnies, je tombe en arrêt sur une information qui devrait lui aller comme uo gant ; à la fin des années 70, à la frontière do Brésil et de la Guyane française, les Iodiens Wayampis décident de La lumière, pas plus forte chasser hors de leur territoire les qu'une veilleuse, lui fait mal aux sûrement surréalistes. Ce voisin Iodiens Wayampis décident de

chercheurs d'or indélicats. Ils confisquent les outils et prennent en otage l'un de ces aventuriers pour qu'il enseigne aux adolescents les techniques de l'orpaillage. Au bout d'un mois, le prisonnier fait la belle. Il emporte avec lui l'or récolté, mais laisse son équipement. Les Indiens, désormais, exploitent nonchalam-ment leur or et le transforment en produits de première nécessité...

Le soir, un billet m'attendait: « Je regrette. Je vous rends votre histoire, car elle ne correspond pas à ce que je guette en ce moment. Elle est trop lourde en décors, en dialogues, en ethnologie, en environnement, et je n'ai pas encore les moyens de la mettre en scène. Plus tard, peut-être. »

Sa modestie m'en impose.

E voisin le plus proche me ressemble comme deux gouttes d'ean. Il vit là-bas dans le Grand Nord en compagnie de Fenimore Cooper et de Jack London. Chaque matin, il s'arrache à l'hibernement de la nuit. La couette pèse son poids de neige. Il a l'es-prit embrumé et cherche sa lampe-tempête à tâtons.

le centre qu'elle a choisi permet, le

matin de naviguer dans de bonnes conditions, l'après-midi plus

sportivement, avec du ciapot et des vagues spectaculaires mais peu

centaines de mètres de la plage. Brochure «Sport Away» (funboard

et VTT), chez Chorus Tours (dans

les agences de voyages), avec des forfaits à partir de 6 260 F la

semaine, vol d'Amsterdam, hébergement et matériel compris.

franco-hollandaise des Antilles, un

tous les uiveaux : un lagon protégé une baie balayée par les alizés et,

site propice à la navigation pour

plus loin, les premières vagues de l'Atlantique. Le vent y souffle à son maximum pendant les mois

semaine, vol, logement et matériel

Ténériffe, aux Canaries, au large

destinations favorites des amateurs

permettent en effet aux planchistes

expérimentés d'y multiplier les

sauts et les longs surfs près de la

plage. A partir de 5 160 F la

planchistes. Jumbo (dans les

semaine. A consulter également

les brochures qui font une large place aux destinations prisées des

agences de voyages et les agences Air France) suggère notamment Saint-François, en Guadeloupe, Lanzarote et Fuerteventura, dans

les îles Canaries, ainsi que l'île de Sal, dans l'archipel du Cap-Vert.

Cette demière destination est aussi

programmée dans une brochure

Plantes, 75014 Paris, tél.: 45-43-24-00) qui relève que

d'Espace Sauvage (15, rue des

l'alizé y souffle puissamment

brochure de Nouveau Monde

Voyages (8, rue Mabillon, 75006

Paris, tel.: 43-29-40-40), l'un des

niveau des destinations comme

Hawaï et la Barbade. Ne pas oublier non plus les centres UCPA

(62, rue de la Glacière, 75013

Saintes et de Saint-François, en

Guadeloupe, avec des forfaits tout

Paris, tél.: 45-87-45-87) des

compris à partir de 5 770 F

meilleurs spécialistes de ce produit.

elle propose aux planchistes de bon

pendant l'hiver. Quant à la

du Maroc, reste une des

européens. Vagues et houle

compris. Plus près de nous, l'île de

d'hiver. A partir de 6 900 F la

Nathalie Simon a également déconvert à Saint-Martin, île

dangereuses qui se lèvent sur la

barre de corail, à quelques

yeux. Il allume sa radio HF pour avoir des nouvelles de l'univers. Le plus dur reste à faire...

La neige vole à l'horizontale et lui fouette le visage. Il marche un peu courbé, cependant. Il pense : « J'aurais du prendre mon piolet et mettre des lunettes. » Il passe un long couloir de glace. Il heurte au passage im chien lové sur lui-mème. Le chien réclame à manger. « Tout à l'heure ! Tout à l'heure / », grogne l'homme dans sa barbe.

Il a une idée fixe : atteindre la cave domestique taillée dans l'énaisseur de l'iceberg. Il y fait relativement moins froid qu'ailleurs. Relativement.

Le moindre de ses gestes a une lenteur somnambule. Il a l'impression de porter des semelles de plomb. Le brouillard l'a pénétré à l'intérieur. Heureusement, il est à pied d'œuvre : il onvre le réfrigérateur et, maralement, c'est comme une bouffée de chaleur!

« Qu'est-ce que tu as été bruyant ce matin... » seront les premiers mots de sa femme. Il se tait et lui tend une tasse de café, avec deux sucres, comme d'habitude. Personne oe saura jamais l'étendue de son héroïsme qootidien. Sauf le chien qui - par reconnaissance du ventre - le regarde comme s'il était le docteur Etienne en personne...

Il faudrait faire une analyse sur la mythomanie des chiens d'appartement.

Jacques Meunier

ESCALES

Cinq étoiles à Moscou

Encens, eau bénite et prières psalmodiées : un long baptême, célébré dans la plus pure tradition orthodoxe par le patriarche Alexis II, a précédé, le 5 décembre, l'ouverture officielle du premier hôtel cinq étoiles moderne de Russie. Hommage mérité pour ce « monument» devenu, depuis quelques mois, le symbole de la conversinn économique du pays. Construit dans le style néoclassique du début du siècle, le Metropol aligne ses façades à colonnes, décorées des céramiques de Mikhail Vroubel, le long du boulevard Karl-Marx, à quelques encablures de la place Rouge et du Bolchoï. Hôtel mais aussi centre culturel, it a, depuis son ouverture en 1903, accueilli toutes les céléhrités qui ont fréquenté la scène moscovite. Chaliapine chanta et Lénine parla du haut de la mezzanine qui surplombe la salle à manger d'apparat et ses verrières dorées. John Steinbeck qui séjourna ici en compagnie de Robert Capa, vantait déjà ces escaliers de marbre, ces enfilades de corridors tapissés de rouge et ce grand ascenseur modern style « qui marche quelquefois ». Suivit une longue période de dégradation jusqu'à la fermeture.. puis la décision d'une complète rénovation entreprise en 1986. L'équivalent de 170 millions de dollars auront été consacrés à la reprise des fondations puis à la restauration, dans leur état nriginel, des façades et des aménagements intérieurs. L'objectif de l'Intourist, responsable de l'opération, était d'en faire un établissement moderne comparable aux grands hôtels occidentaux. Objectif atteint : quatre cents chambres ou suites, meublées chacune dans un style différent, toutes équipées de salle de bains ; salles de conférence, piscine, sauna, air conditionné...

Restait à assurer une gestinn à

l'unisson. Un accord fut conciu

modernisé une centaine de grands

à Paris, le Grand Hôtel, et qui

hôteis de luxe dans le monde dont,

avec le groupe international

Intercontinental, qui a déjà

vingt-deux villes françaises ont pris des mesures pour inciter le cinquantaine de spécialistes. La tache était rude : comment apprendre à un personnel qui n'en avait plus aucune idée le sens du service à la clientèle ? Les sept cents employés du Metropol ont subi une formation accélérée en attendant de voir réduit leur effectif pour le rapprocher des normes internationales : un employé par client. Un chef français, Pierre Cebeillac, travaillant exclusivement avec des produits importés, est venu inventer une excellente cuisine franco-russe. Les prix? De 300 à 1 400 dollars la nuit, l'équivalent de 1 600 à 7 500 francs ou... de dix à cinquante ans du salaire minimum fixé par les autorités soviétiques. Le Metropol, il est vrai, o'est pas fait pour les «smicards» de Moscou. Conçu pour les hommes d'affaires occidentaux, il est destiné à les attirer sur des terres au'ils commencent seulement à redécouvrir. La clé des villes Pour une fois, faire le mouvement inverse. Le temps d'un week-end,

prendre, en cette période hivernale, le chemin de la ville.

Chacune a son architecture, ses

traditions, ses attraits culturels.

Jusqu'au 15 mars, précisément,

dépêcha sur place une

voyageur à s'arrêter à l'intérieur de leurs murs. «Bon week-end... en villes », c'est avant tout deux nuits pour le prix d'une, dans des hôtels deux ou trois étniles, ce qui donne un éventail de prix et donc de possibilités : respectivement de t45 à 420 F et de 255 à 655 F la chambre, hors petit déjeuner. Les autres avantages (toujours seion le concept « deux places pour le prix d'une ») sont modulables. Aix n'ajoute rien à ses charmes sinon une visite guidée de la ville (20 F). Albi fait un geste en affrant au visiteur, séduit par le musée Toulouse-Lautrec, une lithographie de l'enfant du pays. Angers, outre la vue des dix-sept tours de l'enceinte du château des comtes d'Anjou, propose im billet jumelé nour visiter le château et les quatre musées dont l'un abrite la Tenture de l'Apocalypse, la plus importante tapisserie médiévale du monde. A quoi elle ajoute une spécialité locale, « les quernons d'ardoise ». Douceur également à Arras (confiserie au chocolat et à l'écorce d'orange) pour accompagner la visite guidée de la ville dont une célèbre place et un impressionnant Musée des beaux-arts. On peut ainsi décliner l'alphabet des cités participant à cette opération, d'Aix-en-Provence, Albi, Angers et

Arras à Rouen, Saint-Etienne,

Saint-Quentio et Troyes. La liste

des villes et des hôtels concernés

figure dans un dépliant illustré disponible à la Maison de la France (8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : (1) 42-96-t0-23) ainsi qu'à la Fédération nationale des offices de tourisme et syndicats d'initiative (17, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, 75015 Paris, tél.: (1) 40-59-43-82). La réservation se fait au moins huit jours à l'avance, pour une arrivée le vendredi ou le samedi, auprès des offices de tourisme locaux. Renseignements sur Minitel au 36t5 itour. Des vagues

pour l'hiver

On peut faire confiance à la championne Nathalie Simon pour installer ses centres de planche à voile dans les endroits les plus ventés et les plus accueillants. Elle écume depuis des années les meilleurs « spots » de la planète à l'occasion de la Coupe du monde de funboard. Souvent, aussi, elle s'entraîne à Cabarete, une petite localité de la République dominicaine entièrement vouée au cuite de la vague et du vent. Directement installé sur la plage,

> Sélection établie par Patrick Frances et Danielle Tramard

Musées et compagnie, unc boutique ouverte par la réunion des musées nationaux à Paris (près de la place des Victoires), permet de s'informer sur l'ensemble des musées publics de Paris et d'Ile-de-France, d'acheter à l'avance des billets d'entrée dans les musées nationaux et les grandes expositions (Toulouse-Lautree, au Grand Palais, du 22 février au 1= juio 1992) ainsi que la carte Musées et monuments (forfait de 1, 3 ou 5 jours). Egalement guides des collections permanentes et expositions temporaires. Du lundi au samedi (10 heures-18 h 30), 49 rue Etienne-Marcel, 7500t, tél. : (t) 40-13-49-13.

Séville et Saint-Pétersbourg à l'honneur. Séville dans le numéro de décembre du magazine Géo (32 F) qui, avant l'ouverture, le 20 avril, de l'Expo universelle, consacre un important dossier à la cité andalouse. Saint-Pétersbourg dans le ouméro de décembre/janvier de la revue Muséart (35 F) qui complète le portrait de la ville par un guide pratique sur la manière de découvrir « l'Etoile du Nord ».

L'avion moins cher avec Jumbo (agences de voyages agréées et au (1) 46-34-19-79), Uniclam (tél. : (t) 43-29-t2-36), Forum voyages (agences Forum et tél.: (1) 47-27-77-07), ainsi que Charters et Compagnies (agences de voyages et offres spéciales au (1) 45-84-66-77) qui viennent de sortir leurs derniers cabiers de prix.

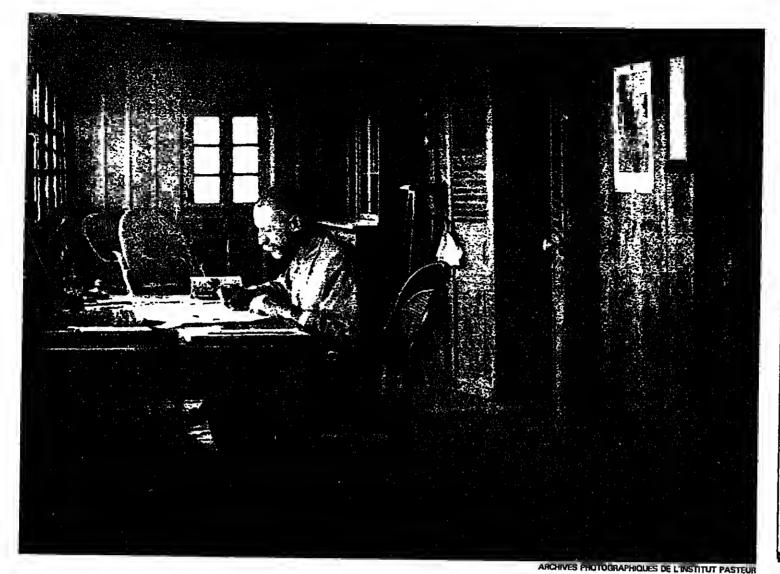
Logis de France (4 320 hôtels-restaurants à gestion familiale) met, depuis deux ans, l'accent sur la qualité de l'accueil, de la table et les prix. Une politique dans laquelle s'inscrit le nouveau service «suivi qualité» chargé d'utiliser de manière constructive l'ensemble do courrier des clients, satisfaits ou mécontents. Les bons Logis seront félicités, les défaillants, interpellés. Renseignements : (1) 45-84-70-00 et 3615 LOGIS DE FRANCE.

Rectificatif. Le vol Tunisair reliant en trois heures Paris à Tozeur (« Escales » du « Monde sans visa » du 14 décembre), dans le Sud tunisien, part d'Orly-Sud et non de Roissy.

TELEX

<u>:--</u>-







Saint Yersin de Nha-Trang

Suite de la page 9

Монаво в потрадле

 $\mathcal{M} = (1, 1, 1, 2, \dots, 1)$

Son oom figurait daos les manuels de médecine. On le bombardait à distaoce membre des académies, grand officier de la Légion d'bonneur. Il tournait le dos aux mondanités. Autrefois protestant, il n'était plus d'aucune Eglise : il faisait librement son devoir. Il ne tutoyait pas les coolies, mais les colons ne lui reprochaient pas cette inconvenance. La nuit, il regardait le ciel et, comme autrefois dans l'immensité de la forêt, il relevait la position des astres, il cartographiait, il minutait. Avec le temps, il était devenu astronome parce que sa curiosité était vaste comme la distance du microbe à l'étoile. Au soir de sa vie, il traduisait les anteurs grecs et latins... Monsicur Nam avait été un drôle de pékin. S'il fallait ou'un jour tous les Français s'en aillent, les Vietnamiens garderaient Monsieur Nam dans leur

Cinquante ans ont passé et deux guerres atroces. Les arbres reverdissent, les noirceurs du napaim sont effacées comme le nom des rues d'autrefois. A Saïgon, la rue Catinat et ses terrasses à Picongrenadine est depuis longtemps rebaptisée rue Dong-Khoï. La France est retournée, lointaine, à son confin d'Occident. Les jeunes Vietnamiens apprennent à parler l'anglais : ils n'ont plus la moindre idée de nos ancêtres. Plus rien ou presque de colonial : ici nne église, là une poste... On bâtissait léger, tropical, le temps a érodé les rappels de la Métro-pole. Les résidences, les villas se sont égalisées comme le régime : elles n'ont plus l'air bien de chez DOUS.

Yersin a conservé ses rues à Hanoï, à Nha-Trang, à Cholon. Pendant les bostilités, le Vietminh et les Français épargnèrent son tombeau. Plus tard, on fit des trêves pour y venir brûler des bâtonnets d'encens. Sur la ruute mandarine sans cesse attaquée, dévastée par les magnisards descendant des montagnes, par les ripostes de l'ennemi, où les combattants sautaient sur des mines, les enfants et les femmes couraient affolés, on laissa en paix le promontoire de Suoi-Giao. Par honte de la baine? Par nostalgie de la fraternité? Après quinze années de répit, malgré les difficultés économiques, l'inflation et ses bronettes de Dongs, la démographie galopante, l'embargo des Etats-Unis, les Vietnamiens travaillent dans le champ défriché par Yersin.

Au centre d'élevage de l'Institut Pasteur de Nha-Trang, des aides vétérinaires prélévent, comme aux premiers temps de la séro-thérapie, le plasma des bêtes pour la mise au point des vae-cins. Des forêts d'hévéas saignés à blane fournissent les tonnes de gomme nécessaires à la production du caoutchoue. Sous leurs pâles frondaisons sévit encore le paludisme. Un pasteurien de Saïgon, le prufesseur Tran Vinh Hien, parcourt les provinces du Sad pour des missions de santé publique. A Nha-Trang le docteur Phan Duc Nhuan surveille les cas de peste. La dernière épidémie date de 1977, mais chaque année sur les montagnes, des rats viennent mourir dans les huttes insalubres, annonçant l'approche

dn danger. Dalat compte aujourd'hui 120 000 babitants. Là, à 1 600 mètres d'altitude, sur les prairies vallonnées où Yersin retrouvait la Suisse de son enfance et cahriolait de joie, les paysans cultivent, en bonnet de laine, des orchidées, des arti-chauts et des fraises. Les éléves dn lycée Yersin connaissent l'histoire de ce Blanc qui, le 21 juin 1893, sortit de la forêt et marcha dans l'berbe à la rencontre des hommes de la tribu Salat, installés au bord dn lac. Le comité populaire doit célébrer la fondation de la ville. il prévoit l'inauguration d'une rue Yersin et, si l'argent ne manque pas, l'érection d'une statue sur la grand-

De son côté, le professeur Nguyen Thi The Tram, directrice de l'Institut de Nha-Trang, prépare le cinquantième anniversaire de la mort du savant. Elle a onvert un petit musée : les photographies de Monsieur Nam (Monsienr «Cinq» en Français, le cinquième rejeton d'une famille), ses appareils scientifi-ques, sa hibliothèque où voisi-nent des traités d'agronomie tropicale et des poèmes d'André



Salmon, son télescope et la jonque en modèle réduit que les pêcheurs du hameau lui offrirent quand il les sauva du typhon. Une association des amis de Yersin recueille des témoignages et collecte des fonds pour la «hourse Yersin» destinée aux élèves méritants. A Nha-Trang, chez lui, on aime autant l'homme que l'œuvre : il incarne les vertus de l'humanisme et les hienfaits de la concorde.

Dans la commune de Suoi-Hiep, M. Pham Van Thé, quatrevingt-six ans, antrefois prépara-teur de Yersin, se souvient de la maison du hameau des pêcbeurs, un cube de briques entouré de vérandas. De Yersin lisant devant la mer jusqu'à la tombée du jour. De ses films où ses amis du peuple voyaient leurs rires et leurs querelles projetés sur l'écran. De la vieille auto, de son châssis de cuivre, des perroquets sur la terrasse à qui Yersin rendit la liberté... Comment après avoir failli renverser un enfant, plus jamais il ne reprit le volant. Comment un jour, hlessé par un camion, il rassura le chauffeur et se fit panser sans histoires. Ces paysans rentrant des champs, endormis sur leur charrette, qu'il porta lui-même à l'ombre sous les arbres...

Le docteur Kieu Xuun Cu, viceprésident de l'association, évoque son humilité, sa modestie. Il fuyait les honneurs et l'argent ne l'intéressait pas. Il n'investissait que dans ses recherches. Ce fut pour lui un vrai supplice, quand Bao Dai vint à Nha-Trang le décorer : on le vit rentrer à bicyclette en tenant son chapeau sur la poitrine pour cacher l'éclat de sa médaille. Il avait tiré un ridean dans son jardin qui l'empêchait de voir ses voisins de la résidence. Il aimait les bruyantes fêtes de la baleine qui

empêchaient les colons de dormir. « Il détestait leur arrogance ; sans renier la France, il n'était pas de leur camp», témoigne M. Giang Nam, vice-président du comité populaire du Khan Hoa, poète. À la fin de sa vie, il parlait aux oiseaux, on l'enten-dait leur siffloter des airs de Paris, mais il notait toujours la hauteur des marées pour être utile aux pecheurs. A l'annonce du manvais temps, il montait à un mât, face à la mer, une grande boule d'osier...

Le doctent Nguyen Van Huong, quatre-vingt-cinq ans, ancien ministre de la santé du Vietminh, fit des études de médecine après avoir ln une Vie de Pasteur et rencontré Yersin. Plus tard, dans le maquis il mit à profit sa science occidentale et fabriqua des vaceins pour les combattants. « Si tous avaient été camme Yersin, jamais il n'y aurait eu de guerre!» On dédie respectueusement

des poèmes à son âme : A Nha-Trang, sur le grand boulevard qui porte tan nom, chaque fois en passant man cœur se serre.

Là aù tu débarquais pour la première fais, cent ans se sant déjà écoulés, tu vis maintenant avec naus.

avec naus demeurent tes valeurs On compose des chansons à sa

gloire. M. Cao Lin Quan, professeur de littérature vietnamienne, vient de terminer un roman sur Le réalisateur Le Dan de Hô-Chi-Minh-Ville doit tourner un film, une fletion, où Monsieur Nam tombera amoureux d'une Moī de la région de Dalat. Yerlaire du hameau des pêcheurs. Quand le hruit courut qu'on voulait transférer ses cendres au Panthéon, ils se mohilisèrent

En haut ; en 1917, dans le chalet en bois qu'il avait fait construire sur le pic de Hon-Ba, à 1500 mètres installa la première station de l'arbre à quinquina. Ci-contre : en 1894, à Hongkong, devant sa paillote, C'est là que fut découvert

pour empêcher le sacrilège. Yersin est devenu plus qu'un savant, uo sage. On le compare à l'oncle Ho qui étendait aussi sa lessive sur l'herbe et dont les vêtements n'étaient jamais repassés. Yersin ne se plaignait jamais, mangeait peu, c'était un hodhisattva, un saint homme. Il tenait attachée

avec un bout de ficelle sa montre suisse à son veston...

Au hameau de Suoī-Cat les paysans ini ont construit une pagode et un autel à côté du Bouddha. Ses yeux hleus, son long nez, font un peu drôle dans les fumées d'encens, mais ici on honore le vainqueur de la peste et le vainqueur des cœurs. Le le mars les fidéles lui apportent des offrandes, des mangues, des bananes, de La Vacbe qui rit... lls processionnent jusqu'à la sépulture surmontée d'un pagodon, ombragée par des bévéas.

La légende s'est emparée de sa vie. On dit qu'il fut aisé de creurencontra pas la roche, comme par enchantement. Les gens simples commencent à raconter des histoires à dormir dehout. Le bedeau de la pagode, M. Liu Cong Thiet, « petit-fils adoptif » de Yersin, se charge de l'hagio-graphic : « Il avait épousé une semme des hauts plateaux... C'était une sorcière qui mangeait le faie des petits enfams... Yersin l'a paignardée. Toujours l'homme bon tue le mal.

> De notre envoyé spécial Christian Colombani

VACANCES-VOYAGES HÔTELS

Côte d'Azur

HÖTEL VICTORIA*** 33, bonlevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable

Téléphone direct, minibar. Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HOTEL LE CHAMOIS**N Soleil, calme, ski de fond, piste

Pension, demi-pension Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58 LA SAVOIE AUTHENTIQUE

Ski, détente à St-Jean-d'Arves Châlet-Hôtel de POULE ROUGE*** NN XVIII s. Logis de France 1 600 m Domaine Corbier-Toussuire. Expo. panoramique plein sud. Cuis. du terroir Famille SURRIER - LA CHAL

73530 ST-JEAN-D'ARVES - 79-59-70-99.

Paris

SORBONNE

HÖTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES ULAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Petit déjeuner à 25 F TV couleur. Tél. direct, minibar

Italie

VENISE

Hotel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936

Tel.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son Restaurant nouvelle ambigace « bohème TAVERNA LA FENICE Tél.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

Bridge

nº 1466

VV5

UN HAMEÇON TRES SIMPLE

Parfois une défnusse trompeuse pent lancer le déclarant sur une e piste comme ce fut le cas dans cette donne d'un récent Champion-nat d'Amérique.

♥A64 ♥D75 ♦A10842 ₱85

O E

Ann.: S. don. Tous vuln. Ouest Nord K, Beth Y... passe 3 SA Sud X... I SA L. Reich

Quest avant entamé le 2 de Cœur le déclarant prit le 10 avec l'As, et il joua le Roi de Carreau. Comment Est o-t-il orienté Sud sur une fousse piste pour qu'il chute TROIS SANS ATOUT?

Réponse :

Lou Reich a fourni le Valet de Carreau sur le Roi de Carreau et, quand
le déclarant au second tour à Carreau a joué le 3 pour le 6 et le 8, Est
a fait le 9 et il a contre-attaqué la
Dame de Pique (pour que Ouest
débloque éventuellement le Valet).
Le déclarant prit avec l'As du mort Le déclarant prit avec l'As du mort et il tira l'As de Carreau, mais Ouest avail encore la Dame et il ne put trouver de neuvième levée...

Evidemment, sur l'entame à Pique, il n'y aurait eu besoin d'aucune ruse pour faire chuter le coutrat.

NOTE: Les nouveaux livres.

Une dizaine de nouveaux livres sont sortis cette année concernant les enchères ou le jeu de la carte. On les trouvera notamment à La Boutique, du bridgeur (28, rue de Richelieu, Paris 1°).

LE REVERS

DE LA MÉDAILLE On a toujours tendance à croire que les enchères les plus précises sont les plus efficaces. Ce n'est pas toujours vrai, car il arrive que le renseignement ainsi fourni peut per-mettre au déclarant de reconstituer exactement les mains et de réussir un contrat qu'il aurait normalement

Voici un exemple tiré de la sélec-tion de l'équipe amérienine pnur

♠ A V 10 ♥ 9 8 ♦ V 10 9 3 2	٠	A V 10
	_	
		V 10932 R O 6

♠ R 098642 ♥1073 OARD654 ้ร **♣**A5 **4** 10 9 8 3 VARO642

Ann.: E. donn. N-S vuin. Nord Est Sud Meckstr. Martel Stansby IQ ΙQ 3 SA 40 3 ♠. D3350

D839C

◊87 **₽** V 7 4 2

Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle, Meckstroth prit avec l'As de Trèfle et Irois tours à Carreau firent chuter QUATRE CŒURS grâce à la surcoupe à Carreau par le Valet de Cœur...

Supposons cependant que Ouest ait entamé le Roi de Pique au lieu du 10 de Trèfle, comment Martel en Sud aurait-il pu gagner QUA-TRE CŒURS contre toute

Note sur les enchères

Sur l'ouverture du partenaire un double saut dans une majeure correspond à un petit « trois » d'ou-verture, c'est-à-dire une couleur de sept cartes sans aucune force adja-

COURRIER **DES LECTEURS**

L'ouverture de 2 Trèfles «On m'a dit, écrit E. Vernon, que la plupart des experts français avaient abandonné l'ouverture de 2 Trèlles foreing de manche et it rem de 2 Carreaux également forcing de

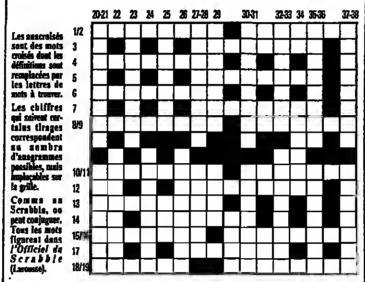
manche. » C'est exact, car les experts adorent se... compliquer la vie et, quand Sam Stayman a proposé cette ouverture dans un de ses livres, il a fait des adeptes auprès de cenx épris de

anent et de nouveauté.

En fait, ce changement ne peut que bouleverser des habitudes solidement établies sans aucun avantage rêcl. Et la meilleure preuve est que l'ouverture de 2 Trefles forcing de manche avec réponse à l'As ou à la longue est pratiquée dans le monde entier par 90 % des champions.



nº 697



HORIZONTALEMENT I. ACEGIIMN. - 2, CEIORST (+ 2). -

3. AAAGPSTU. - 4. EHNRSST (+ 2). -5. AEFIILRR. - 6. AIMNOOST (+ 1). -7. EEEINNOT. - 8. AINMOUSI (+ I) - 7. EEEINNOT. - 8. AINNNOSS. - 9. AEORSST (+ 4), - 10. AAINNSS (+ 1), - 11. AABELRS (+ 2), - 12. AEILLORR+S. - 13. AEIMNSUX. - 14. EILNRTU (+ 2), - 15. AAEFFIT. - 16. AAEEGIRT (+ 1), - 17. CEEIMRS. - 18. AEEGLS (+ I). - 19. AEEILRST (+ 8).

VERTICALEMENT

20. AEIMNNTU. - 21. ACEEFNS. -22. AACEF1IS. - 23. EEGIMNST (+ 1). -24. AAIILPRS (+ 2). - 25. ACEISSS (+ 3). - 26. AAEIKRST. - 27. EEENNOPR (+ t). - 28. EILOSU. - 29. AEIN-NRS (+ 2). - 30. AABCELST (+ 1). -31. BEILRTT. - 32. AEGNORS (+ 7). -33. ABEILORS (+ 2). - 34. AIINOS. -35. EEFIORSS (+ 1). - 36. ABEGINS (+ 2). - 37. AAEMQSTU (+ 2). -38. ABEEGRU.

SOLUTION DU Nº 696

I. AUSPICES. - 2. CRAIES (ACIERS...). - 3. CRDULER. -4. CHUINTER. - 5. CAUSERIE Philippe Bragnon (CARIEUSE SAUCIERE). - 6. IGUA-NIDE (ENDIGUAI). - 7. FERTALES

Cas 19. bo

3. d4... 4. CB.

NOTES a) Après le coup logique 4..., Fg4, renforçant la pression sur le pion é5; 5. Fé2, les Noirs out le choix entre deux continuations, 5..., é6 et 5..., ç6.

b) 5. Cg5, qui n été longtemps joué, semble ue plus être à la mode; de même, la suite positionnelle 5. ç4, Cb6; 6. écd6.

c) 7. Cg5, d5; 7. 0-0 et 7. a4 sont d'autres possibilités. Le coup du texte évite l'échange des D après les prises sur é5 et maintient solidement le pion blanc en é5, génant l'action du Fg7.

d) Et non 8.... Fg4? à cause de 9. Fx67+, Rx67; 10. Cg5+ et 11. Dxg4.

19. boop4...... Tes (k) 20. Tel1 (l) De5 (m) 21. Db4........ le6 (n)

(SALIFERE...). - 8. ETIOLERA (AERO-LITE ETOILERA). - 9. PENTURE (EPURENT PETUNER PUERENT). -10. ROSSARDE (OROSERAS OROS-SERA) - 11. ESSENIEN (INSENSEE) -12. LINERS. - 13. GRADUA (DRA-GUA). - 14. N1CDTINE. -15. ABSORBE. - 16. LAVEMENT. -17. FAUTIVE. - 18. TELLIERE (ETRIL-

LEE). - 19. DEPECA (OECAPE). -20. OTERIONS (NOTOIRES SONO-RITE TOREIDNS). - 21. OCREREZ. -22. TENEUSES. - 23. ACCELERE. -24. GALIPOT, résine de pin. - 25. URA-NATE. - 26. ARBALETE (ETABLERA). - 27. ASSENER. - 28. PUSSIDNS - 27. ASSENER. - 28. PUSSIDNS (POUSSINS). - 29. CERIFERE. - 30. ABANDON. - 31. ERIGERDN, plante herbacte. - 32. EURASIEN (SAUNIERE). - 33. SENILITE. - 34. CHENAPAN. - 35. CAVECON (CONCAVE). - 36. RUTILER. - 37. LOVELACE. - 38. DENDRITE (DEDIRENT DERIDENT). - 39. INFESTE (FEINTES FESTINE FLENTES). - 40. NIMOISES (MDISSINE..). - 41. GENESE (EGEENS GENEES). - 42. SERRURE (ERREURS). - 43. RENARDES. - 44. RDUTES (DUTRES RESDUT ROUETS TROUES).

TROUES).

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble &

PAN! J'en TIRCIS. C'est BAUCES!

A l'époque où ils étaient po certains scrabbleurs out fuit luurs délices de la Salade mythologique composée de calembonra approximatifs plus salaces que salés, et parfois attri-nuée à Musset. La revue belge le Scrabbleur d'octobre commence, dans a même veine, un feuilleton signé Francis Fontaine ansai divertissant qu'atile pour les joneurs. En voici quelques extraits.

Cher VECTEUR, chère VECTRICE, qui que VOUSSOYER, oyez l'histoire de THOMAS Tanfour, que rien ne dis-posait à ce qu'il FUERO de cette NOVELLE.

Voiei LADRESSE des Taufour : SCINQUE RUTABAGA à BRU-CELLES, ils ont le GEOPHAGE centrai et des ZOB et PINNES dans le

iardin. Le grand-père CASIMIR a des crises DARTROSE. DAIQUIRI, un voit ses chicots. Pour lui, les Alliés avaient rai-son et les NASITORTS. En attendant qu'il passe l'ARMATOLE, sa famille ne le supporte plus : «Nous casse pas les ZOREILLES, ONTARIEN fait, m...! On HAPALIOE de radoter

au cas où une de tes artères CORO-NER lacherait : «SYZYGIE un vieil

Que vonlez-vons que la BONI-FACE? Elle se retrouve ANDROCEE ct, neuf mois plus tard, na
ANGEVIN: c'est THOMAS. Son père
MELCHIOR le met à KALI-FOURCHON sur un cheval ABACULE, lui
achète des FIGULINES ou joue avec
lui an RAPERCHER. Sa mère le met
AIBADA lei cheste «Frère IAOI F. AUBAIN, lui chante «Frère JAQUE, sonnez l'HÉMATINE», « Mumon LEPTIS hoteaux » on « ALOUATE, JANTILLE alouste». Comme elle a un père COLATEUR, elle lui donne du

café et un VERDELET; mais lui pré-fère un TESSERE au sirop QUERA-BLE. Puis elle lui lit l'histoire d'AP-TERYX le Gaulois. Thomas est fou de foot. Devant la

télé, il hurle : «Quel BUTYRATE (» Son père lui répond : «Passe TOM-BAC d'abord i» ou « VARMETRE ca ou tu l'as trouvé la ou «GARROCHA qui va te GRYPHEE les jambes!» Mais l'enfant n'obéit pas AUDOIS et à

Michel Charlemagne (*) Le Scrabbleur, avenue Louise

87, boite 8, 1050 Braxelles. comme ça. On a déjà fait ton épitaphe

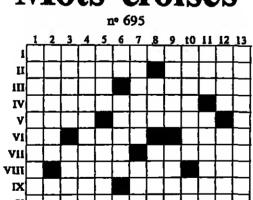
M.J.C. Le Havre, 2, av. Foch, 17 juillet 1991. Tournois lundi et jendi 14 h 30, mercredi 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir qua le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté. fauta de voyelles ou de consonnes. Le dictionneire da référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N•	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1	TNUSERK			
2	NU + RYITE	TREKS	H4	30
3	NTU + EEAZ	KYRIE	7H	33
4	PSEMROE	ATTENUEZ	4 F	84
5	ROM+IXCA	PEZES	M 2	32
6	M+IADAS ?	EXCORIA	L7	56
7	MPURCAL	ADMI(R)AS (a)	141	93
8	ULM+RAI ?	CAPRE (b)	31	27
9	ELOINFE	RUILAMIES	07	80
10	DREBLUO	FELONIE (e)	150	97
ii l	UUAIFND	DOUBLERS (d)	8 A	92
12	- GNESEHU	FINAUD	3 A	23
13 l	H+EVNQUA	ENGLUES (o)	E.S	32
i4	ONU+OLTE	HAVE	2 B	39
t5	N+ILGOSE	LOQUET	IE	42
i 6 l	WTMTSVI	LEGIONS	13 C	74
ŧ7	WMTT+TEO	VIS	NI	30
18	OTTWM+AJ	TE	15 L	25
اقا	OWTT+HNB	MAJE	D 10	29
20 l	HNBTTO	WU	C7	21
ži		но	K 10	19
- [1	1 1	958

(a) on (C) ADMIAS. (b) on MUSC. O 12, (c) OLEFINES, 8 A. perd 2 pts, (d) but BOUL-DERS do 6 pts, (c) ENFEUS, A 1, 30. 1. E. Rivalan, 948 pts; 2. A. Kormarroc, 936; 3. Y. Troyard, 930.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Il ne risque que son apport. ii. A-t-elle vu le grand méchant loup? Morceau. – III. Y boire c'est agréable, la boire c'est étouffant. Un film du genre à faire crier Margot. – IV. Rêve d'Europe. Appel. – V. Mettre dans les cordes. Dans les entraîlles de la roche. – VI. Pronom. A donné son nom nu sombre et au sublime. Propre de l'homme. VII. Faire de la production. Elle
 un siège, - VIII. Fait rougir certaines côtes. Prépositinn. - tX. Mis
 sous surveillance. Paur les quémandeurs ou les reconnaissants. -X. Elle coiffe tout le monde.

VERTICALEMENT 1. Inventaires des rêves. - 2. Il faut la manier délicatement si on ne vent pas de casse. Participe. - 3. Grand ou basse. Lyonnais. - 4. Flânerai. - 5. Donne un cachou. A tout naturellement une odeur de bois brâlé. – 6. Adverbe. Consu-mée. – 7. Possédante nu déposi-taire? – 8. Ancien immigrant. Fera

du drap. – 9. A perdu de son lustre. Petit coin retiré. – 10. Manquent de snavité. Ouvrit. – 11. Aiceste lui préféra le désert. Lieu de passage. Un peu de grain. – 12. Philosophe. A du se rhabiller. - 13. Gêne les larges de corps ou

SOLUTION DU Nº 694 Horizontalement

t. Caravansérail. – II. Américain. Ida. – III. Vénales. Sûres. – tV. Alose. Acérées. – V. Lime. Utale. Si. – VI. Comestibles. – VII. Are. Aisée. Ecu. – VIII. De. Bile. Sourd. – IX. Enlisent. Plie. – X Statisticiens. X. Statisticiens.

Verticalement I. Cavalcades. - 2. Amélio-rent. - 3. Renommé. La. - 4. Ara-sée. Bit. - 5. Vile. Saisi. - 6. Ace. Utiles. - 7. Nasalisent. - 8. Si. Cube. Ti. - 9. Ensellés. - 10. Urée. Opi. - 11. Aire. Seule. - 12. tdées. Crin. - 13. Lassitudes. ommé. 1.2. – 4. Ara-Vile. Saisi. – 6. Ace. Nassalisent. – 8. Si. Ensellés. – 10. Urée. e. Seule. – 12. tdées. assitudes. François Dorlet

9. F3/4, R07; 10. Cg3+ et 11. Dogs. # Mieux que 9. c3, Fg4; 10. Ff4, Dd7; 11. Cb-d2, Df5 (11..., d5; 12. h3, Fxd3; 13. Cxf3, Cd8; 14. Ch2, C66; 15. Fc3, f5; 16. cxf6, cxf6; 17. f4, Ta-48; 18. Dd2, Cd8; 19. Sf) – Trin-gov, Rogulj, 1977 – 7; 12. Fg3, Fh6; 13. 66. Fxd2; 14. cxf7+, Rg7;

Echecs

15. Dxd2, Fxf3; 16. gxf3, 66! (Klovan-Alburt, 1975).

[] Avant 12. Td1.

f) Avant 12. Td1.
g) Le problème du développement du F-D se pose. 13..., Ff5 est évidenment jouable mais reste toujours sous la menace de l'attaque g2-g4. Timman opte pour le fianchetto, ce qui est un peu lent, mais plus conforme à la configuration de ses forces. En b7, le F-D sera plus actif qu'en f5.
h) Empêche 16..., b6 à cause de 17. ç4 tout en passant la D sur l'aile-R.
l) La suite 16..., Fd7: t7. Dh4, Fc6; 18. Fh6 et 19. Cg5 ae plait pes aux Noira. D'où ce transfert de la D noire en b4 qui coupe, en principe, le passage de la D hlanche en h4.

f) Une magnifique idée, courageuse

de la D hlanche en h4.

i) Une magnifique idée, courageuse pnisque les Blancs acceptent, après 17..., Ch6; 18. b3, Ccc4; 19. bcc4, non seulement la perte de la paire de F mais aussi la détérioration de la structure de pions aur l'aile-D avec ses lourdes conséquences en finale; une idée profonde, car l'échange Ch6-Ccc4 accélérera le développement de l'aile-D des Blancs tout en créant la meance de gain de la qualité par Fa3 et en retardant ln sortie normale des piéces noires. En plus, les Blancs refusent le gain de pion 17. Fxd5, éxd5; 18. Dcd5, Fé6 qui laisserait à leur adversaire une belle compensation.

¿Si 19..., Td8; 20. Fg5!

adversaire une belle compensation.

k) Si 19..., Td8; 20. Fg5!

l) Les Blancs contrôlent la colonne d: la sortie du Fç8 est toujours un problème pour les Noirs.

m) Si 20..., Ta6; 21. Fd2, Df8 (21..., Dc6; 22. Db4); 22. Fg5, Tc6; 23. Td4 auvi de Ta-d1.

n) Et non 21..., Fxé5?; 22. Fa3 avec gain du Fé5. a) Ou 22..., Df8; 23. Cg5, h6; 24. Cé4, Fxé5; 25. Fxh6 uvec un bon jeu pour les Blancs.

p) On comprend que les Noirs essayent de défendre leurs cases noires, mais il était temps de développer le F-D en b7, même si la variante 23..., Fb7; 24. Fxq7, Rxq7; 25. Df6+, Rg8; 26. Td4 ne leur était pas agréable.

a) Craignant subitement la menace 26. Dé7 et 27. Td1-d7. r) Si 27..., Fxé5 ; 28. TxF7! s) Empêchant le passage de la O

noire en é4. # Si 28..., Dxa47; 29. Cg5, h6; 30. Cx66+.

u) Menace de gagner tout de suite par 31. h5.

y) Les Blancs ont obtenu le maximum d'efficacité de leurs forces et dominent complétement l'échiquier. Comment conclure? Ce n'est pas si simple car le C, dont l'entrée en g5 serait décisive, ue peut bouger en raison du mat sur g2. La solution imagnée par les Blancs est inoule, même si, dans leur désarroi, les Noirs n'opposent pas la meilleure défense.

pas la meilleure défense.

w) Une erreur due à la panique et an zeimot. Naturellement si 31..., Doc4?; 32. Cg5, Dc6; 33. f3 et les Blancs gagnent. 31..., Fc8; 32. Td8, Fb71 semble meilleur, mais après 33. Txé8, Txé8 (ni 33..., Dxé8; 34. Cg5, Dc6; 35. f3. Dé8 – et non 35..., Dxc4; 36. Td8; 36. Td2 avec la menace g4, hxg4-h5); 34. Rg3l, Tf8 – si 34..., Dc5; 35. Cg5l, Tf8 (35..., Dé7; 36. Td8!!); 36. Td8! et les Blancs gagnent -; 35. Rf4l, Dc5; 36. Rg5l, Rh7 (36..., Fxd3; 37. Rh6); 37. Td7, Dxf2; 38. Dxg6+, Rh8; 39. Df6+, Rg8; 40. Rh6, Dxg2; 41. Cg5 suivi du mat. Le gain des Blancs passe bien par cette incroyable marche du R blanc en h6!

x) Si 34..., Fxd7; 35. Rh6 suivi du mat et si 34..., Rh7; 35. Dxg6+, Rh8; 36. Dh6+, Rg8; 37.Rf6l suivi du mat.

۲,

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1467 V. KOROLKOV (1952) £

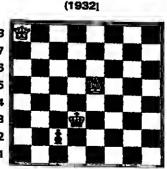
1

- 4

(Blancs: Rf3, Td3, Pa2, é6. Noirs: Rg8, Tb2, Pd2.)

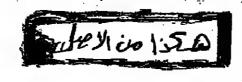
1. Td8+, Rg7; 2. 671, dt=D+;
3. Tsd1, Rf7; 4. Té1, Ré8; maintenant
si 5. Té2?, Tb7 suiri de 6..., Tx67
suile; 5. s4, Tb3+; 6. Rg21, Tb2+;
7. RhII, Tb4; 8. s5, Tb5; 9. s6, Tb6;
10. s7, Ts6; 11. Tg1! et les Blancs
gagneat après 11..., Txs7; 12. Tg8+,
Rx67; 13. Tg7+ et 14. Txs7 ou après
11..., Rx67; 12. Tg8, Txs7; 13. Tg7+
et 14. Txs7.

ÉTUDE № 1468 N. GRIGORIEV



Blancs (2): Ré5, Da8, Noirs (2): Rd3, Pc2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine



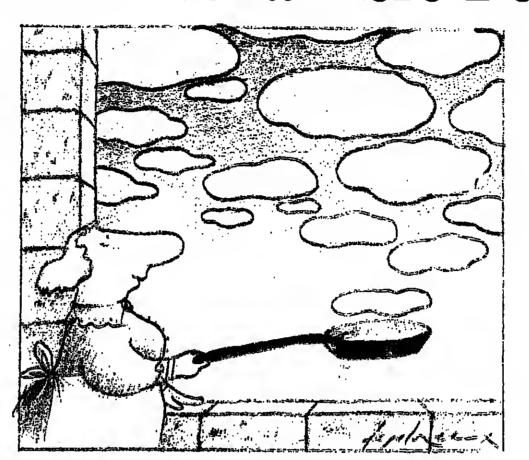
E 3° trophée de l'Académie des mères cuisi-nières se gagnera le 21 avril prochain à Vichy. Ayant pour thème la cuisine de Normandie, il por-tera naturellement le nom de trophée Mère-Pou-lard (1).

Annette Boutiaut naquit à Nevers en avril 1851. « Montée » à Paris, elle fut, en 1872, engagée comme femme de chambre par Edouard Corroyer, architecte en ehef des Monuments historiques. architecte en ener des Monuments historiques. Celui-ci, qui avait, entre autres, construit l'hôtel de ville de Roanne, l'église de Villers et restauré la cathédrale de Soissons, allait être chargé de la restauration du Mont-Saint-Michel, Il y séjourna longuement, y emmenant son épouse, sa fille et

C'est là que la petite Nivernaise allait rencontrer Victor Poulard, le fils du boulanger. Mais e'est à Paris qu'elle l'épousa en janvier 1873, et un peu après le couple prenail à bail, au pays dn mari, l'Auberge de Saint-Michel-Tète-d'Or, qui allail devenir plus tard l'Hôtel Poulard.

Et Annette Poulard allait devenir célèbre en proposant aux touristes arrivant affamés à n'importe quelle heure (les pataches étant à la merci de l'état de la grève et des heures des marées), une...

Le secret de cette nmelette ? Certainement, en premier, la qualité du beurre, la fraicheur des œufs, l'ardeur avec laquelle ils avaient été battus... Et sans donte aussi, pour les spectateurs-clients, la poêle à long manche que la bonne hôtesse tenait au-dessus du grand feu de bois flambant dans l'âtre. Dans les livres, quasiment toutes les recettes précisent que la mère Poulard battait blancs et jaunes d'œufs à part. Dans une plaquette à elle consacrée, un curé du Mont-Saint-Michel, l'abbé Couillard, nie la ebose, de même qu'il dément Couillard, nie la ebose, de même qu'il dément qu'elle y eût ajouté de la crème fraîche ou utilisé plus de jaunes que de blancs : « Pouvez-vous croire,



lui fait-il s'écrier, que j'aurais perdu tous ces blancs? Non, je prenais les unis et les battus tels quels. Quam a la crème, pure invention!

Je le veux bien croire. Mais, quant il battre ces blanes et ces jaunes à part, pourquoi pas ? C'est une facile et merveilleuse taçon de rendre l'ome-lette plus mousseuse. Et la chère Annette n'aurait rien inventé puisque dejà Balzae en parle... Et n'oublions point que la petite Boutiaut etait niver-naise, ce qui n'est pas si loin du pays de la Rabouilleuse! Passons.

Et ajoutons que la mère Poulard savait aussi accommoder le mouton de pré-sale et la rouetle de veau à la casserole. Elle s'est éteinte en mai 1931. Sa tombe au cimetière du Mont-Saint-Michel porte qu'elle et son époux furent de « bons noteliers ».

De M de Sévigné, en l'an 1689, à Guy de Man-passant, en n'oubliant pas Victor Hugo. Théophile Gautier, Michelet, Flaubert, des millions de tou-ristes sont allés visiter ce joyau normand. Des mil-liers sans doute sont passés par l'Hôtel Poulant, dont la renommée aujourd'hui semble moindre. mais où la carte propose toujours le carré d'agneau de pré-salé et l'omelette flambée, dit le Gault et Millau, ce qui doit hien étonner Annette Poulard dans sa retraite au paradis des cuisinières (2). Ette se consolera en apprenant que son nom illustre, cent quarante ans après sa naissance, un troplice qu'elle eut certes mérité mais jamais imaginé.

La Reynière

(11 Le premier trophée visait la cuisine lyannaire. Le fiit, en 1990, le Trophée Mère Brazier, remporté par Elisabeth Bourgeois le Mas Tourieron à Gordes), En 1991, ces daines honorèrent la cuisine proyençale et ce fui le trophée Marie-Venturino, remporté par Reine Sammut t/a Fénière à Lour

(2) Et barrue, qui plus est, sur un air de rumba !

ENTRE-METS

Le bon pain

N se souvient de Raimu dans la Femme du boulanger: « Mais si vous me ramenez mon Aurėlie... alors vous aurez un vrai boulanger. Je vous ferai du pain comme vous n'en aurez jamais vu. Je pétriral chaque fournée une demi-heure de plus, et dans les fagots pour chauffer le four je mélangeral du romarin... » La culture systématique des graminées vient de l'est du bassin Mésopotamie. Des monts Zagros, où, vers 10000 avant J.-C., dans l'actuel Irak, on se mit à cultiver le triticum beoticum (le blé primitif). La culture du blé a sédentarisé les populations: la conservation des grains a imposé de nouvelles formes architecturales; le moulin, premiére machine de l'histoire, a favorisé bientôl le développement d'une ingénierie complexe embrayage, cardan et arbre à cames lui drivent leur invention. Pour Lionel Poilane, l'affaire est entenduc : «Le pain a sorti l'hu-manité des ténèbres.»

Qu'est-ce que le pain? Un ali-ment fait avec de la farine de blé ou de seigle. Une pâte levée additionnée d'eau et de sel, et cuite au feu de bois. C'est tout. Mais bien peu de produits répon-dent à cette exigence. A Paris, les boulangers forts de cette tradition se comptent sur les doigts de la main, Parfois même, la tradition «finit par peser sur l'estomac », dit encore Lionel Poilane, assez fier de l'anagramme que fil Dali de son nom : «ô le pain»! On consultera utilement la

1.13

100

nomenclature établie par Elisabeth de Meurville (1). Citons en particulier Poujauran (20, rue Jean-Nicot, Paris 7º) aux charmes de l'avant-guerre, Le Moulin de la Vierge (105, rue Vercingétorix, Paris 14), Aux Délices de Sèvres (70, rue de Sèvres, Paris 79, A la Petite Marquise (3, place Victor-Hugo, Paris 169). Stoeckel (59, boulevard de Vaugirard, Paris t.5°) mériterait de figurer dans le Guide des gourmands. Il main-tient la tradition de la baguette parisieane de quartier, qu'entre-tenail l'irascible boulanger de la rue des Canettes jusqu'au début

Ultime tradition ouvrière des métiers parisiens, la boulangerie cède la place, peu à peu, à la cuisson des supermarchés. Mais, pour tout le monde, à égalité ou presque, les additifs autorisés sonl la farine de fève, le gluten, l'acide ascorbique (E 300), la lécithine (E 322).

On ne choisit guère son «cru» de farine, Avec «Banette» ou «Baguépi», les moulins ont normalisé leur production ; le « w» mesure l'extensibilité de la pâte. Le gluten lui donne son élasticité! Attention l'au-delà d'une certaine vitesse de brassage mécanique, c'est la baguette molle... L'artisan boulanger, nous dit Lionel Poilâne, a mémorisé tous ces paramétres, ceux du nétrissage, de la durée de fermentalion et de la chaleur du four. «Un pain dont la nation soit fière / », c'est la réponse anglaise à Poilane, l'Innes Bread produit à la ferme par l'honorable Hugh Inge-Innes Lillingston Esq., dans son domaine près de Tamworth. Le four a été « déniché » à Saint-Tropez, et reconstruit. Farine «bio», levain et feu de bois. A Bruxelles, c'est près de la Bourse, une modeste et conviviale boutique, Le Pain quotidien (16, rue Antoine-Dansaert) qui vous accueille, avec une grande table de ferme, pour la dégustation de solides tartines.

es sa chaude boutique (8, rue du Cherche-Midi, Paris 6.). Lionel Poilane évoque ainsi le travail du boulanger : « Ce va-etvient industrieux et qui épouse ou plus près les rythmes de la vie ouvrière dans son travail d'abeille sans fin et sans but, sinon d'arriver à une perfection du geste.» Chez lui, c'est la magie du fournil, comme cbez Ganachaud (150-154, rue de Ménilmontant, Paris 20°), où l'apprenti, le compagnon et le maître portent une égale et mystérieuse attention au travail silencieux des ferments saccharomyces dans la pâte au levain. Pain de campagne poudré de blanc, pain de mie, pain aux cinq céréales, aux noix, aux olives, à l'oignon, au sésame, on

Comme chez Jamin où Joël Robuchon pétrit, ensemence et cuit ses fameux petits pains. Ce que font aussi Alain Passard à L'Arpège et Jean-Claude Ferrero, doni la «tabatière», colorée à l'huile d'olive, accompagne la truffe en papillote et la tranche de foie gras, assaisonnée au sei

Jean-Claude Ribaut

(1) Le Guide des gourmands 1992, Editions 1º 1, 2 200 adresses choisies et commentées par Elisabeth de Meurville et Michel Creignou. 159 F. Une bible pour les gourmands et les autres.

Cuisine par le menu...

ceux proposani seulement un menu. Menu généralement court, classique et bon marché. Cela s'adressail à deux clientèles différentes, et la plus modeste, celle des « Bouillons » Duval par exemple, eut été bien embarrassée devant le choix d'une grande carte. Logiquement, le choix s'est imposé, et même les modestes bistrots ont proposé une carte, réduite sans doule, mais laissant an client le plaisir et l'inattendu du choix. Les « vrais » reslaurants, eux, avaient naturellement leur carte, plus ou moins profuse selon leur rang.

Puis il parut que, signe des temps impécunieux peut-être, ou du changement des mœurs, les restaurants à carte, soit pour retenir leur clientéle, soit pour s'en pro-curer une nouvelle, proposèrent non point un menu (trop restrictif) mais un choix pour un prix fixe : le «menu-carte» était né. Progrès certes, lorsque le choix reste important, et que, considérant avec Brillat-Savarin que le fromage a est le premier des desserts », on ne le supprime point

dudit choix. C'est ainsi que les plus grandes n'iraient jamais, une autre elien-

de séduire les habitués en ménageant leur porteseuille et de diminuer ainsi les notes de frais des repas d'affaires ? Mais n'est-ce point fausse solution? Il y a deux sortes d'invités : ceux qui regar-dent la carte, n'osant commander le plat le plus cher, qu'ils envient, et ceux qui, au contraire, en profitent : caviar, foie gras, champagne, c'est le patron, la Société, l'autre enfin, qui paye! Le menu-carte, s'il est bien étudié par le restaurateur, doil être pour le client comme pour lui la meilleure « affaire ». De reste, ledit menu-carle est souvent, sur celle-ci, indique comme « menu affaires ». C'est pourquoi il n'est généralement proposé qu'au déjeuner. C'est peut-être une erreur. On peul comprendre le raisonnement de certains restaurateurs affichant complet le soir et ayant besoin d'une clientéle aux déjeuners, mais ne peut-on pas non plus imaginer que les clients bénéficiant de l'appat du menu-carte à midi seraient heureux, en famille, entre amis, de le retrouver le soir, amenant, dans une maison où sans cela ils

A UTREFOIS, il y avait les maisons ajoutérent à leur carte un lèle ? En feuilletant rapidement restanrants « à carte » et menu-carte. Peul-être dans l'idée les guides, je Irouve ainsi des menus-carte seulement au déjeuner dans d'excellentes maisons comme Gérard Besson ou Laurent, Guy Savoy ou Les Célébri-tés, La Grande Cascade ou Les Princes. Onl-ils trop de clients le soir? Ou estiment-ils que ce serail déshonneur de proposer parallélement des menus « affaires » et des menus « délassement * ? Sans doute d'autres tiennent

leur carte-menu pour un attrapeclient et pensent qu'après un essai satisfaisant ledit client voudra découvrir les autres plats de la carte. C'est nollrolloi certains restaurateurs ont aussi un menucarte du soir, quelquefois plus cher, alors que la sagesse scrait de maintenir midi comme soir un menu-carte altractif, honnête de prix et témoignant de la sagesse du chef dans le choix de ses plats.

On trouve aussi, le soir, des menus-carte moins chers que celui de midi, comme par exemple à La Bretonnière (avenue J.-B.-Clément, à Boulogne, tél. : 46-05-73-56) où le soir, fromage en moins, vous paierez le menu 150 F au lieu de 200 F. Ou chez Billy Gourmand (20, rue de Toc-

queville, 161. : 42-27-03-71) où il passe de 155 F au déjeuner à 150 F au dîner. Mais voici une nouveauté qui mérite d'être signalee, je crois : c'est An Perigord (quat Aulagnier, à Asnières, tél. : 47-90-19-96) où officie le jeune et talentueux chef Goareguer. Ici les déjeuncrs sont à la carte, mais le soir, moins pour attirer le client que pour le cboyer, il propose un menu à 210 F, un menu « dégustation » à 290 F. vin compris. Et il y a aussi un menu «notager» (170 compris) dont s'enchantent les jolies femmes soucieuses de la ligne et gourmandes néanmoins. Le voici : soupe de châtaignes aux cèpes - bouquet de brocolis à la vinaigrette de betterave rouge pot-au-feu de légumes en croûte de sel - tranche de campagne frottée d'ail au fromage blanc entremets aux deux pommes parfumé d'un filet de miel.

Du coup on a envie de sevenir au déjeuner tâter de l'andouillette de Duval au eidre ou de l'escalope de saumon à l'oseille des Troisgros (avec leur autorisation,

Semaine gourmande

Du Darling au Mariachi

Olga et Roger Tessier sont depuis longtemps bien connus des Parisiens qui sortent. Par leur restaurant de cuisine d'Afrique du Nord des Champs-Ely-sées, puis leur Mariachi mexicain. On aurait pu croire qu'ils avaient « raccroché » mais c'étail pour mieux rebondir puisque les voici sur nue toule neuve el magnifique péniche sur Seine. Au déjeuner c'est, au premier étage (si l'on ose écrire) dans un cadre clair aux bleus fauteuils et vue sur l'eau, le Darling. Service parfait dirigé par Claude (un ancien du Plaza), une carte ten-tante (la terrine de foie gras d'oie est accompagnée d'une brioche truffée et d'un verre de beaumesde-venise) et un superbe menu (entrée, plat poisson ou viande, fromage ou dessert, café: 195 F). Je me suis régalé du tartare de saumon frais, d'un foie de veau aux deux raisins et du gratin de fruits Darling accompagnés d'une carafe de vin rouge (30 F). Inutile de dire que la cuisine est parfaite puisqu'elle est signée de Marc Pralong, que l'on connut de Michel Comby (ex-Lucas Carchez Laurent notamment. Il est assisté, au demeurant, de Marc Tessier, le fils de la maison.

Et le soir? Eh bien, le soir, c'est au ras de l'eau que l'on dîne au Mariachi, dans un décor rouge velouté et d'une carte à laquelle s'ajoutent quelques plats mexicains (purée d'avocat, brochette de gambas, poulet sauce cacao el piments, ehile con carne, etc.). Le tout accompagné des musiques et des chants des mariachis, évidemment, Compter de 500 à 600 F pour un douhle spectacle, dans l'assiette, dans la salle (et même alentour, sur la Seine illuminée des bateaux-mouches glissant). C'est vraiment la nouveauté pari-

➤ Darling et Mariachi, port de Suffren (antrée par le pont de Bir-Hakeim, parking en face, sur bergel, tél. : 45-55-51-20. Fermé dimanche et lundt midi CB-DC-AE. Réceptions 300/400

Le Train bleu

Ce monument historique est également la pérennité gour-mande. Et l'arrivée au « piano »

ton, puis chez lui place Percire) ne fera que le rendre plus agréable encore. Disons tout de suite qu'il y a un menu «TGV» servi en trois quarts d'heure avant le train à preudre : Foie gras frais maison, gigot d'agneau de Sisteron à la niçoise, pâtisserie du jour (260 F). Le menu « Suggestion », vin et service compris, est à 195 F et la carte nous conduil toujours vers le sud, des quenelles de brochet (Lyon) aux escargots (Chablis), de l'andouillette (de Chablis) au cognelet val de Saône. Sans oublier les classiques (vous trouverez ici l'introuvable côte de veau Fovot, historique et gastronomique, un saumon fumé norvégien à la facon du cher Barrier, le grand chef de Tours, un T'bone steack aux pommes Anna). Cartes des vins intéressante. A la carte comptez de 300 à 400 F.

▶ Le Train bleu, gare de Lyon |1 = étags|. Tél. : |43-43-09-06|. T.L.j. Dalon: 100 couverts. CB-

Miettes

A la Couronne, le restaurant du Warwick (5, rue de Berri, tél. 45-63-14-11) sera désormais ouvert le samedi soir. On y pourra aussi goûter au « menu pleine forme » du chef Van Gessel, leger mais succulent (220 francs). Grands Jours de Bourgogne. A la gloire des vins du cru, ils se

dérouleront du 20 au 29 mars 1992. Pour renseignements: BIVB, 12, boulevard Bretonnière, à Beaune. 50 ans d'age... Mis en bouteille

il y a quelques mois, un pur malt Glenfiddich de 1939 a été «tiré», comme on dit en imprimerie, à bien peu d'exemplaires. Un scul. numéroté 26, sera réservé à la France et mis en vente chez Fauchon.

Paul Bocuse est désormais, en cire et en chef, au Musée Grévin. Pour un cuisinier, c'est un peu comme s'il était élu à l'Académie française I

Le trophée Coq Saint-Honoré a été attribué à Christian Moine, sous-chef de cuisine de l'hôtel Meurice pour sa poularde de Loué au riz basmati escortée d'un gratin de cardons à la moelle,

Nous publicas le vendredi (daté samedi) la liste des

THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-39-74-62) Les Lettres de la marquise : 18 h (Ven. vous le dire : 22 h. Rel. dim., lun. ANTOINE - SIMONE-SERRIAU (42-08-77-71). Putzi : 20 h 45, mer.i 18 h 30, dim. 15 h. Rel. mer. soir. ARCANE (43-38-19-70). Le Valse avant la nuit : 20 h 30 (Ven., sam., lun., mar. demière), dim. 17 h.

ATELIER (46-06-49-24). L'Antiche bre : 21 h, mer., dim. 15 h 30. Rel. mer. soir, dim. soir.

BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3. BATEAU-THEATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Exercices de style : 18 h. dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir, iun., mer. La Prose du Transsibérien et de la petita Jehanne de France : 20 h 30. Rel. mer., dim., lun., mar. Moby Olck : 20 h 30. dim. 17 h. Rel. mer., dim. soir, lun.

SISLIOTHÈDUE NATIONALE DF PARIS (AUDIT. COLBERT) (). Dissi dent, il va s'en dire : 19 h, dim. 19 h

8D8IND (43-27-75-75). Bernard Mebille : 21 h (Ven., sam.), dim 15 h 30, mar. (demière) 22 h 30. **8DUFFES PARISIENS (42-96-60-24)** Omifie : 20 h 30, mer., dim. 15 h 30, sem. 17 h 30 et 21 h. Rel, mer, soir dim. soir.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Collier de nouilles : 19 h. Rel. dim., lun. The à la menthe ou T'es citron : 20 h, sam. 17 h. Rel. mer. Les Couloirs de la honte : 22 h. Rei, mer.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-09-39-74). La vie est un eonge 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. 15 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'ADUARIUM (43-74-89-81). Las Vosux du président : 20 h 30 (Ven.,

sam., mar., jeu.), dim. 19 h. CARTDUCHERIE THEATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Les Choé-phores : 19 h 30 (Ven.), dim. (+ Aga-memnon) (demière) 13 h. Iphigénie è Aulis : sam. (demière) 18 h 30, sam. 15 h 30, Agamemnon : dim. (+ Choé-

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste dans le salle ? : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim soir, lun.

CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-29-28-40). West Side Story : 20 h 30 (Mer., jeu., ven., sam, dim., mer.), sam., dim. 15 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Mea parents sont de grands enfants que j'ai aus quand j'étais petit : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun., mar. Sans titre : 22 h (Jeu., ven., sem.), dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI

TAIRE (45-89-39-89). Le Mariage forcé ; la Comtesse d'Escarbagnas 21 h (Ven., sam.), dim. (demière) 17 h La Galerie. Le Transsibérien : 20 h 30 (Ven., sam.), dkn. (dernière) 19 h. COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78. 50-00). Lee Possédés : 20 h 30. Rel.

COMÈDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Lee Trois Fillee de Mme Akoun : 21 h, mer., dkm. 15 h 30. Rel. mer. soir, dim. soir. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Plèce montée : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir.

PARIS EN VISITES

e Le parc des Buttes-Cheumont, le parc de La Villette : deux parcs, deux théorise urbaines», 10 heures, mai-son de Le Villette, angle avenue Corentin-Cariou et quai de Cherente (inscription eu 42.40.27.28).

Exposition: e Munch et la France », 10 h 15, 1, rue de Bellechaese (M.-C.

el'histoire des Halles de Paris, de son quartiar et le halle au blés. 10 h 30, 8, rue de la Ferronnerie

«Exposition Glacometri», 10 h 30, 11, avenue du Président-Wileon (Mme Cazes).

«Le chinatown du treizième arron

«La crinatown du treizième arron-dissement», 11 heuree et 14 h 30, métro Porte-de-Choisy, côté avenue de Choisy (C. Merle). «Le quartier chinole et les rénova-tions dans le treizième arrondisse-ment», 11 h 30, sortie métro Porte-da-Choisy, côté pair du bouleverd Masséna.

asséna. « Exposition « Marie de Médicis et

le palais du Luxembourg » au Musée du Luxembourg » (limité à 25 per-sonnes), 14 h 30, 18, rue de Vaugi-rard (Monuments historiques).

eExposition Géricaults, 13 h 30, Grand Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jasiet).

« Au cœur de le Cité : le crypte archéologique s (limité à 30 per-sonnes), 14 h 30, entrée de la crypte,

sur le parvie, côté Préfecture de

police (Vieites pour les jeunee -Monuments historiques).

s Carnavalet-Mozart, le révolté qui vit en grand seigneur», 14 h 30, 23, rue de Sévigné (M. Brumfeld).

sLa Conciergerie, du palais des rois à la prison révolutionnaire s, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (E. Romann).

s Les appartements royaux du Lou-

vre et la vie quotidienne de la Cour», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Antiqueiree

(Connaissance de Paris).

«Le faubourg Saint-Honoré illuminé.

Histoire des hôtels et des boutiques,
14 h 30, 129, rue du Feubourg-

Saint-Honoré (Europ explo). s'Hôtels et jardins du Marais. Place

«Montmartre, une butte sacrée, un village pittoresques, 14 h 40, som-

Vosges », 14 h 30, sortie métro n-Paul (Résurrection du passé).

Venise : 20 h, dim. 14 h. Rel. dim. soir, lun. L'Epouse prudente : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, iun. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 19 h (Ven., sam., lun., mar. demière). Grand Peur et Misère du III- Reich : 21 h, dim. 15 h.

Rel. dim. soir. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Le rol s'amuse : 20 h 30 (Ven., mar.), mer., dim. 14 h. La Fausse Suivante ou le Fourbe puni : lun. 14 h. Le Médecin volant suivi du Médecin malgré lui : ven., mar. 14 h. La Tragédie du roi Christophe : sam., lun. (demière) 20 h 30. lphigénie : dim. 20 h 30, sam. 14 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). La Livre de le peuvreté et de la mort : 18 h 30 (Van., dim. dernière), sam.

DAUNDU (42-61-69-14). Couac I le Grand Orchestre du Spiendid : 20 h 45, mer., dim. 15 h 30. Rel. mar. soir. DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02).

Le Diable tentateur : 19 h (Ven., sam., dim.). Blaise comme Cendrars : 21 h Mer., jeu., ven., sam., mer.). **DEUX ANES (49-06-10-26). Cresson** qui e'en dédit ; 21 h, mer. 15 h, dim. 15 h 30. Rel. mer. soir, dim. soir, lun.

EDGAR (43-20-65-11). Las Feux Jatons : 20 h 15. Ref. dim. Las Babas cadres : 22 h. Ref. dim. **EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-**

42-59-92). Décibel : 20 h 45, mer., dim. 15 h 30, sam. 17 h. Rel. mer. soir. ELDORADO (42-49-60-27). Moneleu Amédée : 20 h 45, sam, 19 h et 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au pays des enfants de Cham : 20 h 30, dim. 19 h. Rel. mer., dim. soir, lun., mar. ESPACE HÉRAULT (43-29-89-51). Sales Rêves ; 20 h 30. Rel. mer., dim. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Mariage de Figaro : 18 h, dim. 15 h 30, mar.(sur réservation) 18 h. Rel. dim. soir, lun. La Mouette : 20 h. Rel. lun. Y e pas que la folie dans la vie 7 Si : 22 h (Mer., ven., sem.), dim. 19 h. Baudelaire's Fantaisie : dim. 17 h 30.

ESSAION DE PARI9 (42-78-46-42). Salle I. Une mouche en novembre : 20 h 30, dim. 19 h. Rel. mar., dim. soir,

FONTAINE (48-74-74-40), La Clan des veuves : 20 h 45, sam., dim. 15 h 30, mer. 19 h. Rel. dim. soir, lun. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Voltaire-Rousseau : 20 h 45 (Ven., sam., lun., mar. demière), dim.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Lee Sidochons, histoire d'amour : 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim. **GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-**

mar. et sam, 12 h 23 h. Rel. km. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-61). Eux seuls la savent : 19 h 45 (Ven., sam., lun., jeu.). Libertine 20 h 30. Rel. dim., lun. Le Ticket 22 h 15. Rei. mer., dim., mer. La Plus Forte et Paria : lun. 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). Lagef" : 20 h 30 (Ven., sam., HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Contre

basse : 21 h (Ven., sam., lun., mar. der-nière), dim. 19 h. HDPITAL ÉPHÉMÈRE (46-27-82-82)

c Les gelerie∉ du Peleis-Royal »,

To heuras, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire). s Expoeltion Gériceult eu Grand Palais s. 16 h 30, porte Clémenceau, rotonde (Tourisme culturei).

OIMANCHE 29 OÉCEMBRE

e Sept des plus vieilles maisons de Paries, 10 h 30, 2, rue des Archives

(Paris autrefois).

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Le Chant du coq et Fin de programme 21 h (Ven., sem. demière). Arlequin et Colombine au carnave) de

SAMEDI 28 DÉCEMBRE

spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément «Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi). HOTEL LUTÉTIA (45-01-25-75). A la | 20 h 30. Rel. mer. La Strada : 20 h 30 (Ven., sam., jeu.), dim. 17 h 30.

rencontre de Marcel Proust : 21 h, sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir, mar. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cante-'trice chauve : 19 h 30. Rel. mer. La Legon : 20 h 30. Rel. mer. Poète à New York : 21 h 30. Rel. mer.

LA SRUYÈRE (48-74-76-99). Cuisine et Dépendance : 21 h (Ven., sam., mer. dernière), dim. 15 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). La

Moine Apostst : 20 h 30 (Ven., sam. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). L'Apocalypse, version pauvre : 20 h 30, dim. 17 h.

Rel. mer., dim. soir, lun. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Le Monte-plats : 20 h 30 (Mer., jeu., ven., sem.), mer. 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) Théâtre noir, Le Petit Prince : 18 h 45 Rei. mer., dim. La Nuit et la Moment 20 h. Rel. mar., dim. Nous, Théo et Vin cent van Gogh : 21 h 30. Rel. mer. dm. Théâtre rouge. Mademoiseile Elsa 20 h. Rel. mer., dim. Oncie Venia 21 h 30. Rel. mer., dim. Bereshit : Rel.

MADELEINE (42-65-07-09), N'écoutez pse, mesdames : 21 h, mer., dim. 15 h 30, sam. 17 h. Rei. dim. soir, km. MARAIS (42-79-03-53), Jugement 19 h 30 (Ven., sem., mer. dernière) dim. 15 h 30.

MARIGNY (42-59-04-41). La Dame de chez Maxim's ; 20 h 30, dim, 15 h. Rel. dim, solr, km. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Génération chante 9ressens : 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel. mer., dim.

MATHURINS (42-65-90-00). Caliguia 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relache

sont indiqués entre parenthèses. LES VŒUX DU PRÉSIDENT. Cartoucherie, Théâtre de l'Aquarium (43-74-99-81). Jeudi, vendredi, samedi (dem.), à 20 h 30

SANS RANCUNE. Enghier, Théâtre du Half-Garnier (34-12-85-89). Jeudi, vendredi, semedi, 1. marrii (dem 1 20 h 30 : dim 15 h 30 (26).

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Cherlus : 18 h 30. Rel. dim., lun. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70). Marchand de rêve : 21 h, dim. 15 h. Rel. mer., dim. soir, lun.

MICHEL (42-65-35-02). Derling Chérie : 21 h 15, mer., dim. 15 h 30. Rel. lun. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Pleins

Feux : 20 h 30 (Ven., sam., mer. der-nière), dim. 18 h, sam. 17 h. MOGADOR (48-78-04-04). Les Miséra-bles : 20 h 30, sam., dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Calamity Jane : 20 h 45 (Ven., lun., mar. demière), dim. 15 h 30, sam. 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22

77-74). Les Patients : 21 h (Ven., sam. mar. dernière), sam. 18 h 30, dim 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Las Jumeaux : 20 h 30 (Ven., lun., mar., mer., jau.), mer. 15 h 30, sam., mer. 19 h 30, dim. 15 h, sam. 21 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Le Météore 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir. DLYMPIA (47-42-25-48). Jeen Roucas : 20 h 30 (Ven., sam., lun., mar. demière), dim. 17 h.

e L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles Garnier » (limité à 30 personnes), 11 h 30, dans le vestibule, statue de PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Jean-Marie Bigard : 20 h 30, sam. 17 h 30. Rei. mer., dim., km. hiver et ees tombee illustrees, 15 heures, entrée principale, boule-vard de Ménilmontant (Monuments PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).

Jésus était son nom : 20 h 30 (Ven., sam., mer.), mer. 18 h, sam. 15 h, dim. 14 h 17 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Valérie Lemercier au Palais-Royal : 20 h 30 (Van., jeu.), sem. 18 h, sem., lm., mar. 20 h 45, dim. 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Le Bouffon

et la Reine : 21 h, mer., dim. 17 h. Rel. mer. soir, dim. aoir, lun.

RENAISSANCE (42-08-19-50). Chantal Gallia : 21 h. Ref. dim., lun.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

L'Onde mystérieuse : 14 h 30 (Ven., lun., mar., jeu.). Un petit goût d'Anis :

cConciergerie, Sainte Chapelle et histoire de la Cités, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Paris). ¿Le vieux villege de Selleville s, 14 h 30, métro Pyrénéee (Europ PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHAs Les passages marchands au dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps s, 14 h 40, 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Paris autrefois). PITEAU TRANSLUCIDE) (40-03-39-03). Volière Dromasko : dernier chant avant l'envol : 20 h 30 (Ven., POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

«L'Institut, la coupole et les cinq cedémies s, 15 heures, 23, quai de 32-97). Salle I. Chembre 108: 21 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, kin. Salle II. Abraham et Samuel: 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, kin. Conti (Tourisme culturel). «Saint-Sulpice et son vieux guar-der», 15 heures, métro Saint-Sulpice «Les eppartements du prince et de princeeee à l'hôtel Soublee s. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-

00-32). Volpone : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (dernière) 16 h 30. Le Méde-15 heures, 60, rue des Francs-Bour-geois (E. Romann) . cin maigré lut : mar. (demière) 14 h 30. «L'ancienne cour des miracles et la rue Montorqueils, 15 heuree, sortie métro Sentier (Résurrection du POTINIÈRE (42-61-44-16). Zizanie : 20 h 45 (Ven., sam., lun., mer., jeu.), dim., mer. 15 h, sam. 16 h 30.

CONFÉRENCES

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

1 rue des Prouveires, 15 heures : siee prophéties et l'avenir du monde », per Netye (Conférences Natya).

Network, July, 17 h 30, SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enting seals 1 : 20 h 45 (Ven., sam., dim., lun., mer., mer., jeu.), sam. 17 h. dim., mer. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Je m'pleisante : Paul Adam : 20 h 30. Rel. mer. Louis Helmett : 22 h. Rel. mer., dim.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Un couple au Splendid 20 h 30. Rei. mer.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Les jours se traînent, les nuits aussi : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE 13 (45-88-62-22), Une envis de tuer sur le bout de la langue : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (demière) 15 h.

THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58).

Amour frappé : 21 h (Ven., sam., mar. dernière), dim. 15 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Lilia dens J'accuse le choc : 22 h. Rel. dim., km. Coup de chapesu su nusic-hell : sam., dim. (demière) 15 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Anne Roumanoff : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. sok. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Après l'amour ; 21 h, mer., dim. 17 h. Rel, dim. soir, lun. Belle de Mai. Les catmens

Rel. dim. soir, tun. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). La Fou de Bassan : 19 h (Ven., sam.), dim. (demière) 15 h.

sont des gens comme les eutres : 20 h 30, mer., dim. 15 h, sam. 17 h.

THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-8RU (42-23-15-85), Gérard Devid : 21 h (Ven., sam., mer. demière).

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (47-45-75-80). Petite salle. Arrêtez la mas-sacre I : 20 h 30 (Ven., sem., jeu.), dim. 15 h 30. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). No Woman's Land : 20 h 45. Rel. dim.

THÉATRE MONTORGUEIL (46-36-06-06). On va faire la cocotte : On purge bébé : 20 h 30 (Ven., sam., THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Un coeur sous une soutane ; 18 h 30 (Ven., sam., mar. dernière). Selle Gémier. Y a pas que les chiens qui s'eiment : 21 h (Ven., sem.,

mar. demière), dim. 17 h. Salle Jean -Vilar. Marilyn Montrauil : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. sofr. km. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. Comédies barbares : 20 h (Ven.), san., dim. 15 h 30, mar. 17 h. Petite selle. Un mari : 20 h 30 (Ven., sam.), sam. 15 h,

dim. (demière) 19 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Salomé : 19 h. Rel. dim. Baudelaire : 20 h 30 (Ven., lun. dernière), ven. 14 h 30. Noël Hardy : 22 h (Ven., sam., un., mar, demière).

THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). Smein : 21 h, sam. 19 h, mar. 20 h 3023 h 30. Rel. dim., km. THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-62). Contes et Exercices : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (demière) 17 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande selle. Une des dernières soirées de carnaval : 20 h 30 (Ven., sam., mar. demière), dim. 15 h. Petite selle. L'Echange : 20 h 30, dim. 15 h, mer. 17 h. Rel. mer. soir, dim.

THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29). Jésus et le Petit Prince des galaxies 20 h 30 (Ven., eem., jau.), mer. 18 h 30, dim. 18 h, mer. 21 h.

TOURTOUR (48-87-82-48). 21 San 19 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Je ne me souviens plus de rien ; Clara ; 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, iun. TRISTAN-8ERNARD (45-22-08-40). Les Mecloma Trio : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). Trois per-tout : 20 h 30, mer., dim. 15 h, sem. 17 h 30 et 21 h. Rel. dim. soir, lun.

RÉGION PARISIENNE

AUSERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : 20 h 30 (Jeu., van., sam., mar.), dim. 17 h 30. ENGHIEN ITHÉATRE DU HALL-GAR-

NIER) (34-12-85-89). Sans rancune : 20 h 30 (Ven., sam., tun., mer. dernière), dim. 15 h 30.

LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI-THÉATRE PABLO-PICASSO) (46-30-45-29). L'Ecole des fermes : 21 h (Ven., sam., mar. dernière), dim. 17 h. NEUILLY-9UR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Scènes de ménaga : 20 h 30 (Ven., sam. demikra).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉA-TRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07). La Parisienne ; 29- à l'ombre : 20 h 45 (Ven., sam.), dim. 19 h, mer.

SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTE) (48-89-99-10). mue-ménages : 21 h (Ven., sam.),

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

L'East des choses (1981), de Wim Wenders, 18 hr; la Mort en ce jardin (1968), de Luis Buruel, 19 h.

PALAIS DE TOKYO VENDREDI

Cantique des cantiques (1933, v.o.), de Rouben Marnoulian, 19 h ; le Grand Alibi (1950, v.o. s.t.f.), de Alfred Hitchcock, 20 h

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Hommage à la Warner Bros : Superman I (1978, v.o. s.t.f.), de Richard Donner, 14 h 30 ; la Désert de le paur (1951, v.o. s.t.f.), de Racul Walsh, 17 h 30 ; Wild Boys of the Roed (1933, v.o. s.t.f.), de William Wellman, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie. Forum des Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Paris Musique : Musiques de films Paris Musique: Musiques de mims: Spot BASF (1983), Diva (1980) de Jeen-Jacques Beineix, 14 h 30; Opéra: Cos-numes en quête d'une voix (1982) de Jorge Amet, Aida à Bercy (1984), En direct: la Thebeldi (1959) de Roger Benamou, 19 h 30; Hard Rock; AC/DC The Film-Let there be rock (1980) de Eric Dionysius, 19 h 30; Musiques de films : Bande annonce : Corps à cœur (1978) de Paut Vecchiali, 20 h 30 ; Jeux d'artifices (1986) de Virginie Thévenet,

LES FILMS NOUVEAUX

LA FUITE AU PARADIS, Film franco-italien d'Errore Pasculii : Epée de Bois, 6 (43-37-57-47). UN ÉTÉ EN LOUISIANE, Film américain de Robert Mulligan, v.o. : Ciné Beeubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Odéon, 8- (42-25-10-30] ; UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94) ; UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) ; v.f. : UGC Montparnesse, 8- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 154 (45-74-93-40).

LES EXCLUSIVITÉS

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) Gaumont Les Halles, 1• (40-28-12-12) Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) Espace Saint-Michel, 5• (44-07-20-49) Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60) Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). AMERIKA, TERRA INCOGNITA (vénézuéllen, v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). L'ANNONCE FAITE A MARIE (Fr.-Can.): Espace Saint-Michel, 5: (44-07-

LA BELLE NOISEUSE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). CLOSE UP (Iranien, v.o.) : Utopia, 5-

CONTRE L'OUBLI (Fr.): Pathé Haute-feuille, 6- (46-33-79-38). DEVOIRS OU SOIR firanten, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

pa, 5 (43-20-84-05).
J'EMBRASSE PAS (Fr.4t.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38); 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-58-63); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 6 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobeline, 13 (45-31-94-93); Pathé Wepter 8, 18 (45-22-47-94)

LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE IE PAS SUSPENDU DE DA CANDAGE (Fr.-Gr.-Suis.-It., v.o.) : Ciné Beachourg, 3: (42-71-52-36) : Europe Panthéon (cir. Reflet Panthéon), 5: (43-54-16-04) ; Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81) : Bienvende Montparnasse, 15: (43-475-02) 45-44-25-02)

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.):
Forum Horizon, 1- (45-08-57-67); Pathá
Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); UGC
Derton, 6- (42-25-10-30); La Pagoda,
7- (47-05-12-15); Pathá Marignan-Concorde, 8- (43-59-82-82); Saint-Lazure-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC
Blerritz, 8- (45-82-20-40); Mex Linder
Panorama, 9- (48-24-88-88); Pathá
Français, 8- (47-70-33-88); 14 Julier
Bestille, 11- (43-57-90-81); Las Netlon,
12- (43-43-04-67); UGC Gobellina, 13(45-81-94-95); Mistrai, 14- (45-3952-43); Pathá Montparnesse, 14- (4320-12-06); 14 Juliet Beaugrenelle, 15(45-76-78-79); UGC Convention, 15(45-74-93-40); UGC Mellot, 17- (4068-00-16); Pathá Clichy, 18- (45-2248-01); La Gambetta, 20- (46-3810-96). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) ;

VAN GOGH (Fr.): Grumont Les Helles, 1- [40-28-12-12]; Gsumont Opéra, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); Gsumont Arribassade, 8- (43-59-19-08); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Gaumont Alásia, 14-(43-27-84-50).

10 mm

....

the settle to be

S 122772 -

LES GRANDES REPRISES

ACCIDENT (Brit., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 8- (43-26-80-25). L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-

54-10-04). LES AVENTURES DE PINOCCHIO (ht., v.f.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) ; 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00). CHARADE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.) : 14 Juillet Parmasse, 6- (43-26-

58-00). DANS LES BRAS DE L'ENFER (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). DE L'OR EN BARRES (Brit., v.o.) ; Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). DELTA FORCE 2 (") (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71).

Champo - Espace Jacques Tatl, 5- (43-54-51-60). DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE (A., v.o.) : Recine Odéon, 8 (43-26-19-68).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) ; Lo

DOWN BY LAW (A., v.o.); 14 Juillet Oddon, 8- (43-25-59-83). EASY RIDER (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (48-33-

GRAND CANYON (A.) : La Géode, 19-(40-06-80-00). HISTOIRES EXTRAORDINAIRE (Fr.): Accatone, 5- (46-33-86-86). LOS OLVIDADOS (Mex.): Latina, 4-(42-78-47-86). LOVE STREAMS (A., v.o.) : Action :Christing, 8- (43-29-11-30).

MEET ME IN SAINT LOUIS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8 (43-59-1984 (Brit., v.o.) : Utopia, 5. (43-26-

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-85).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9 (47-70-PEAU D'ANE (Fr.): 14 Juillet Pamasso, 6- (43-26-68-00). LES OUATRE FILLES DU OR MARCH (A., v.o.): Lae Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

LE RETOUR DE LA PANTHÈRE ROSE (Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jeo-ques Tati, 5- (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Passage du Nord-Ouest, cafécine, 8- (47-70-81-47).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Lucemaire, 6- (45-44-57-34). TOP HAT (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17-(43-29-79-89). UN CHIEN ANDALOU (Fr.): Latine, 4 VAN GOGH (Fr.) : Bienventie Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

Jean RAMBAUD

«Cher Jean Rambaud, je suis votre proche. Votre livre René Char (Correspondance). « Une histoire pathétique, dramatique comme un incen-die de forêt où l'on retrouve les odeurs de pinède et de mer, les souffies du mistral et les flamboiements de le chair. La force d'une phrase qui s'enracine et s'élance en d'Inattendus détours, en d'Imprévisibles raccourcis. » Paul Morele (le Monde).

e Un style dru qui a la violence du soleil et le grand souffie du mistrel. Des phrases éclairs et d'autres qui sont des vers magnifiques, à Jeen Bouhier (*Poésie-info*).

«Un de ces livres qu'on fait longtemps repasser en bouche pour en extraire toutes les saveurs. Un style noueux et solide comme un vieux cep nourri de sève et de senteurs fortes. »

Jean Contrucci (le Provençal). « Richesse de lumière, de couleurs, de poésie. Et les dernières pages nous biceent eur un commet de Maurice Chevardès (Témoignage chrétien).

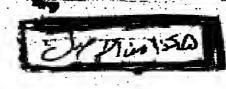
NOUVELLE ÉDITION :

LA BARTAVELLE 39, rue Jean-Jaurès, 42190 CHARLIEU

.... " Sons divers deux festivals

U

TO CHEL CHIES, La



PHOTO

Un octogénaire bondissant

La redécouverte de l'œuvre de Pierre Boucher, entre surréalisme et naturalisme

Franc-tireur, Pierre Boucher a évolué toute sa vie hors des règles établies. Formé à l'école d'art graphique où il a appris la gravure et la typographie, il est venu en 1928, lors de son service militaire à le iors de son service militaire, à la photographie qu'il pratique comme un art utilitaire. Il revendique pourtant l'appellation de «photographiste» on de «phototypographiste»

En 1934, il co-fonde avec René Zuher, Pierre Verger et Emerie Scher l'agence Alliance Photo pour laquelle Capa prend la célèbre vue du milicien espagaol foudroyé. Mélange de fraicheur et d'optimisme, ses nus toniques et ses pho-tos de sport, fondés sur la décomposition du mouvement, traduisent le dynamisme d'une époque et pré-cèdent de cinquante ans la vogue des corps sains.

Retiré à Saremoutiers, Pierre Boucher met de l'ordre dans ses archives et continue à quatre-vingtirois ans, de se passionner pour les techniques nouvelles. Les quarantecinq tirages d'époque réunis par Christian Bouqueret font la part belle aux trucages et aux expérimentations surréalistes en laboratoire : su perpositions, photogrammes, solarisation, montages. grammes, solarisation, montages. Ils constituent un bel hommage à l'œuvre trop méconnue de cet

"La photo est pour moi un outil, explique Pierre Boucher. A mes explique Pierre Boueher. A mes débuts, elle protongeait la lithographie, l'imprimerie, la gravure. Je m'en servais comme document pour réaliser mes images publicitaires. C'était un apport original, facile à utiliser. J'avais vingt-cinq ans quand on a fondé Alliance Photo. Nous étions tous amateurs. Le photographe payait lui-même son renorage, sans certitude de vendre son renorage. Je me rappelle être porti reportage. Je me rappelle être parti en Espagne à vélo. Je me souviens d'avoir fait la manche à Tolède pour pouvoir continuer. La guerre a mis fin à cette belle expérience.

«On se serait cru en Océanie»

» J'ai toujours été très éloigné des » J'ai toujours été très éloigné des photographes humanistes. Le social ne m'intéressait pas. J'ai été bien plus attiré par i avant-garde. Munkacsi et Moholy-Nagy m'ont appris un nouveau graphisme né de la photo pure et du photomontage. La composition, le cadrage m'ont toujours attiré en tant que graphiste. J'étais captivé par la saisie du mouvement. C'est a insi que i'al eu ment. C'est ainsi que j'al eu l'idée de montrer des gens en train de sauter. Cela participait à l'allé-gresse générale. Nous ctions eupho-



Crépuscula sur le Guadalquivir

en bois pour faire des vues sous-ma-rines. L'année précédente, on avait réalisé des nus naturistes sur la plage de Pampelone. On y est arrivé en canoë. On se serait cru en Océa-nie. Nous sommes restés absolument seuls pendant un mois : Saint-Tropez était presque inconnu. La beauté du corps humain nous inspirait. On s'autopholographiait les uns les autres. Les images ont été retouchées à la publication: le nu était considéré comme un genre ortistique et le corps tout court n'était pas admis. En plein air, à la lumière naturelle, il ne prend pas le même sens que dans une recherche en studio. Je n'ai fait qu'un nu en otelier, c'était un Noir. Une publicité pour des produits pharmaceuti-

»En 1947, j'ai rencontré le skieur Emile Allais. J'en ai tiré une série d'images sur le mouvement. La photo du Torse au lance-pierre (1935) o été refaite récemment aux Etats-Unis pour une revue, avec un modèle semblable, le même » En 1932, j'ai bricole une boîte pause. Quand je l'ai vue, j'ai cru

que c'était la mienne. Ce n'est pas le côté martial qui m'intéresse, mais la plasticité du mouvement. C'est tout le contraire d'une ode guerrière à la virilité.

»Le surréalisme m'a beaucoup insluence. Certaines images nais-sent par hasard. Un jour, une femme, un modèle, est venue me voir. Elle allait se marier et m'a proposé de racheter ses photos de nu pour qu'on ne la reconnaisse pas. Je lui ai proposé de couper les têtes sur les négatifs. Ainsi est née la Chute des corps (1937). Chaque fois que je vois cette image, j'ai envie de la recommencer, c'est mon côté pessimiste. Je lui préfère le Saut de Janine (1935) sur la plage de Pagerra car elle est unique. Je ne retrouverai jamais le même geste, le même sourire, la même fraicheur.

PATRICK ROEGIERS

► Pierre Boucher, le photocons-tructeur, gelene Bouqueret-Le-bon, 69 rue de Turenne 75003 Paris, jusqu'au 18 janvier.

ARTS

Versailles vu du Japon

La collection de l'Institut du costume de Kyoto s'expose sans âme

fois proche et loin de neus. On risque fort de commettre des maladresses et de transformer les mannequins en poupées françaises dansant sur une vieille boite à musique», prévenait déjà, en 1981, Diana Vroeland, alors responsable du Costume Institute au Metropolitan Museum de New-York. aujourd'hui disparue. Les Américains, qui, des la fin des années 70, impo-sèrent l'idée de rétrospective de mode au musée ont désormais des concur-rents sur leur propre terrain : les

Au cours des années 80, tandis que Tokyo lançait son offensive sur le marché de l'art impressionniste et moderne, kyoto, la ville des spieries et des maitres du kimono, envoyait des émissaires dans les salles des ventes pour acheter des robes à paniers, des habits à la française, au grand dam des conservateurs euro-péens, plus habitués à compulser les archives que les catalogues illustrés de Sotheby's et Christie's.

Dans ce domaine, la France fait figure de pauvresse : l'UFAC IUnion figure de pauvresse: l'UFAC [Union française des arts du costume), que dirige Nadine Gasc, perfectionniste en la matière, ne dispose pas de hudget d'acquisition. En 1990, Nadine Gasc, toujours aux aguets, retenait à la douane deux habits de cour du dix-huitième siècle. Une souscription a été lancée, qui a péniblement atteint 180 000 F.

Créé en 1978, l'Institut du costume de Kyoto a déjà organisé plusieurs expositions liées à la mode euro-péenne (dont l'une à Mariano Fortuny). Sous le titre « Elégances et modes en France au dix-huitième siè-cle », la collection a été présentée à Kyoto en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution française, puis à New-York en 1990 (Fashion Institute

L'histoire reconstituée à la lettre

La voici aujourd'hui mise en scène à Paris, la ville où, il y a encore quinze ans, les antiquaires et les décorateurs n béstiaient pas à démonter les robes à la française pour recouvrir leurs sièges. Là. donc, dans ce Musée des arts de la mode, à l'identité d'autant plus fragile qu'il souffre à la fois du désintérêt de la profession, de l'insuffisance des cré-dits et d'une absence de programmation à long terme, un mécène de la dernière heure. Orcofi-Lanvio, drape, le soir du vernissage, des tentures rayées sur les buffets pour accueillir une exposition livrée cles en main. Et, telle la fille de vertu mourante, telle la courtisane se mettant du rouge pour eacher ses pâleurs, la gale-rie dile de Pierre brille sous les couleurs des robes de soie chinée «à la branche », des velours jaunes, des

(Régine Chopinot, Georges Appaix,

Maguy Marin, Claude Brumachon,

Nathalie Collantes, Martine Pisani.

Alain Michaud, Mourad Beleksir),

belges (Michèle Noiret, Michèle-

Anne de Mcy), italienne (Catharina

Sagna), japonaise (Korchi

Tamano). Les chorégraphies seront

réparties dans cinq salles de specta-

➤ Renneignementa : Cantre culturet, 7, avenua Jaan-Ga-

gnant, 87000 Limogan. Tél. :

D Précision. - Le film qu'Arnaud

Petit e inclus dans son opéra la

Place de la République, créé au

Centre Georges-Pompidou, le

19 décembre, est un hommage à Bunker Palace Hôtel, le film d'Enki

Bilal, et non à une bande dessinée du même auteur, ainsi que nous

l'avons écrit par erreur (le Monde

eles de la ville

55-34-45-49.

L'ensemble se compose de quatrevingts pièces dans un étai de conser-vation si parfait qu'un gros-grain un peu vii, une brodene ré-appliquée peut-être tardivement, ne manquent pas de susciter quelques doutes sur la provenance de certains modèles. A côté de certains habits d'hommes notamment, des costumes de théâtre auraient l'air plus ancien.

Les mannequins ont été spéciale-ment conçus pour l'occasion, ainsi que les perruques de gaze parers de fleurs, de plumes, d'une embaccation aux voiles lamées, en référence à la coiffure dite à la curavelle. Voici, de bergères de Boucher en marquisettes de Jean-Baptiste Charpentier, l'histoire reconstituée à la lettre, ou plutôt à l'image. Aucum détait de la coquet-terie galante n'a échappe à ces minutieux observateurs : éventails d'ivoire, souliers à talons cambrés, réticules de laffetas, fichus de linon, petits rubans et dentelles.

Rien ne manque, à part l'essentiel, c'est-à-dire la sensibilité et le ton de l'époque. Où sont les belles Omphale se promenant sur l'Arsenal, les petites maitresses en robe de lilas tendre, justement croquées dans la Revue des modes? L'exposition souffre d'une absence de parti pris chronologique. qui aurait pu suggérer l'évolution des gouts à travers celle de la silhouette.

classiques, des tissus d'apparat aux pékins plus légers, des tatletas Pomnadour aux chemises «à la reine» vues par Me Vigée-Lebrun sur Marie-Antoinette. Mais la n'est pas l'essentiel : car le chory et l'interpretation assez touristique semblent plus proches des magasius de souvenirs de a rue de Rivoli que du Palais Royal de Boilly et des marchandes de bai-sers, et réduisent une nouvelle fois le dix-huntième siècle à ses cliches dores, son roi serrurier, ses courtisames thrumes

Dans ce domaine, pounant, l'aris aurait eu les moyens, intellectuels du moins, d'emprunter des voies moins convenues, en opposant à une approche purement visuelle, à cette OPA culturelle, la connaissance en profondeur et en finesse de l'esprit du temps.

LAURENCE RENAIM

α Elégances et modes ou dixhuitièma ». Collection de l'insutut du costuma da Kvoto, Galerie de Pierre, Musée des arts décoratifs, 107, run de Rivoli, 75001. Jusqu'au 31 mars 1992. Catalogue 165 p., 300 F (La Bibliothèque des arts).

Courts-circuits

Les « taggers » entrent au musée. Qui piège qui ?

Le Musée national des monuments français est une institution fort remarquable, quoique discrète. Il offre à l'ébahissement des enfants des écoles et de quelques étrangers attirés par leurs guides une colos-sale collection de moulages et de copies. Des maquettes de châteaux forts y voisinent avec des tympans gotbiques de platre ; la fresque romane à l'huile y pullule; les épo-ques, les styles, les cultes, l'Anti-quité tardive et la Renaissance, le Haut et le Bas Moyen Age s'y mèlent. Temps et lieux sont abolis dans ce délicieux chaos de citations réunies pour l'instruction générale. On y pénétrait jusqu'ici avec la cer-titude de vagabonder d'époque en époque et de stupeur en stupeur au gré des salles, des corridors, des pseudo-absidioles el des simili-

Il manquait cependant à ce musée une touche de modernité. Pour dire la chose un peu crument, ment étranger à notre siècle. Dans leur grandeur et leur générosité, la Réunion des musées nationaux et la Direction des musées de France, ces deux sœurs infatigables, ont décidé de rajeunir cet établissement. Et comme il fallait un remède énergique, une décharge assez forte pour commotionner le visiteur, elles ont imaginé ceci, qui est admirable d'invention : exposer en plein milieu du musée, sous une copie de coupole, les tags, graffitis et bom-hages qui ornent d'ordinaire les palissades des terrains vagues, les couloirs du mêtro et, plus généralement, tout pan de mur lisse.

Le résultat est saisissant, Quel-ques télévisions dans les coins donnent des leçons de smurf et des concerts de rap. Parmi les évangélistes copies de ceux d'Etigoy (Yonne), Futura 2000, Crash, Banga, leurs frères américains et français exposent des compositions exécutées à la bombe. Lettres, onomatopées expressives, slogans pro-vocaleurs, allusions à la bande dessinée, couleurs acides d'une part; peinture romane en rouge et ocre, phylactères, iconographie religieuse de l'autre. Dans le genre du court-circuit historique, c'est très reussi.

Dans le genre « récupération », e'est encore mieux -. et très déplai-sant. Voulait-on véritablement offir aux taggers une exposition où se manifestent les plus habiles d'en-tre eux? Voulait-on accorder à leurs exercices picturaux un lieu digne d'eux? Dans ce cas, il fallait les accueillir dans un bâtiment à la

D Mort du peintre Roland Bierge. - Le peintre Roland Bierge, qui travailla notamment pour Chagall à la réalisation du plafond du Palais Garnier à Paris, vient de mourir, à soixante-neuf ans dans sa propriété du Gers. Ne au Boucau (Pyrcnees-Atlantiques) te 26 août 1922, il était venu très jeune à Paris et avait exposé dès 1950 au Salon de la jeune peinture. Il a participé ensuite aux Salons parisiens les plus importants. Artiste à la palette colorée, il devait s'orienter vers le non-figuratif après avoir été. à ses déhuts. peintre de décors de théâtre à la Comedie-Française.

mesure de leurs frises, où il y ait du recul pour les considérer, une lumière convenable, de l'espace et de la profondeur. Il n'en manque pas à Paris. Au lieu de quoi, la plupart des pièces ont été accro-chées à l'étouffée dans une sorte de couloir lambrissé trop étroit et trop sombre pour elles.

Les meilleures, car il en est où se reconnaît un talent décoratif peu douteux, ne méritaient pas ce traitement. Quant au voisinage des cenvres romanes, il n'est que genant, lui qui ne suggère aucun parallèle, ni ne manifeste aucune

« ghetto culturel »

Dans cette affaire ne triomphe que l'acsprit de musée», qui suppose que tout, à commencer par le plus actuel, relève de son emprise. Les fresquistes sauvages des banmême disposițif sociologico-ethnologique à bon marché que les « pri-mitis» au Musée de l'homme. On reconstitue en contreplaqué leur cole un fond sonore « hip-hop » convenablement pittoresque et tonitruant, on prelève des détaits qui font vraiment «hip-hop» et, pour ajouter à l'illusion, un petit morceau de rame de métro «hip-hop» est disposé dans le musée. N'est-ce pas ingénicux? N'est-ce pas joli-ment calculé? On sait le résultat : anesthésic des œuvres sous couvert de « reconnaissance », mise sous cloche, déréalisation immédiate. simulacre, spectacle mort.

Il se pourrait que les graffitistes pris dans cette rafle ne soient pas dupes. Sur l'un des panneaux, sous la coupole médiévale, près du demimétro, l'un d'eux a écrit très lisiblement « ghetto culturel » et un autre, ou le même : « L'Etat, toujours un ils pas oublié que, quand une palis-sade blanche cachait les travaux de la cour du Louvre, un grillage à mailles serrées avait été place devant pour empêcher les tags de l'enluminer. En ce temps-là, que l'on sache, ni la Réunion des musées nationaux ni la Direction des musées de France ne s'étaient violemment indignées.

PHILIPPE DAGEN Musée national des monu-Pintisee national des monu-ments français, Palais de Chai-lot, place du Trocadéro, 75016 Paris; tél.: 47-27-35-74. Jus-qu'au 10 février.



MUSIQUES

. F.A.

- -

. . - -

« Sons divers »: deux festivals en un

Val-de-Marne où ils cohabitent: « Avril Swing » consacré au jazz, et plus largement aux musiques improvisées, et « Futures/Musiques ». Partegeant des objectifs communs leur fusion s'impossit. Ce sera chose faite le 24 janviar avec la créetion da «Sons divers»: création de spectacles musicaux at chorégraphi-ques, concerts (Jenny Clerk Trio, Carla Bley, Deniel Humair, Costa Five Cuintet, l'Ensemble Musique oblique, etc.), exposition, aheliers, forum... A noter également dans trois villes, trois *Horspiele* (en alle-mand jeu de l'oreille). Le principe en est simple et se veut convivial : un perticulier invite à son domicile voisins et amis qui viennent écouter sur una chaîne stérée una bande enregistréa, an présenca éventuellement de l'auteur. Ainsi,

Jean-Luc Ferrari à Alfortvale fera

écouter l'Escaller des aveugles,

Deux festivels de musique ont portrait sonora de Madrid, com-été créés depuis six ans dans le menté par la Redio nacionale de menté par la Radio nacionale de Espana et prix spécial de la RAI 1991. K'Reil et Kri Stoff, avec Corazon Road, emmeneront quel-quas privilégiéa da Stains an Amérique centrale. Devid Jisse, à Villiers-sur-Marna, présantara la résultat d'une expérience réalisée avec les enfants de deux classes de CM2 de Rungis, qui ont enre-gistré les sons de leur ville et composé le bande musicale avec le réalisateur.

Ca fastival, comme le faisait « Futures/Musiques », déborders largement les frontières du Val-de-Mame puisqu'il s'exportera dans les Hauts-de-Seine, la Seine-Seint-Denis, la Val-d'Oise, les Yvelines et même à Paris, acquérant du même coup une dimension régio-

« Sons divers »: du 24 jan-vier eu 23 février. Tél. : 48-88-87-37.

Après Cités-Cinés, La Grande Halle-la Villette présente jusqu'au 5 janvier une exposition-spectacle sur la BD en 3 dimensions Métro Porte de Pantin 40 03 39 03

EN BREF

D Royal de Luxe sur son Cargo. -L'Association française d'action artistique (AFAA) maintient et précise le projet « Cargo 92 » de Royal de Luxe : aménager un baleau et partir en compagnie de la Mano Negra, du chorégraphe Philippe Découffé et du marioanettiste Philippe Genty pour l'Amérique latine, sur les traces de Christophe Colomb, pour rencontrer publics et artistes (le Monde du 24 juillet). Les étapes prévues sont Caracas, Saint-Domingue, Rio-de-Janeiro, Montevideo, Carthagène, Buenos-Aires, puis Lisboune et Bilbao avant le retour à Nantes prévu pour le 17 octobre. Le hudget est évalué à 34 millions de francs. comprenant l'achat et l'installation du cargo à Nantes où il demeurera, comme base de Royal de Luxe, qui pourra y présenter et accueillir des spectacles. 6,5 millions viennent de la Ville, 7,5 de l'AFAA, 5,5 du ministère de la culture, le reste provient de mécènes publics et privés. 4 millions restent encore à trouver, indique l'AFAA.

n Danse contemporaine à Limoges.

- Le Festival Danse-Emoi-92 réunira douze compagnies contemporaines à Limoges du 11 au 31 janvier. Compagnies françaises





DIM. 29 DEC. A 15H LUN. 30, MAR. 31 DEC A 20H30 LYON OPERA BALLET **ROMEO**

150F/95F - LOC, 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

La déveine

Pour tout gouvernement - et

particulièrement pour celui de Mr Cresson, en piètre posture dans l'opinion – l'augmentation du chômage est une épreuve. Surtout à proximité d'une échéance électorale. En raison de l'inertie propre au marché du travail, on ne peut plus rien faire de nature à infléchir rapidement la courbe, qui continuera de monter. Impuissants, les ministres ne peuvent qu'assister aux dégâts, même e'ils savent bien, et ils ont raison de la dire, qu'ils n'ont pas le moyen de créer des emplois. C'est pourquoi, sans être forcément entendus par l'opinion, ils s'en vont répétant que ce sont les entreprises, en fonction de la croissance économique, qui peuvent régler ce douloureux

problème du chômage, celui dont le président de la République dit qu'il le «ronge». Dans le cas présent, on pourrait presque invoquer la malchance qui s'achame. L'inflation est pourtant au plus bas, le commerce extérieur n'est pas si mauvais, le déficit budgétaire ne prend pas des allures de gouffre, comme dans d'autres pays industrialisés. at la France fait partie du

quarteron qui mène économiquement le monde, Même la croissance, si faible, peut être lugée exceptionnellement «riche en emplois» puisque, grâce au tertiaire, elle a créé 60 000 poste: supplémentaires en un an. Il n'y pas si longtemps, dans les années 80, on prétendait qu'il fallait 3 voire 4 points pour dégager un solde positif en effectifs salariés. Mais M. Pierre Bérégovoy a beau arguer de ces «bons» indices, rien

Avec un brin d'affolement, on cherche donc des explications, fondées, mais qui ne convaincront pas plus que les précédentes. L'atonie, s'excuse-t-on par exemple, a des fondements psychologiques. Ou, encore, le origines qui tiendraient à l'usage du traitement social, plus développé qu'ailleurs. Lequel reviendrait en boomerang et alourdirait les comparaisons internationales.

'De fait, les chiffres semblent dissimuler un mystère. L'emploi total reste stable, le nombre da salariés augmente et le chômage s'aggrave, de 271 000 en un en, selon l'ANPE. Pour parvenir à un bouclage, comme disent les statisticiens, il faudrait admettre que la population active a connu l'ordre de 300 000, avancent certains experts, quand les prévisions tablaient sur 170 000. Mais pourquoi un tel phénomène se produirait-il, avec autant d'importance, dans le contexte actuel? Personne ne le sait. Décidément, un malheur n'arrive jamais seul pour le gauvernement. ALAIN LEBAUBE

Près de trente mille chômeurs de plus en novembre

Da racord an record, la chômage ne cesse d'augmenter. A fin novembre, il s'est encore accru de 1,1 %, en données cor-rigées. Cela porte le nombre des de mendeurs d'emploi à 2 825 600, soit 29 500 de plus qu'en octobre. Aucune amélioration n'est prévue pour les mois à venir. Le gouvernement prépare des mesures en faveur des chômeurs de longue durée.

En cette fin d'année, l'évolution du chômage est catastrophique, et plus préoceupante qu'il n'était prévu. Selon les chiffres publiés le 26 décembre par le ministère du travail, on comptait 2 882 400 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE à la fin du mois de novembre, en données brutes. Avec 10 400 chômeurs supplémentaires, la hausse est de 0,3 % en un mois. En une agnée le chômage a mois. En une année le chômage a augmenté de 11,6 %. Il faut remon-

devraient être atteints plus tôt. La faiblesse de l'activité économique va

encore aggraver la tendance. Plus le temps passe, et plus l'in-fluence des plans de réduction d'ef-fectifs, annoncés à partir de l'au-tomne 1990, se fait sentir. C'est le cas – à travers les augmentations du chômage qui sont les plus fortes – des adultes âgés de 25 à 49 ans (et plus particulièrement les hommes), ainsi que pour les hommes de plus de 50 ans. Ces catégories sont les premières victimes des « dégrais-sages» décidés par l'industrie, alors que le chômage des jeunes, lui, reste relativement stable.

> Les cadres les plus touchés

C'est aussi le cas pour le chômage de longue durée, dont l'ancienneté moyenne, évaluée à 360 jours, s'est relevée d'un jour depuis un an, mais, suntout, avec l'augmentation du pourcentage de ces chômeurs depuis plus d'un an (+12,7 %), qui

HÊNE CRASSOX, POURRI, MAL PAYE, PENIBLE DANGEREUX, PRÉCAIRE, BÊTE ... J'VEUX DU TRAVAIL.



des augmentations équivalentes alors que, à ce moment de l'année, la courbe en données brutes a d'ordi-naire tendance à s'infléchir.

Le mouvement est encore plus marqué en données corrigées. Avec 2 825 600 chômeurs, le chiffre de 2,8 millious a été dépassé pour la première fois. En un mois, 29 500 personnes supplémentaires ont été enregistrées. Soit une progression de 1,1 % en un mois, la plus forte depuis 1983, et de 11,8 % en un an. Mois après mois, à compter de juin 1991, le chômage n'a cessé de battre des records. cessé de battre des records.

> Les 10 % plus tôt que prévu

Même calculé selon les critères du Même calculé selon les critères du BIT (Bureau international du travail), l'accroissement est inquiétant. En un an, 201 000 chômeurs de plus sont comptabilisés pour un total de 2 407 000. Ce qui correspondrait à un taux de chômage de 9,8 %, par rapport à la population active, alors que celui-ci était de 8,9 % il y a tout juste un an. A ce rythme, les 10 % prévus par l'1NSEE pour le deuxième semestre de 1992 deuxième semestre de 1992 entreprises et 8,5 % aux adminis-

représentent près du tiers du total (30,5 %). Ils soot désormais 879 983, un chiffre sans doute gon-flé par les premières vagues de licen-

C'est encore le cas, sclon les qua-lifications, cette fois. Sont touches, plus que la moyenne, les ouvriers qualifiés (+12 % en un ao), les employés, mais plus encore les agents de maîtrise et les techniciens (+27 %) puis les cadres (+32,9 %).

Comme la situation ne s'améliore pas, les nouvelles entrées à l'ANPE continuent de croître (+10,3 % en un an), sous le coup des licenciements économiques (+16,5 % en un an) qui, depuis le début de l'amée, tota-lisent le quart des motifs d'inscrip-tion. Tandis que les démissions diminuent, logiquement, on constate diminuent, logiquement, on constate que les entreprises s'attaquent déscr-mais au «noyan dur» des salariés puisque le nombre des chômeurs qui étaient employés avec un contrat à durée déterminée baisse lui aussi, durée déterminée baisse lui aussi, tout en restant la première carégorie de demandeurs d'emploi (38,7 %). Parallèlement, le chômage partiel flirte avec des sommets, 667 000 journées ayant été indemnisées à ce titre en un mois, soit une augmentation de 205,7 % par rapport à l'année dernière.

Par manque d'activité, les sorties de l'ANPE d'anciens chômeurs évohent faiblement (+5,13 % en un an).
Cela est particulièrement vrai pour
les départs à la suite de la reprise d'un emploi qui ont diminué de 8 %
en un an, à tel point que, sur onze
mois, 180 000 personnes de mois
auront retrouvé un travail. D'ailleurs, les offres d'emploi déposées à
l'ANPE en cours de mois demeurent
anémiques. Avec 49 000 euregisanémiques. Avec 49 000 enregistrées, elles n'anront crû que de 3,4 % en un an et on estime qu'il y en a eu 68 000 de moins depuis

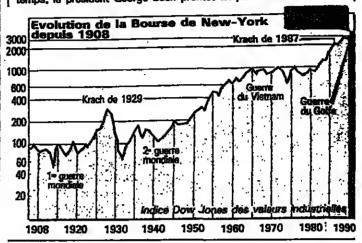
De son côté, la politique de l'emploi que mènc le gouvernement, notamment avec le fameux «traitement social », ne donne plus de résultats car pratiquement tous les dispositifs ont fait le plein de leurs béoéficiaires potentiels. La seule exception concerce les mesures exceptioo conceroc les mesures d'exonération de charges pour l'em-ploi de jeunes, lancées en octobre, et qui sont encore en phase de décollage. Scion oo premier polotage, cette formule aorait profité à 5 926 personnes en un peu plus

Cela justifie que, au sein du gou-vernement, on soit actuellement à la recherche de oouvelles mesures. Et ce, tout en sachant que tout ou pres-que a été inventé. Il faudra pourtant trouver ancique chose poor les cootrats emploi-solidante, succes seurs des anciens TUC, qui arrivent expiration pour les premiers bénéficiaires. Lesquels risquent, sinon, de renouer avec le chômage. De même, on imagine une action en faveur des

Wall Street joue la reprise

Pour la quatrième fois de l'année, Wall Street a battu jeudi 26 décembre toue ses records historiques mesurés par l'indice Dow es qui a atteint en clôture la cote 3 082,96

Manifestement, la grande Bourse américaine joue délibérément en cette fin d'année une reprise de la croissance en 1992. Au début décembre, découragée par l'insistance de la récession, elle était retombée au-dessous de la barre des 2 900 points. Sa reprise aujourd'hui avoisine les 7 %. Depuis, il est vrai, la Réserve fédérale américaine, inquiète de la situation, a, pour etimuler l'activité, considérablement assoumit se politique de crédit remognet la teur de dérablement assoupli sa politique de crédit ramenant le taux de l'escompte à son plus bas niveau depuis octobre 1964. En même temps, la président George Bush promet un plan de relance.



Dans l'attente de mesures de relance aux Etats-Unis

M. Bush déclare qu'il ne dépassera pas la limite des dépenses autorisées

Il faut stimuler l'activité avec des mesures qui oe portent pas préjudice aux intérêts à long terme de l'économie américaine, a déclaré en subs-tance M. George Bush an cours d'une conférence de presse tenue jeudi 26 décembre.

Ne donnant presque aucune précision sur le programme de soutien à l'activité qu'il doit rendre public daos soo discours sur l'état de l'Union à la fin du mois de janvier, le président des Etats-Unis a déclaré qu'il o'avait « aucunement l'intention de toucher aux limites imposées sur les dépenses fédérales», limites définies dans l'accord de réduction du déficit conclu entre le Congrès et la dernière. «Ces limites rassurent le marché. Elles ont permis d'éviter une marche. Euez ont permis à eviter une envolée des taux d'intérêt», a assuré M. Bush, qui a ajouté qu'il fallait «trouver des réponses à la faiblesse de la conjoncture sans infliger de dommage à long terme à l'écono-

miev. Le président a seulement précisé qu'il proposerait des remèdes dont certains ont déjà été avancés. se refusant à tout commentaire sur la possibilité d'une réduction des impôts pour les classes moyennes,

Interrogé sur sa prochaine tournée en Asie, M. Bush a confirmé qu'il pousserait les Japonais à accepter « un meilleur accès des produits américains » sur leur marché intérieur, tout en réaffirmant son attachement au principe de la liberté du com-merce et sa volonté d'écarter toute attitude protectionniste, faisant allusion aux conséquences désastreuses de ces politiques dans le passé.

5

Le président Bush a par ailleurs annonce la nomination de N bara Franklio au poste de secrétaire au commerce, en remplacement de M. Robert Mosbacher nommé chef de campegoe pour les prochaines élections. Ma Franklin fut une collahoratrice de l'aocieo président Richard Nixon. - (AFP.)

Tandis que le passif financier de l'Etat se creuse

Le patrimoine français atteint 22 000 milliards de francs

tions publiques et ménages réalisaient leurs avoirs et remboursaient lcurs dettes, ils récolteraient ensemble 22 000 milliards de francs, selon les comptes de patrimoine établis par l'INSEE (I). En dix-huit ans, il a été multiplié par 7 (pendant le même temps, les prix l'ont été par 4,3). Les trois quarts du patrimoine iraient aux particuliers, contre 16,5 % aux

Si les entreprises, administra- trations publiques. La valeur du patrimaine en lagements des ménages a décuplé en francs courants pendant la période considérée, passant de 823 milliards de francs à 8 238 milliards; la progression en nombre de logements est moins forte mais la hausse des prix et l'augmentation de la qualité des logements expliquent le phénomène. En revanche, la valeur des terrains non bâtis a seulement triplé entre 1970 et 1988, le prix

moyen des terres agricoles ayant stagné depuis la fin des années 70. Les actifs financiers (8 921 milliards de francs à la fin 1988) représentent 53 % de l'ensemble des actifs des entreprises. Leur pro-gression est particulièrement forte à partir de 1983, car leur rentabi-lité est supérieure à celle des actifs non financiers. Les dettes des non financiers. Les dettes des entreprises s'élèvent à la fin 1988 à 5 260 milliards, compnsées pour plus de moitié de crédits à moyen et long terme. Elles ne financent plus que 31 % de l'actif, soit une baisse de plus de 10 points depuis 1970. En conséquence, la valeur nette des entreprises (l'équivalent des fonds progres) s'est presoccié.

des fonds propres) s'est renforcée. En 1988, le patrimoine des En 1988, le patrimoine des administrations publiques s'est élevé à 4 575 milliards de francs, détenu à 30 % par l'Etat et 49 % par les administrations publiques locales. La part des actifs financiers (72 %) est prépondérante. Entre 1970 et 1988, les actifs financiers cont conderné les crifs financiers cont conderné les crifs financiers cont conderné les crifs. financiers ont quadruplé, les actifs non financiers s'accroissant encore plus vite. Les passifs financiers de l'Etat (1 871 milliards en 1988) ont été multipliés par 7 en vingt ans...

(1) INSEE Première, décembre 1991, Claude Peyroux, « La répartition du patrimoine national».

□ Record du commerce maritime mondial en 1990, selon l'OCDE. -Le commerce maritime mondial a progressé moins rapidement en 1990 (+3 %) qu'en 1989 (+5 %), mais a enregistré toutefois un nouveau record, avec 3 975 millions de tonnes transportées, a indiqué jeudi 26 décembre l'OCDE, qui vient de publier un rapport sur « Les traosports maritimes eo 1990». Cette situation s'explique essentiellement par l'évolution du traosport maritime pétrolier (+4%), mais aussi par la crois-sance continue des expéditions de charbon vers les centrales thermi-ques (335 millions de tonnes en 1990, contre 321 en 1989).

Le freinage

Baisse de la production industrielle

de l'économie japonaise se confirme

Au Japon, la production industrielle a baissé de 0,4 % en novembre par rapport à octobre. En un an (de novembre 1990) à novembre 1991), l'indice est également en haisse de 0,6 %. Ce recul est le deuxième consécutif: en octobre l'indice avait déjà baissé (-1,7 % par rapport à octobre 1990).

Ainsi se confirme le net freit de l'économie japonaise dont le PNB (produit national hrut) aura aus-menté en rythme annuel de 0,8 % menté en rythme annuel de 0,8 % seulement an second semestre 1991 après avoir progressé – également en rythme annuel – de 6,6 % au premier semestre. La eroissance moyenne sur l'ensemble de 1991 sera tout de même élevée: + 4,5 % après + 5,6 % en 1990. Mais le résultat de 1992 est déjà hypothéqué par le freinage du second semestre 1991, ce qui conduit l'OCDE à prévoir une croissance de seulement 2,4 % l'année prochaine.

Les prix de détail ont par ailleurs augmenté de 0,2 % en novembre par rapport à octobre et de 3,1 % en un an (novembre 1990-novembre 1991). Sur l'ensemble de l'année, le taux d'inflation devrait atteindre 2,7 % après + 2,4 % en 1990 et + 1,8 % en 1989. Le net ralentissement de l'activité économique devrait peser sur les prix et une hausse de 2 % senlement est attendue en 1992.

Enfin, l'excédent des comptes courants du Japon a continué de croître en novembre, atteignant 7,26 miliards de dollars (37,7 milliards de francs environ) contre 6,73 milliards rance environ) contre 6,73 milliards en octobre et 1,7 milliard en novembre 1990. Sur les onze premiers mois de l'année, il dépasse déjà 60 milliards de dollars, retrouvant les hauts niveaux de 1989 (57 milliards de dollars) après la réduction passagère enregistrée en 1990 (35,7 milliards de dollars). Ces excédents donneront des arguments à M. George Bush qui arguments à M. George Bush qui doit se rendre au Japon dans le courant de janvier pour demander une plus grande ouverture du marché

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉSULTAT DE L'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

contre espèces

par la Société Anonyme COBEFIN (filiale d'ACCOR)

de l'ensemble des actions ordinaires et AFV

de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme

restant en circulation.

La société acheteuse communique qu'en réponse à l'Offre Publique d'Achat qui s'est déroulée du 7 novembre au 19 décembre 1991 inclus, il a été présenté 1.727.134 actions de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme sur les 3.036.168 titres restant en circulation.

COBEFIN détient de la sorte 2.737.064 des 4.046.098 actions existantes. soit 67,65 % du capital de la société.

nous accédions à lo demande de

Marseille d'être relie à Orly: il

nous foudrait procéder de même pour Toulouse, Bordeaux et Mont-

pellier, ce qui est techniquement impossible, sauf à se retrouver dans une situation "à l'américaine" où

trente avions sont programmes à la

même heure, ce qui implique des

Cap

sur Roissy

M. Quilès estime que la concur-

rence accrue est destinée à appor-

ter pius de souplesse dans les

horaires et dans les prix, mais pas

à dégrader la qualité du service. Il

plaide, donc, pour l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, a vériu-

bic piaque tournante europionne.

bientôt située à vingt-cinq minutes du centre de Paris par le RER, à

une heure de Bruxelles et à

deux heures de Lyon par le TGV, et libre de tout couvre-feu ».

C'est avec un agacement certain

que le ministre entend les plai-

doyers des régions : « C'est la décentrolisation poussée jusqu'à

l'autonomie, déclare-t-il. On se

croirait, parfois, en Ukraine! Dans

le domoine sociol, la dérive est identique et les revendications tour-

nent au corporotisme. Il fout.

certes, renforcer les régions et les économies locales, mois sans privi-légier une métropole ou détriment

des autres. L'Etat se doit d'effectuer

Loin de ces égoïsmes et de ces impatiences, M. Quilès attend la fin de la crise du transport aérien,

tout comme le retour en forme du

groupe Air France et, bien calé

«au centre», il entend préparer une libéralisation qui concilie les intérêts privés, les nécessités collec-

tives et la satisfaction du public.

ALAIN FAUJAS

des péréquations.»

retards eraves, »

Malgré les revendications des aéroports de province

M. Quilès persiste dans une libéralisation prudente de la politique aérienne

Auprès de ses homologues de la Communauté auropéanne, M. Paul Quilès, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de l'espace, plaide pour une libéralisation prudents de la politique aérienne communautaire. Au niveau régional. egalement, M. Quilès entend se gerder d'una déréglementation «à l'américaine» .

Carry St.

C* 175 2 2

123

Le ministre de l'équipement se bat sur deux fronts en matière de transport aérien. A l'échelon des Douze, il se gendarme contre les prétentions de Bruxelles « qui veu-lent aller trop loin, trap vite », en matière de libéralisation et de concurrence, au risque d'installer dans les cieux et dans les aéroports une pagaille « à l'américaine ». Dans l'Hexagone, il s'oppose aux aéroports et aux villes de province qui, pour les besoins de leur économie, demandent à accueillir des concurrents du groupe Air France, surtout désireux de privilégier l'aé-roport parisien de Roissy-Charles de Gaulle, A l'instar de la chambre de commerce de Marseille, bien des autorités régionales aimeraient s'affranchir du double carean de la compagnie nationale et du gouvernement pour faire voter teurs pro-pres aites (le Monde du 23 novem-bre).

A ces hérants provinciaux du libéralisme aérien, M. Quilès rétorque qu'ils n'ont pas à se plaindre. "Qu'on ne me dise pas que nous ne libérolisons pas l, s'exclame-t-il, nous avons ouvert, cette année, à la concurrence les liaisons aériennes

Nouveau contrat avec Telefonica

L'Etat espagnol

introduit la concurrence

dans le secteur

du téléphone L'Etat espagnol et Telefonica ont signé jeudi 26 décembre à Madrid

un nouveau cootrat - d'une durée

de trente ans - qui met fin au quasi-monopole dont jouissait la compa-guie espagnole semi-privée de télé-

Telefonica continuera, aiosi, à

exploiter seule les services télépho

niques urbains, interurbains et inter-

nationaux, mais devra composer

avec la concurrence dans le domaine

des radio-téléphones. Cet accord a

pour but d'adapter le secteur des télécommunications, outre-Pyrénées,

L'opérateur espagnol se voit, par

ailleurs, imposer des standards de

qualité et de quantité pour les ser-vices qui fui sont conférés en exclu-

sivité. A Madrid, on n'exclut pas que la libéralisation du secteur ainsi

introduite soit élargie dans les

années qui viennent. Telefonica pré-voit pour les cinq années à venir des investissements de 500 milliards de

pesetas (27 milliards de francs)

Le Mande

RADIO TELEVISION

aux normes communautaires.

AFFAIRES

entre Paris d'une part, Nice, Stras-bourg, Ajaccio, Bastia, d'autre part. Ce n'est pas notre faute si une seulc de ces destinations - Nice - n suscité une candidature. En 1992, avec la mise en concurrence du groupe Air France entre Paris d'une part. Marseille, Toulouse, Bordeaux et Montpellier, d'autre part, ce sera la moitié de notre réseau domestique qui sero ouvert. Quarante-cinq lignes internationales desservles par Air France sont libéralisées. Nous avons fait plus que ne le prévoyait l'accord signé avec la Commission de Bruxelles et plus qu'aucun autre Etat européen, à l'exception de la Grande-Bretagne. *

Rares, populant, sont les autorisations de lignes entre l'aéroport de sations de lignes carre l'acroport de Paris-Orly, pourtant préféré des passagers, et la province. Au grand dam des petites compagnies candi-dates et des villes de province à desservir, la direction générale de l'aviation civile assigne aux avions l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulte comme destination. Des voix se sont fait entendre pour dénoncer cette obligation qui préserve le monopole d'Air Inter à Orly et qui remplit les appareils d'Air France en correspondance à Roissy. «Si nous souhaitons développer l'aéroport de Roissy-Charles-de-Goulle, ce n'est pas par mesure de rétorsion ou pour protéger le groupe Air France, répond le minismois parce que l'oéroport d'Orly est soturé. On ne trouve aucun crêneau horaire disponible pour un départ d'Orly entre 7 heures et 9 h 20. Pendant l'été 1992, aucune nouvelle arrivée n'y est possible entre 7 heures et 9 heures du matin. Admettons que

CONJONCTURE **Emprunts d'Etat**

en 1992: + 14,5 %

En 1992, le montant des émissions d'obligations assimilables du Trésor (OAT) sera de l'ordre de 135 milliards de francs, contre 117 milliards de francs en 1991, et celui des émissions de bons de Trésor à intérêt annuel (BTAN) de 125 milliards de francs, contre 110 milliards de francs en 1991. Environ 15 % des OAT seront em en écus.

Cette augmentation permettra de couvrir la totalité des besoins de financements à long terme de l'Etat par des ressources également à long terme. Le besoin est égal à la somme du déficit budgétaire, éva-lué à 89,9 milliards de francs en 1992 contre 100,2 milliards de francs en 1991, et du montant des remboursements d'emprunts, 45,4 milliards de francs contre 33,3 milliards de francs, soit, au total, 133.5 milliards de francs en 1991

 Balsse des réserves de change de la France. - A la fin du mois de novembre, les avoirs officiels de change de la France s'élevaient à 358,2 milliards de francs contre 379.2 milliards fin octobre, soit une baisse de 2t milliards en un mois. En un an (novembre 1991 comparé à novembre 1990), les réserves de change sont en baisse de 12,4 milliards de francs.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité da direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs an chef : (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amelric, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet [1969-1982] André Laurens [1982-1985], André Fontaine [1985-1991]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: |11 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-50-30-10

AGRICULTURE

Le groupe 3 A redéploie ses activités fromagères

AURILLAC de notre correspondant

Constitué en 1987 par l'Union des coopératives Centre-lait et

ULPAC, le groupe 3 A vient de décider pour 1992 le redéploiement des activités fromagères réalisées sur le site industriel d'Aurillac, site ouvert voiei une vingraine d'années et employant actuellement quatre-vingt-neuf personnes, essentielle-ment des femmes.

Deux types de conséquences vont en découler. Sur le plan industriel, la nouvelle usine de Saint-Mamet, localité se trouvant à vingt kilomètres au sud d'Aurillac, accueillera l'affinage et le condi-tionnement du cantal, du bleu, et le conditionnement des fromages persillés et de diverses tommes blanches. Dans l'usine de Lanobre, sise dans le nord-ouest du Cantal, s'effectueront le conditionnement du saint-nectaire et l'affinage du cantanella. L'unité de Villefranchede-Lauragais (Haute-Garonne), se spécialisant dans le portionnement des fromages, recevra le secteur

Ce redéploiement d'activités, dont la majorité demeureront dans

O L'Union laitière normande retire son offre d'achat de Lactaria (Espague). – L'Union laitière nor-mande (ULN) a annoncé jeudi 26 décembre qu'elle retirait soo offre d'achat sur les laiteries espa-gnoles Lactaria. Cette décision gnoles Lactaria. Cette decision intervient après la défection du partenaire ibérique auquel s'était associé le groupe français pour prendre 50 % de cette entreprise qui réalise 30 milliards de pesetas de chiffre d'affaires (1,5 milliard de female le acusement est estate de chiffre d'affaires (1,5 milliard de female le acusement est estate de chiffre d'affaires (1,5 milliard de female le acusement est estate de chiffre d'affaires (1,5 milliard de female le acusement estate). de francs). Le gouvernement espa-gnol avait autorisé la cession de 50 % de Lactaria à un groupe com-posé de la Sociedad de gestion eooperativa (Cogescoop) et de l'ULN, chacun devant acquerir 25 % des parts. Le prix ce cession était estimé à 690 millions de

le Cantal, aura des répercussions sociales. Il entrainera la mutation de soixante-six personnes dans le département, dont cinquante-neuf à Szint-Mamet. Vinet postes de travail seront transférés à Ville-franche-de-Lauragais alors que le nombre d'emplois supprimés sans solution de mutation dans l'entre-prise s'élèvera à vingt.

> Vers une « bataille du lait » ?

D'autre part, indépendamment de ce plan industriel, le service de collecte du lait comporters dis collecte da lait comporters dis emplois de moins en raison de la diminution du volume des litrages eonséeutive à la limitation des drois à produire, – de cessations d'activité et des choix en faveur d'autres entreprises faits par des produeteurs. Cela est eonstaté notamment dans la partie nord-est du Cantal où t'entreprise Dis-champ envisage de confoner son développement, ce qui risque de conduire à une « bataille du lait » dans la région de Saint-Flour où 3 A a une usine.

La direction de 3 A, qui a annonce un plan social comprenant notamment un projet de quarante et une préretraites et la création d'une antenne emploi destinée à rouver des solutions de reclassement esterne, pense que les mesures sociales qualifiées d'importantes permettront de limiter le nombre de véritables licenciements.

Le groupe a par ailleurs indiqué que la nouvelle unité de Saint-Mamet, où un investissement de 160 millions de francs est en cours de concrétisation, serait la plus impor-tante unité fromagère du sud de la France, « Nous confirmons ainsi la volonté de 3 A de pèrenniser la production du Cantal » ont assuré les dirigeants de l'entreprise lors de la présentation des conséquences de la fermeture d'une partie du site d'Aurillac ou ne travailleront plus qu'une quarantaine de personnes et ce, dans des services administratifs.

La Mixte reprend la Société de fabriques de sucre

La Compagnie française de aucrerie, filiale de la Compagnie de navigation mixte, regrend gour 400 millions de francs la Société de fahriques de sucre ISFSI à la Financière Robur. Cette acquisition permet au pôle sucrier de la Miste, avec une production globale de 400 000 tonnes annuelles, doni environ 300 000 tonnes de quutas communautaires, de se rapprocher des deux leaders du marché français, Beghin-Say et la Generale sucrière. Elle permet également au groupe dirigé par M. Marc Four-nier de détenir 33 % du capital de Sucre-Union, holding reunissant des producteurs de sucre dans la

La Financière Robur, qui appar-tient au groupe de M. Cyril Bour-lon de Rouvre, souhaitait se défaire de son pôle agroalinsentaire depuis la fusion de ses activités audiovisuelles avec UGC Droits audiovisuels afin de constituer une entité détenant les droits d'exploi-tation d'environ 1 500 films de long métrage et 500 heures de programmes télévisuels lle Monde du 20 novembre).

D Une très bonne campagne sucrière en France, selon les betteraviers. - Les responsables de la Confédération générale des planteurs de betteraves (CGPB) ont indiqué, mercredi 18 décembre, que les résultats de la campagne betteravière française 1991-1992 « sont excellents » en dépit d'une levée perturbée par le gel tardif et une sécheresse en août et septem-bre. Le rendement à l'hectare est estimé à 55,5 tonnes avec un maximum de 61,45 tonnes en Seine-Maritime, Lors de la précédente rampagne, le rendement avait été de 55,6 tonnes. Le rendement en sucre blane est de l'ordre de 9,3 à 9,4 tonnes par hectare, soit le BERNARD CATUS | même rendement que pour la cam-

COMMUNICATION

Une heure de programmes, très tard

Débuts d'une télévision indépendante en Roumanie

BUCAREST

de notre correspondant

Choc télévisuel au pays de la révolution télévisée : la chaîne e libre » roumaine, vile redevenue officielle, et contestée, a désormais une coocurrente. Depuis début décembre, près de einq millions de Roumains de Bucarest, Brasov, Craoiva et Pitesti peuvent recevoir quatre jours par semaine, entre 23 heures et minuit, une heure d'un pauvre mais inso-

I MGN rejette toute obligation à

t'égard des journalistes de « The

Enropean ». - Les avocats de Mirror Group Newspapers (MGN) ont fait savoir aux journalistes licenciés de l'hebdomadaire The European que le groupe de presse n'avait à leur égard aneune obligation en matière de reclassement ou d'indemnités de licenciement. The European est une société privée fondée par Robert Maxwell et ne fait done pas partie de MGN. groupe de presse coté en Bourse. un des groupes publics de l'ex-em-pire Maxwell. Les 70 journalistes licenciés par The European affirment que leurs contrats n'ont jamais été transférés de MGN à The European Ltd, et demandent donc des comptes à MON, contre lequel ils ont l'intention d'engager des poursuites.

D Réduction d'effectifs à l'Agence panafricaine d'information. -L'Agence panafricaine d'information (PANA) a décidé de « mettre temporairement en chômage technique des agents non indispensables » et d'instaurer un « scrrice minimums de diffusion de buit heures. Près de la moitié des cent cin quante rédacteurs de PANA scraient touchés par cette mesure, dont cinquante à la seule agence de Dakar (Sénégal). PANA, institution dépendant de l'Organisation de Funité africaine (OUA) doit faire face à des retards de cotisation de ses Etats membres de l'ordre de t8 millions de dollars (94 millions de francs environ).

lent programme de la société de télévision indépendante (SOTI).

SOTI, association à but non lucratif, conduite par des intellectuels d'opposition, a longtemps hésité avant d'accepter ce créneau tardif à la fin des émissions de la deuxième chnîne officielle, qui ne couvre pas l'ensemble du pays. « Je suis venu pour stopper les discussions et saire quelque chosc », explique Radu Budeanu, directeur de SOTI, qui, faute de finances, fait aussi office de rédacteur en chef, de présentateur et de monteur. « Le directeur de la télévision [d'Etat] nous interdit de faire de la publichté », affirme M. Budeanu, qui, pour survivre, compte passer outre cette interdiction, sans base juridique, selon

Le projet d'une télévision indépendante a été laocé, lors de l'occupation, après la révolution, de la place de l'Université de Bucarest, par des manifestants antigouvernementaux mécontents du pouvoir « néo-communiste » et de « désinformation » des médias officiels. La télévision d'Etat n'avait retransmis aucune image de la première descente sanglante des mineurs contre ses opposants a pour des raisons techniques ».

Une souscription publique a fourni à SOTI le capital nécessaire, et l'International Media Fund (organisation gouvernemen-tale américaine) le matériel. Mais SOTI, qui fait pourtant beaucoup

parler d'elle, ne dispose d'aucune réserve de programmes. Grace au bénévolat, la télévision indépendante diffuse des reportages d'amateurs, dépourvus de

moyens, mais non d'idées. Le pouvoir ne voit pas cene nouvelle telévision d'un bon œil, mais reste, pour l'instant, neutre, si l'on excepte les effons de contre-programmation. Les partis d'opposition, qui proposent d'interminables et ennuveux programmes sur leurs leaders, ne comprennent pas que SOTI refuse d'être leur instrument. « Le public est avec nous », se console M. Budeanu . SOTI vient d'ouvrir une filiale en province, et à lasi (Moldavie), hors de sa zone de réception. Dix autres télévisions indépendantes locales émettent aussi après les programmes de la télévisioo officielle, c'est-à-dire en pleine nuit.

La loi, en cours de débat au Parlement, élargira peut-etre réellement, mais un peu tard, les perspectives de l'audiovisuel roumain. A l'approche de nouvelles échéances, notamment des élections locales du 9 février prochain, l'opposition, handicapée par la croissance vertigineuse du coût de la presse écrite, vient à nouveau de réclamer la neutralisation de la direction de la télévision nationale.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Le Monde-KIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 27 décembre Joseph Robert, président de l'Association du poulet fermier de Janzé

Lundi 30 décembre Eleveur, étu « Agriculteur de l'année » per les lecteurs d'agriculture Magazine

En raison de ses difficultés financières

Hachette cède au Crédit lyonnais 15 % du capital des « Dernières Nouvelles d'Alsace »

Le groupe Hacheue a annoncé, jeudi 26 décembre, la cession de 15 % du capital des Dernières Non velles d'Alsoce (DNA) au Crédit lyonnais. Le prix de la cession n'a pas été rendu public. Le holding Quillet SA, détenu à plus de 99 % par FEP, holding du groupe presse Hachette, demeure actionnaire majoritaire du quotidien alsacien à hauteur de 51 % contre 66 % auparavent. Bien qu'aucun commenravent. Bien qu'aucun commen-taire n'accompagne le communi-qué, cette opération ne peut avoir qu'un but : dégager des liquidités pour faire face aux difficultés financières du groupe. Le déficit de La 5 (1,12 milliard de francs en 1991) vient augmenter une dette globale de 10,9 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de

Les difficultés d'Hachette aux Etars-Unis l'ont amené, le t2 décembre, à annoncer le lancement d'une émission obligataire de 350 millions de dollars (1,8 milliard de francs environ), dont 200 millions seront affectés au désendettement des filiales améri-caines et le solde au désendettement d'Hachette en France. La totalité de l'endettement du groupe aux Etats-Unis se monte à 795 millions de dollars, dont 200 millions de dettes à court terme.

M. Jean-Luc Lagardère, PDG du groupe, avait annoncé à cette occasion qu'Hachette entendait toujours, « sans précipitation, ru la con ioneture du morché immabilier », vendre les immeubles du Quartier latin, à Paris, qui abritent son activité édition.

Sur l'exercice t99t, avait ajouté M. Lagardère, le groupe devrait contenir son endeltement au niveau actuel, grâce à la cession de l'imprimeur Danel-Ferry et bientôt la vente de sa participation dans l'éditeur italien Rizzoli, dont le montant n'a pas été communiqué.



Le Crédit agricole du Gers sous le contrôle de la Caisse nationale

de notre correspondant

Après d'ultimes rebondissements pendant la période des fêtes de fin d'année, la fusion des trois caisses de l'Adour du Crédit agricole (Gers, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques), dans une nouvelle entité baptisée Pyrénées-Gascogne, n'aura finalement pas lieu avant le 31 décembre, malgré les derniers espoirs nourris dans les milieux de la direction (le Monde des 7 et 24 décembre).

Dans un premier temps, le comité d'entreprise de la caisse du Gers avait obtenu la suspension de la fusion, jugement confirmé en appel. Mais alors que la direction du Crédit agricole Pyrénées-Gascogne espérait obtenir l'accord du comité d'entreprise convoqué le 24 décembre, ce dernier introduissit une nouvelle action en référé demandant au juge de ne pas agréer la fusion à l'ordre du jour de la réunion extraordinaire. La

direction décidait alors d'annuler purement et simplement la réu-nion, « estimant non rèunies les conditions du dialogue social ».

plexes conflits aux dimensions économiques, sociales et juridiques a pour l'instant deux conséquences claires. La fusion est repoussée à une date ultérieure, le temps de remettre de l'ordre dans une caisse remettre de l'ordre dans une caisse gersoise au bilan passablement négatif. La caisse do Gers est désormais contrôlée par la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA) qui a délégué à Auch M. Maurice Lepesant, l'un de ses principaux responsables chargé d'élaborer un plan de redressement en compagnie de M. Georges Pauget, directeur de la «fusion suspendue». En tout état de cause, la CNCA est désormais garante de la solvabilité de la caisse du Gers et de l'intérêt de ses clients invités à ne nourrir aucune crainte particune nourrir aucunc crainte particu-lière.

DANIEL HOURQUEBIE

La justice américaine approuve la reprise d'Executive Life par Altus Finance et la MAAF

26 décembre la reprise de la compagnie d'assurances en faillite Executive Life Insurance par le groupe français constitué d'Altus Finance, filiale du Crédit lyonnais, et de la décision intervient après la sélection du groupe français par le commissaire aux assurances de Californie, M. John Garamendi, au détriment de plusieurs autres offres de reprise (le Monde du 9 novembre). En avril dernier, les autorités de Californie

M. Kurt Lewin, juge de l'Etat de Life, victime de graves difficultés Californie, a approuvé joudi financières en raison notamment de son engagement trop important sur le marché des junk bonds (obligations à haut risque et à rendement élevé). Le rachat d'Executive Life par le groupe français s'élève à environ 3,55 milsociété d'assurances MAAF, Cette liards de dollars. Altus Finance rachètera, pour 3,25 milliards de dollars, la plus grande partie du porte-feuille de junk bonds de cette compagnie d'assurances, alors que la MAAF va injecter 300 millions de dollars dans la nouvelle société succédant à Executive Life et baptisée avaient pris le contrôle d'Executive Aurora National Life Assurance.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DU 17 DECEMBRE 1991

GROUPE GAN

Extraordinalre de la Société Centrale du GAN réunie le 17 décembre 1991, sous la présidence de Monsieur

François HEILBRONNER, a approuvé l'apport, par l'Etat. de o 089 463 actions de la Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne.

L'apport est rémunéré par l'attribution à l'Etat de 871.104 actions de 37 francs de nominal de la Société Centrale à tltre d'augmentation de capital, assortie d'une prime d'apport de 2 308 008 851 francs.

Cette opération, qui porte la participation du GAN dans le CIC, de 56 % à 80 %, participe à la volonté du Groupe de constituer au niveau européen, GROUPE un ensemble intègré et performant de **gan** banque et d'assurance.

FRUCTIVAR et FRUCTI-ASSOCIATIONS Sicav du Groupe des Banques Populaires

FUSION DES DEUX SICAV

Les Assemblées Généralas Extraordinaires des deux Sociétés réunies le 9 décembre 1991 ont approuvé la fusion-absorption de la SICAV FRUCTIVAR par la SICAV FRUCTI-ASSOCIATIONS. Dans cette perspective, la parité d'échange a été déterminée sous

le contrôle des Commissaires aux Comptes sur la base des valeurs liquidatives du 13 décembre 1991.

Les Conseils d'Administration réunis la 16 décembre 1991 ont constate qu'à la date du 13 décembre 1991 :

- l'actif net de FRUCTIVAR atteignait 736.849.450,53 F;

· la valeur liquidative de l'action FRUCTIVAR ressortait à 5.150,92 F;

· la valeur liquidative de l'action FRUCTI-ASSOCIATIONS s'élevait à 33,89 F.

La parita d'échange, quant à elle, ressort à 151,9893 actions FRUCTI-ASSOCIATIONS pour 1 action FRUCTIVAR. Du seul lait de cette opération de fusion, la Société FRUCTIVAR

se trouve dissoute de plein droit.

FRUCTI-ASSOCIATIONS est une SICAV de court terme, qui permet à ses souscripteurs de bénéficier d'une rémunération de leurs disponibilités, dans des conditions de grande régularité et

FRUCTI-ASSOCIATIONS, dont l'actif au 16 décembre 1991 :::eint près de 9,9 milliards de francs, a ainsi pu assurer à ses souscripteurs une performance annuelle moyenne de 8.76 %



NEW-YORK, 26 décembre

Un nouveau record

Un nouveau record d'nititudn est tombé jeudi 26 décembre à Walf Street. Pourauivant non avance à bonne allure, le Bourse naw-yorkalas a réussi sur un utime effort à passer son plus haut niveau de toulours (voir graphique p. 16). A la clòture, l'indice Dow Jones s'Inscrivait à la cote inégalée de 3 082,96 avec un nouveau gain de 31,99 points (+,06 %). Depuis le début décembre sa hausse avoisine 7 %. Le bilen de la journée s été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 2 165 valeum traitées, 1 286 ont monté, 438 seulement ont balseé et 441 n'ont pas varié.

baissé et 441 n'ont pas varié.

La nombra d'Inventinanurs convaincus que la reprise économique aura cette fois blen lieu en 1992 grandit. Après la baisse des teux d'Intérét décidée per la Réserve fédérale et les meilleures nouvelles pervenues du front de l'économie, beaucoup commencent à anticiper le plan de relance dont le préaident George Sunh réserve la primeur a son discours sur l'état de l'Union, qu'il doit prononcer à la fin du mois de janvier.

noncer à la fin du mois de janvier.

Sana invar la voile aur ses intentions, la chef de l'exécutif américain a'est bomé à préciser que les mesures en préparation n'affecteraient pes les intérêts à long terme de l'économie du pays, Autre élément de satisfaction: la bainse de 4 % des demandes d'ellocations chômage pour le dauxlème semeine de décembre. Cela étant, le marché a quand même été très came. L'activité a equiament porté aur l'échange de 149,21 millions mardi demier.

VALEURS	Cours du 24 déc.	Coars de 26 déc.
Alcos ATT Bosing	64 144 38 588 17 45 588 17 45 588 18 18 68 73 78 88 18 17 18 88 34 14 11 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 1	64 56 36 56 18 45 78 45 71 72 57 17 72 26 31 74 88 11 8 83 7 72 26 31 8 83 7 72 26 31 8 83 7 72 26 31 8 83 7 72 26 31 8 83 7 7 8 84 3 8 85 7 7 8

LONDRES, 26 décembre

Clos

Les marchés financiers britanni-, quas étaient clos le 25 et 26 décembra à l'occasion du

Etats-Unis baisse de la rentabilité des compagnies d'assurances

L'Institut d'information de l'assurance, organisme mis sur pied par les grende e compegnien uméricaines, prévoit une balsse de rentebilité cetts nunée pour les firmen d'aseurenca dommeges eux Etats-Unis. Le rondement du capital investi ne sera pour 1991 que d'environ 9,3 % selon ces astimatione. Il est donc inférieur nux 8,5 % dégagés en 1990, aux 9,1 % de 1989 et largement en dessous du record de 13,9 % atteint en 1986. Ce taux, qui est inférieur au randement des obligations de sociétés à faible risque, notées e AAA e, est le plun bae qu'eit connu le secteur depuis six ens, e souligné M. Sean Mooney, premier économista de l'Institut. — (Reuter.)

PARIS, 26 décembre

Hausse dans le vide

Hausse dans le vide

Sur en lancéa de mardi, la

Bourse de Paris a abordé les lendemains de Noël sur une note
positive dans un marché toursfols
quesi «nul». En hausse de 0,21 %
à l'ouverture, joudt 29 décembre,
l'Indien CAC 40 affichait uns
heure plus tard un gain de 1,53 %
à 1 725,15 points. En fin d'aprèsmidi, l'avance revenatt à 1,38 %,
et le mauvaia chiffre du chômage
en novembre ne pesait quasiment
pae sur le marché.

Comme habituellement lors de

Comme habituellement lors de la trêve des confiseurs, le volume d'échanges était restreint. Il ne dépassait pes le milliard de francs. Le murché des netions rastelt donc dans de bonnes dispositions après la belsee des taux d'intérêt eux Eteta-Unis à ls fin de la semaine précédente.

Ainsi depuis le début du nouveeu moin boursiar de janvier, démerré mardi 24 décembre, la progreenion du merché françaie dépasse les 5,44 %. Ce démarrage foudroyant est d'autant plus fragile qu'il est artificiel, se produisant avec peu d'actions. En effat, les fêtes du Noël ent vidé les salles de marchés. Aussi, les plus fortes variationn se font-ellen avec peu de trannactione. Ainni par exemple Centrest qui était la plus forte variationn se font-ellen avec peu de trannactione. Ainni par exemple Centrest qui était la plus forte hausse (+ 15 %) a vu ses échanges limités à 1 400 titres. Du côté dea belanen, 9 ongrein perdait 5 % avec à peine plus de 300 actions échangées. A la lectura du 9 ALO, Builletin due annoncen légelea, on eppreneit que La Financière Saint-Fiecre, exsociété da boursa Tuffiar at Associés, va procéder du 9 eu 25 janvier inclus à une augmentation de cepital. La société Cogespar, qui nvec Altun Finance e repris la société Tuffier et Associés en failite, va souscrire à heuteur de se participation soit 75,49 % à cette opération financière.

A l'issue de cette opération, les actions nouvelles de la Financière Saint-Fiscre devraient être cotées sur le second marché de la Bourse de Pans.

TOKYO, 27 décembre

La baisse revient

La paisse revient.

La reprise aurait-elle fait long feu? La belle reprise du lendemain de Noël n'a en tout cas pas eu de suita vendredi 27 décembre au Kabuto-cho. Pourtant, stimulé par Wall Street, le marché japonais avait commencé par monter. Mais repidement tout le terrain gagné initialement était perdu et à la cloture, l'indice Nikkei s'établissait à la colla 22 437,32, aoit à 117,75 points (-0,52 %) au-dessous de son niveau de la veille.

Selon las profassionnals, la ourse tokyote est devenue un champ da bataille pour les arbitragistes. Après deux journées de hausse, ils ont procédé à des ventes bénéficiaires. Resta que le sentiment n'ast pee mauvais. D'une façon générale, les investis-aaurs astiment qua les teux d'intérêt pourraient encora bais-ser. Mais la plupart se refusent pour l'instant à prendre vraiment des initiatives event le formeture traditionnelle de fin d'année. L'ac-tivité eet rastéa 1 rès modérée esse 2 10 millions de titre échan avec 210 millions de titres échan-gés contre 212 millions la veille.

VALEURS	Cours du 26 déc.	Cours de 27 déc
Alcai	683	685
Aridonationa	1 030	1 020
Canon	1 390	1 400
wi Back	2 500	2 410
tonde Mosors	1 460	1 450
Autsushita Buctric	1 390	1 400
Ricubishi Honry	865	884
Corp	4 070	4 030
ovota Motors	1 450	1 450

FAITS ET RÉSULTATS

 L'OPA de l'IFINT (grunpe Agnelli) sur Exur a débuté le 27 décembre. – L'offre publique d'achat lancée par l'IFINT, holding d'achat lancée par l'IFINT, holding luxembourgeois du groupe Agnelli, sur le capital d'Exor n débuté le 27 décembrs et se déroulera jusqu'nu 24 janvier 1992, a indiqué la Société des Bourses françaises (SBF). L'IFINT, qui détient actuellement 34,67 % du cepital et 33,41 % des droits de vote d'Exor s'est engagé à acquérir la totalité des actions au prix de 1 320 F. Les résultats de cette OPA seront publiés dans un avis de la S9F le 13 février prochain.

n Démarrage de la production aux Papeteries de Golbey. — Pramière usine de papier journal créée en France depuis vingt ans, les Papeteries de Golbey viennent de commencer leur production à Golbey (Vosges). L'usine, présentée comme l'une des plus modernes du monde, emploie 320 personnes, et devrait engendrer entre 600 et 700 emplois indirects. L'investissement engagé pour sa construction s'élève à 2,8 milliards de francs. Détenues par le groupe norvégien s'élève à 2,8 milliards de francs. Détenues par le groupe norvégien Norske Skog (49 %), le groupe alle-mand Hollzmann (35 %) et la société française Matussièrs et Forest (6 %), les Papeteries de Gol-bey produiront 220 000 tonnes de papier journal par an, le quart des besoins français.

Immobilière Phénix angmente encore sa participation dans Blein-heim. – La compagnie immobilière Phénix, filiale de la Compagnie Phenix, fuisle de la Compagnie générale des caux, vient à nouveau d'nugmenter sa participation dans le groupe britannique d'organisation de Salons professionnels Bleinheim Group. L'Immobillère Phénix, qui avait déjà 11,5 % de Bleinheim, détient désormais 15 % de son capital. En juillet dernier, la filiale de la Générale des eaux avait porté sa participation de 4 % (acquise en juin dernier) à 11,5 %.

U Lourdes pertes pour le construc-teur automobile japonais Isaza. — Pour son demier exercice (clos en octobre), le constructeur automo-bile japonais Isazu Motors, détenu à 37,4 % par l'américain General Motors, u annoncé, mercredi 25 décembre, une baisse de 4,2 % de son chiffre d'affeires (1 146 milliards de yens, soit 44,8 milliards de francs) et des pertes nettes plus importantes que prévu (47,3 milliards de yens). En raison d'une forte baisse des expor-tations de camionnettes, les ventes du petit constructeur nippon ont du petit constructeur nippon ont en effet vivement reculé ces der-niers mois, s'éta blissant à 498 579 véhicules contre 574 374 lors de l'exercice précédent.

division « mines » de Pechiney. —
Le suisse Harwanne n nnnoncé
lundi 23 décembre le rachat de la
division « mines » de Pechiney
pour 100 millions de francs. L'opération permettra au groupe financier genevois de contrôler 69 % de
la production française de feldspath, minéral destiné au marché
du verre et de la céramique. Avec
les sociétés Mors en France. les sociétés Mors en France, Nagron aux Pays-Bas et ses activi-tés minières, Harwanne corapte dégager en 1992 un chiffre d'af-faires de plus de 350 millions de francs suisses (1,3 milliard de francs) en sus de ses activités financières. Harwanne a racheté, an cours des derniers mois, Cofi-mans aux Mutuelles du Mans afin de renforcer l'octivité « crédits » de la Banque Harwanne à Paris. Il a annonce, d'autre part, en décembre reprise de 51 % de la Bask andesisbank, établissement situ à Bâle (Suisse)

PARIS

BOURSE DU

4

Se	con	d ma	rché	(aélection)	
VALEURS	Cours prēc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours
Alcasel Cibies	3590 284 79 785 316 229 770 400 695 149 260 890 272 1050 145 330 1150 820 220 1111 192 50 205 125 98 10	769 695 224 30 n 850	Interns. Computer I.P.B.M. Loce investes. Locarnic. Metra Comm. Molex. Publ Fignachi. Razai Rhone-Alp.Eca (Ly) S.H.M. Select Invest (Ly) Serbo. S.M.Y. Goupil Sopra TF1 Thermach H. (Ly) Unidog. Viel et Cie. Y, St-Laurent Groupe.	149 60 102 50 340 130 260 277 50 289 50 214 96 690	229 50 153
Gravograph Groupe Origny Guintoii	210 930 800	930	36-1	5 TAI	PEZ Nonde
LC.C	185 102 10 760	 			

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 décembre 1991 Nombre de contrats estimés: 6 643 environ

COURS	ĒCHÉANCES				
COURS	Déc. 91 N		5 92	Juin 92	
Dernier Précèdent	186,90 107,90 186,56 196,98			107,90 107,84	
	Options	sur notionn	el		
RIX D'EXERÇICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
MA D LALACICE	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92	
t06	1,32	-	0,43	-	

CAC40 A TERME (MATIF)

COURS	Décembre	Janvier	Février
Dernier	1 717	1 734	1 733.5
Précédent	1 707	1 713	1 714.5

CHANGES

Dollar : 5,15 F ↓

Dans l'attente d'une nouvelle baisse des taux américains, le dollar continuait son mouvement de reflux, vendredi 27 décembre, de tenux, vendredi 27 decembre, atteignant même son niveau le plus bas depuis quatorze mois sur le marché des changes japonais. A Paris, le billet vert a cuvert à 5,15 F contre 5,1725 F à la cotation officielle de Inveille

FRANCFORT 26 dec. Dollar (eq DM) ... 1,5128 1,5075 TOKYO 26 dec. Dollar (en yens). 126,65 125,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffots privés) Paris (27 décembre)... 10 9/16-10 5/8% New-York (26 décembre). ... 43/8%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 24 déc. 26 déc. Valeurs françaises .. 111,80 113,10 Valeurs étrangères ... 163,60 103,40 ISBF, base 100 : 31-12-81 Indice général CAC 457,40 465,20 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1699,10 1722,40

NEW-YORK (Indice Daw Jones) 24 d&c. 26 d&c. Industriciles....... 3050,90 3082,96 | LONDRES | findice | Financial Tanes | 24 dec. | 26 dec. | 100 valeurs | 2 384.40 | Clos | 30 valeurs | 1 813 | Clos | Mines d'or | 143.90 | Clos | Fonds d'Etat | 86,48 | Clos

FRANCFORT 24 déc. 26 déc. Cles Cles TOKYO 26 déc. 27 déc. 27 déc. 27 déc.

A nos lecteurs

davisas a at à calui das « taux dans la page des marchés finand'intérêt des euromonnaies».

Les devises : l'écu, ainsi que la peseta, qui gagne en importance sur les merchés, sont désormais pris en compte. En revenche, nous avons supprimé les cotations du florin et du franc belge, devises étroitement liées au mark allemand et qui ont perdu toute autonomie

Nous avons appporté plusieurs da fluctuation. La lacteur contiaméliorationa aux tableaux du nuera de trouver la cours quotidien e marché intarbancaira das au comptant de ces deux devises

> Les taux d'intérêt : l'échéance de deux mois est remplacée par celle de trois mois, qui fait l'objet da transactions nattamant plus nombreuses. Quant aux taux au jour le jour, leur publication ne a'imposait plus en raison de leur volatilité extrême.

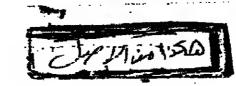
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERM	TROIS MAIS
\$ E-U	Demande	Offert	Demandé	Offert
Yen (100)	5,1525 4,8825 6,9218 3,4168 3,8366 4,5923 9,7098 5,3585	5,1600 4,0958 6,9312 3,4225 3,8466 4,5168 9,7292 5,3720	5,2280 4,1313 6,9150 3,4190 3,8525 4,4700 9,6947 5,3240	5,2385 4,1435 6,9313 3,4285 3,8664 4,4915 9,7205 5,1436

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

				.01110	MINTELLEGIS	-9		
	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS			
\$ E-U	Demande	Offert	Demande		Demandé	Offert		
Yea (100)	4 3/4	4 15/16 6 1/16	4 1/4	4 7/16	4 3/16	4 3/8		
Ecs	të 5/8	10 3/4	10 9/16	5 15/16	5 5/8	5 3/4		
Deutschemark	9 3/4 8 1/4	10	9 5/8	9 7/8	10 1/2 9 (1/16	10 5/8		
Lice italience (1000)	13 1/2	0 L/2 14 L/2	8 1/16	8 5/16	8	9 15/16 8 1/4		
Livre sterling Peseta (100)	10 7/8	11	10 7/8	13 1/2	13 10 7/8	13 1/4		
Prane francais	12 5/8	12 7/8	12 5/8	12 7/8	10 7/8 12 5/8	11 12 <i>7/</i> 8		
	-4 -3/10	TA 1/10	[0 1/4]	10 3/8	12 TV	-4 //6		

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la 9NP.



• Le Monde • Samedi 28 décembre 1991 19

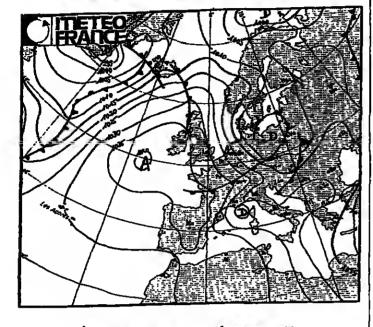
MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 27 DECEMBRE Cours refevés à 10 h 05														
Company VALEURS Comes Practice comes	Decier %	DECEM		glemen	t men	suel				Compan-	VALEURS	Cours. priced		unier %
4210 CME 3%	4230 - 0.47 Compan- 885 + 7.93 tasks	VALEURS Coms Precise coms	Daggier % Compts	1		% Compan	VALRUES	Coxes Premier coxes	Dermine % cours +-	365 142 290	Gán. Slect	390 10 149 285		94 30 + 3 74 49 20 + 0 13
1460	1	## 1972 ## 1973 ## 197	971 0 072 3823 185 30 -0 85 177 486 90 +1 181 910 -0 88 180 -0 88 180 -1 181 -1	Lyon Ener/Durner 423 Maria Mar	1966 1968 1968 4775 4775 4775 4775 4775 4775 4775 477	582	SCHAA Suiton Persex. Source Persex. Sovec. SPEP. Sovec. SPEP. Spin-Barignol. Seador Facom. Systematical Seador Facom. Systematical Systematical Spin-Barignol. Seador Facom. Systematical Facom. Thermon CSF Town. Ingrison Fac. Ingrison Fac. ULAP. UI F. UI S. U	455 458 458 458 458 458 458 458 458 458	1130 + 0 2 1237 + 0 2 133 + 0 17 133 + 0 17 130 + 0 3 150 + 0 3 150 + 0 3 150 + 0 5 157 + 0 5 15	18 31 255 720 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Gurnhata Harson PLC. Harson Place Popular Harson Poul Rom Harson Poul Semens Place Semens Place Semens Place Harson Poul Harson Po	425 43 20 1111 37 320 46 2116 631 165 63 300 25 75 1500 1184 10 345 70 118	109	1 05 - 1 00
97 Concept S.A 93	675 Lo	IPTANT	(sélection)	St. Rossignal		18 50	CAV	(sélection	19	165	Zambia Cop	168	26/	120 +119
VALEURS du nom. scopon	VALEURS Cours	Durnier Cours VALEURS	Cours Demier pric, cours		cours Deraier	VALEURS	Emission Frais Incl.	net VAL		ission R	net V	ALEURS	Emission Frais inc	Rechat net
Obligations	C1M 1120 CLT.R.A.M. 8L 2525	Ordel (C1)	362 80 748	Etrang	ères	AAA	199 50 199 50 713 98	982 96 Francistor 194 16 Francisto 683 23 Francism	agra	26 74 22 15 19 36	31 37 Posts	Grossion	20918 24 63038 10 11052 07	20895 34 63038 10 11041 83
MANCHE OFFICIEL préc.	COURS COURS DES BILL 27/12 achet van	Marché lib	980 180	Car Predicts Chyster Corp	315 82.40 14 20.80d 500 172 1400 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450	Amplia. Ampliande. Anthreges Court. Y. Associa. Anthreges Court. Y. Associa. Anthreges Court. Y. Associa. Anthreges Court. Y. Anthreges Court. Y. Anthreges Court. Y. Anthreges Court. Anthreges Court. Anthreges Court. Anthreges Court. Anthreges PER. BSD Avenir Copinion. Econol Terrore. Econol Terrore. Econol Terrore. Econol Terrore. Econol Terrore. Econol Copinion. Econol Terrore. Econol Copinion. Econol Terrore. Econol Copinion. Econ	1519 43 151 54 138 33 142 05 159 34 159 34 159 37	1108 79 1666 62 1123 64 107 23 1687 62 1124 10 105 06 1125 54 105 04 106 08 113 25 110 35 110	5 5 13 13 13 13 13 13 13	(8) 21 (8) 21	5 147 34 Profee 1331 37 Profee 1332 23 Profee 1333	and state of the s	224 57 708 41 708 41 708 48 7542 68 7542 68 7542 68 7577 46 7577 46 7507 1507 150 16 7507 50 7	28282 77 + 950 91 122 05 784 63 157 76 5283 37 + 1286 63 870 54 + 1073 7 76 + 214 38 + 518 09 + 472 52 + 1377 4 80 613 27 1774 80 613 81 1775 8
Ect. 5 921 Allemagns (100 dm) 341 900 16 907 16 907 16 907 17 900 16 907 17 900 16 907 17 900 16 907 17 900 16 907		Or fin falo on barre) Or fin fen lingot) Napoléon (201) Pièce Fr (10 1) Pièce Suisse (20 f) Pièce Latine (20 f) Souverain Pièce 20 dollers Pièce 10 dollers Pièce 5 dollers Pièce 50 perce	80000 80800 358 433 361 380 489 2055 1062 50 805 2276	Persist Passes. Construct. Reseate N.V. S-Gobal-Establiga SEP.R. SP.R. EC.R. Tillinatescigas Bloc.	1410 350 20 1255 1382 d 1501 345 1300 433 90a	Fraces Garantin. France Index Scew. France Investigations. France Carlo France Parte. France Parte. France Parte. France Capl. Frace Capl. Frace Court.	271 39 101 42 343 31 479 51 416 57 100 34 105 36 33 96 40 15	270 85 Perins Pi 36 45 Parbes Perins Pi 404 444 Property Perins Pi 404 444 Property Perins Pi 121 90 33 98 Property Pi 33 98 Property Pi 33 98 Property Pi 36 55 Property Pi	Potraine 51 Potraine 0 Potraine 17 Potrain	55 46 15 71 14 25 17 28 17 50 12 66 15 17 84 14 47 12 78 14 35	532 82 Valory 34 79 Valory 210 05 505 505 505 505 505 50 3252 64 6 3252 64 6 3252 64 6 325 64 6 325 64 6 325 64 6 325 65 74 6 325 37 1 120 25	PUB INA Renseid 46-6	1977 80 51178 53 LICI" NCIÈ	1975 70 01150 95 FÉ RE

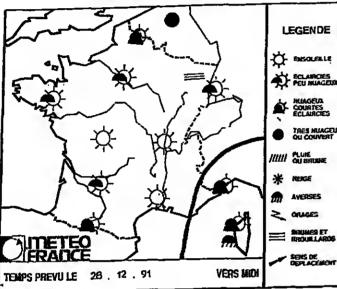


METEOROLOGIE

SITUATION LE 27 DÉCEMBRE 1991 A 0 HEURE TU



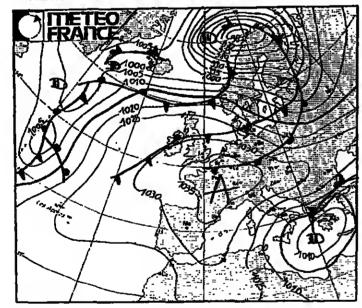
PRÉVISIONS POUR LE 28 DÉCEMBRE 1991



Samedi : frais et ensoleillé. - Les conditions anticycloniques vont prédo-miner durant ce week-end. Du Nord-Pas-de-Calais aux Ardennes, le ciel restera très nuageux à couvert. Sur les Pyrénées, les nuages seront encore abondants, mais l'après-midi le soleil fera de belles apparations au-dessus de es. De l'extrême Sud-Est la Corse, les nuages seront prédomi-nants avec quelques averses en Corse. Sur le reste du pays, les brouillards seront nombreux et se dissiperont en fin de matinée. L'après-midi, le temps

sera bien ensoleillé et frais en général mais le ciel se couvrira par le Nord, de la Bretagne au nord-est. Le vent de Nord-Est sera faible sur le pays. Le mistral et le tramontane faibliront à 30 km/h. Au lever du jour les tempéra-tures avoisineront 0 à - 2 degrés en général, jusqu'à - 5 degrés localement 6 degrés sur la mollié Nord, O à degrés sur l'Est, 8 à 8 degrés sur le Surf-Quest Sur le Sud-Est et en Corse elles front de 10 à 12 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 29 DÉCEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



Valours extrême	maxima – minime e is relevées entre et le 27-12-1991 à 6 heures TU	le 27-12-91
CAEN	ÉTRANGER ALGER	LUXEMBOURG. 2 2 B MADRID
A B C call	D N O orage	P T +

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légele moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances

Après de longues années d'attente. Marie-Camille ROCA (Matti)

a la très grande joie d'annoncer la naisance de sa première arrière-petite-fille,

née le 20 décembre 1991, chez Laure et Gleseppe INNOCENTI

à Aix-en-Provence.

Mariages - M- Simonne CARRIER, M. et M- Roger CARRIER, sont heureux de faire part du mariaga

Martine René HENRICH. otiébré à Paris le 20 décembre 1991.

103, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris. 15 ter, rue des Tournelles, 94240 L'Haÿ-les-Roses.

Décès

- M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du conseil d'administration. Les administrateurs et l'ensemble de

personnet de l'atelier parisien d'urba

ont le regret de faire part du décès de M. Louis ARRETCHE. architecte en chef des bâtiments civils

et palais nationaux,

survenu le 20 décembre 1991.

- Nevers M~ Louis Babel.

son épouse, Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de Louis SABEL

ingénieur de l'École centrale des arts et manufactures, ancien directeur des acièries d'Imphy ancieo directeur des techniqu et procédés nouveaux Creusot-Laire. ancien prisonnier 1939-1945.

survenu le 26 décembre 1991.

Les obsèques auront lieu le samedi 28 décembre, à 14 h 15, en la chapel du centre bospitalier de Nevers.

Samedi 28 décembre

modernes et contemporains Dimanche 29 décembre

Cannes, 15 heures, tebleaux

Causes, 15 heures, mobilier,

FOIRES ET SALONS

Villefranche-sur-Mer, Charbon-

nières, Fayence, Cornay-la-Ville,

MERCREX 25 DECEMBRE 1981

TACOTAC

LEN' 967 693 GADNE 400 000 F

TOUS LES GALLETS SE TERMINANT PAR

52 • TRANCHE

TIRAGE DU 26 DECEMBRE 1991

RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

40 000 F

4 000 F

400 F

40 F

10 F

666888

- FF 361

20H35

67 693

7 693

693

93

3

11, rue de la Chaussade,

WEEK-END D'UN CHINEUR

- Mes Firmin Campan, Ses enfants, petits-enfants et arrière-M. le docteur Louis Campan et M., Leurs enfants et petits-enfants,

Lours enfants et petits-enfants, ent la douleur d'annoncer le décès de M. Firmin CAMPAN. inspecteur général de l'instruction publique en retraite,

survenu à Perpignan le 20 décembre 1991, à l'âge de quatre-vingt-six ans,

et vous adressent leurs remerciements pour vos marques d'amitié.

- M. et M= Michel Colot, M. et M= Jean-Claude Labarre, M. et M= Guy Fenouil, M. ct M= Bruno Colot.

leurs enfants et petits-enfants, Les familles Van der Wnut, Bernadou, Vicaire, Breuleux, Thaler et Guigou, ont la douleur de faire part du décès de

M. Armand COLOT. ngénieur général des Mines

(on retraite), commandeur de la Légion d'honneur, officier du Mérite saharien, survenu le 2t décembre 1991, an

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité co l'église Saint-Rémond du Pradet.

Cet svis tient lieu de faire-part. Polytechnicien (promotion 1919 normale), ingénieur an corps des Mines, M. Armand Colot, qui a fait la plus grande partie de sa carrière de finotionnaire en Algérie, a attaché son nom aus découvertes d'bydrocarbures au

La Société nationale de recherche et d'es ploitation des pétroles d'Algèrie -S.N. Repat, - créée à son initiative et qu'il a dirigée jusqu'en 1962 a eu, à partir de 1956, un rôle déterminant dans la mise en valeur des gisements de pétrole à Hassi-Messanud et du gaz naturel à Hassi-R'McL

M™ Georgette GIRARDIN,

veuve Marrice GIRARDIN. est décédée le 25 décembre 1991.

De la part de Ses enfants, André et Henriette Gomes, François et Zette Gomes, Ses petits-enfants, Laurent et Geneviève Gomes, Lorraine Gomes et Julie Lochard, Rémi et Danièle Gomes, Ses arrière-petits enfants, La famille Tomasi.

es obséques ont lieu le s 28 décembre, à 12 heures, au cimetière du Montparnasse, porte principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Nous avons la douleur de faire part du décès de .

Véronique JORDAN-ROMAN, survenu le 21 décembre 1991.

Nous dirons su revoir à Véronique le 2 janvier 1992 au cimetière du Père-

Lachaise, à 15 h 30. M- Gabriel Lucas Ses enfants Louis et Patricia, Jean et

pes entants Louis et Patricia, Jean et Françoise, François et Martine, Thé-rèse, Pierre et Agnès, Et ses petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de M. Gabriel LUCAS,

professeur de géologie historique à l'aniversité Pierre-et-Marie-Curie, reppelé à Dien le 25 décembre 1991,

eo sa qualre-viogt-ciaquième nnaée, 3, rue Paillet, Paris-5. Les obsèques auront lieu le samedi

28 décembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Erienne-du-Mont.

Ni fleurs ni couronnes, des prières.

Des offrandes seront recueillies pour soutenir des familles nécessiteuses visitées par la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

Mª Armelle Danysz, M= venve Jacques Wantier, ses filles, Christophe Wantier,

Odile et Hubert Bouzon, Florence Wautier,

see arrière-netits-enfants. Pierre et Françoise Le Bon Des-Alice Hardy

Estelle, Mathias, Bertille, Florian et

et ses filles Armelle et Christel, Annette Millet, ses neveux et nièces M= Marcelle de Sanoil M= Denise de Sanoit, Jacques et fsabelle de Sanoit

et leurs enfants. M= Redier de Bollardière M. et Ma Emmanuel Bihan,

out la douleur de faire part du décès de Me vente Pierre MILLET-MILLEPIERRES, née Christiane Le Bon Desmot

survenu à son domicile, le 23 décembre 1991, dans sa quatre-vingt-dix-sep-tième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 30 décembre, à 13 b 45, en l'église Saint-Dominique, 16-20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14, suivie de nasse, dans la sépulture de famille.

78, place Saint-Jacques 75014 Paris.

- M. ct M= Bernard Guerct,

M. Patrick Carrouer Et sa fernme Brigitte, ace Gueres, Leurs enfants, M. Régis Gueret, M. Nicolas Gueret,

Ses frères, sœur, beau-frère, neveu et Se famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du décha

M. Jean GUERET, directeur éditorial, professeur à l'École des beaux-arts

le mardi 24 décembre 1991, à l'âge de . trente-neuf ans, moni des saci le l'Eglise. La cérémonie religieuse anne tieu le samedi 28 décembre, à 15 heures, en l'église de Gonneville (Manche).

La Tounauderie, 30260 Le Valdécie,

Messes anniversaires

- 11 y a nn an,

Mª Francise de SURGY

quittait les siens.

En commémoration, la grand-messe du dimanche 29 décembre sera célé-brée à son intention en la cathédrale de Quimper, par le chaooice Paul de Surgy, doyen du Chapitre.

Anniversaires - Le 2B décembre 1986 disparaissait

SIVA SOUBRAMANIEN. De la part de

Krishna et Indira, ses enfants, - Il y a un an, le 27 décembre 1990

Adriana TOURAINE

Josette, son épouse,

A tous ceux qui l'ont connuc et aimée, il est demandé une pensée pour elle, qui a illuminé notre vie.

Alaio Touraine, Marisol et Michel, Philippe et Isabelle, Pirto et Mooica, Maluka et Aquiles.

32, boulevard de Vaugirard,

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Bilan et perspectives

L'année s'achève sur un total de 248,80 francs, somme que les phi-latélistes auront du dépenser pour acheier tous les timbres émis en 1991. Un total, à comparer aux 268,87 francs de l'an passé, auquel on peut ajouter 261 francs correspondant aux divers carnets de tim-bres d'usage courant (à couvertures publicitaires: Mozart, Jeux olym-piques; aux nouveaux tarifs du 19 août) et aux enveloppes « Dis-tingo» lancées le 4 novembre.

Eotre dans ce total un carnet de dix timbres Marianne de Briat, commercialisé « co ezchette » le

permettront de gagner des voyages en Egypte, au Kenya, à Séville, etc. Des opérations de promotion du timbre se succéderont ainsi jusqu'à l'automne 1994, date à laquelle le Parc floral de Vincennes pourrait accueillir le premier Saloo euro-péeo du loisir philatélique.

Le programme d'émissions 1992 sera marqué par le lancement d'une série artistique européenne (quatre timbres en 1992, 6 en 1993 et 4 en 1994), chaque pays de la Communauté devant fouroir une œuvre d'un de ses artistes vivants (on connaît déjà Tàpies pour l'Es-

Un carnet dont l'émission a euscité de nombreuses



octobre par la RP de Marseille-Colbert, pour le centenaire de ce burcau, avec couverture imprimée spécialement pour la circonstance. Cette procédure locale, totalement proscrite en théorie, qui a suscilé de nombreuses protestations, e été suivie de la - sage - décision d'une prochaine réimpression de ce carnet, en quantilé suffisante, par l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux, pour satisfaire toutes les demandes et casser ainsi la spécu-lation dont il est cause.

L'année 1992 sera marquée par le lancement d'uce campagne de publicité – un investissement de plus de 2 millions de frança financé par l'Association pour le développement de la philatélie (ADP) - en janvier-février en faveur du timbre de collection, dans l'Equipe Magazine, Paris-Match, Géo, Sciences et Vie Junior et Trente Millions d'Amis. Ces titres accueilleront des doubles pages de philatélie thématique qui se rapportent à leurs spécialilés. Avec, à la clef, des concours qui

pagne et Delvaux pour la Belgi-que). Les «Europa» 1993 (sur le thème de l'art contemporain) entreront dans le cadre de cette série et seroot exceptionnellement imprimés au format des tableaux. Enfin, la Poste a fait appel à des artistes de renom, Moretti et Nicky de Saint-Phalle, pour le graphisme des timbres consacrés. des timbres consacrés à l'homme de Tautavel (juin) el au marché unique européen (octobre).

En 1993, les philatélistes ne devraient pas échapper à un timbre Eurotuonel En 1994, peut-être, à Coluche et à Yves Montand.

> Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes 5, ree Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

· Un timbre finiendels en vision stéréoscopique. -Le Finlende a émis, le 1= novembre, deux timbres se tenant, séparés par une marge blanche, pour célébrer le centenaire de la fondation de la Guilde des chimistes de l'Ecole des heutes études techniques, représentant une molécule de camphre et un fiscon Erlenmeyer. Ces deux timbres, pratiquement identiques, sont imprimés de manière à être vus en relief en vision stéréoscopique.

• Vente. - La Poste du village (Rennes, tél. : 99-79-27-02) diffuse son cetelogue de vente à prix nete : plus de mille trols cente lots claesiques de France et de documents et autographes de toutes épo-ques. A noter, à 12 000 F, signature de Danton au bes d'un décret manuscrit de l'Assemblée nationale du 20 soût 1792; à 8 000 F. une «Résidence de France», avec cachet d'arrivée au dos, du 25 mars 1912; à 1500 F, une médeille d'honneur des Postes et Télégraphes attribuée à Antoine Porteil en 1892 (première année d'ettribution) : des eutogrephas de Boneparte (7 400 F), Sulty Prudhomme (500 F); une photo dédicacée de Nungesser (700 F) ...

. Le Gibbons Stamp Monthly et les bateaux. -Le mensuel philetélique anglais Gibbons Stamp Monthly propose avec sa livraison de décembre une vingtaine de timbres aur les bateaux, une pochette de chamières et un petit album pour les classer (Stanley Gibbons, 5 Parkside, Christchurch Road, Ringwood, Hempshire BH24 3SH, Angleterre).

 $\mathbb{N}_{\{a_{n}, a_{n}\}}$

: .<u>.</u>_

la frille regue



Ca qu'ii T

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Transport of the Park

 $v = e_{i,j_{\mathcal{F}}}$

2

111

 $(\omega_{\omega}+2\pi)\mathcal{F}$

4 - - 12 t 7 Te2 .

 $z_{ij}=z_{ij}(i)\in\mathbb{N}^{n}$

. .

...

 $\omega_{\mathcal{O}^{k}} \to \mathcal{D}$

.. 115

10.00

1,00

. . .

. . .

. ... 1

19 19 19

2000

.

....

, . . et i

3.0

ort sa

A

...

** *

200

4 /

. .

100

ee 200 0

(x, - - - -

1000 1000 1000 1000 1000

1207 -2-2-4 7-4-1

. .

:--

PIERRE GEORGES

La reine règne

e reine meurt mais ne se rend pas. Elisabeth d'Angleterre qui règne depuie quarante ens, n'aurait pes l'in-tention d'abdiquer en faveur de son cher file, Charles le Languissant, ainsi voué au polo, aux prises d'armes et à l'environne-

La reine règne. C'est son droit, et même, pourrait-on dire, Oieu eet son droit. Elisebeth donc, qui, à le télévision, e excessait à ses sujets, n'e pas eu de mots trop graves pour eouligner combien, de per le monde, le changement e effectuait à « une vitesse déroutente ». Et une reine d'Angleterre n'aime point trop à être déroutée.

En regerdent, sur TF 1. ce reportage acidulé, enfin un point d'encrage dans un monde en folie, comment ne pas en effet imaginer le désarroi de la famille d'Angleterra devant ces temps révolutionnaires ? Oéjà l'idée européenne, sorte de lèse-majesté supranationale, ne pouvait pas ne pas Inquiéter à Buckingham. Et sans doute dans le comportement de John Major à Maastrich a-t-on sous-estimé la part prise, horresco referene, par la main de la reine.

C'est qu'è souligner que la Grande-Bretagne est une île, ou une île et demie, on e trop oublié l'essentiel, à savoir que c'est aussi un royaume. Certes, des esprits chagrins pourraient faire remarquer que tout n'est pas aussi confir au royaume du Danamark. Que, pour ns parler que d'eux, le roi des Selges, la reine des Néerlandals, le roi des Espagnols ou le Grand Duc des Luxembourgeois, n'ont plus de ces soucis mesquins, acceptant d'être vassaux à Bruxelles s'ils restaient maîtres chez eux.

Mais la reine d'Angleterre est autre qui vient, concernant son royal avenir, de faire connaître son royel evie. J'y suis, j'y reste. Elle répondait ainsi à ceux qui, se fondant sur des précé-dents et la nécessité de vivre avec son temps, estimaient jusdirent même, à Londree, les microe-trottoir impertinente. avait fait son temps. Quarante ens, en erithmétique républicaine près de six septennets, cele peut effectivement conduire bien bes dans les sondages de popularité.

Le reine qui ne pardonnera pas eu Times la cruauté insigna de ces deux photos distantes de quarante ans publiées côte à côte, façon « evant/eprès », a fait savoir que le débat était. provisoirement, clos. Et ella n'avait pas tort. Pour deux reisons évidentes. Le première, cartésienne : deux reines-mères en Angleterre, ce serait évidemment une de trop. Le seconde, pretique : Léon Zitrone n'en a pas terminé avec ses révisions.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kandi.
Signification des symboles: > signalé dans « le Monde radio-télévision »; □ Film à éviter; ≡ On peut voir ; ≡ n Ne pas manquer; ≡ ≡ Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 28 décembre

23.40 Téléfilm : 13.50 Jeu : Millonnaire.

14.10 Le Une est à vous. Avec la série Mett Houston. 17.35 Divertissement : Mondo Dingo. 16.00 Megazine : Trente millions d'emis.

TF 1

18.30 Jeu : Une familie en or. 18.55 Série : Merc et Sophie. 19.25 Jau : La Roue de la fortune.

19.50 Tirage du Loto jet à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé. Tapis vert et Météo. 20.45 Variétés : Sébestien c'est fou!

22.30 Magazine : Cache-cache. Invité : Gérard Jugnot. 23.20 Téléfilm :
Le Voyage au long cours.
Au moment de partir à la retraite, un médecin se rend à un congrès à Paris...

0.50 Journal et Météo.

14.55 Magazine: Sports passion (at a 15.25). Basket-ball: Open Tourtel du Centenaire (France-Europe, en différé).

15.15 Tiercé en direct de Vin cennes. 17.30 Série : Les Cinq Demières Minutes. 16.55 INC.

19.05 Divertissement: La Caméra cachée. 19.50 Trois minutes pour faire Trois minutes pour terre lire. Présenté par Michel Poisc. Un homme dans la fouts, de Budd Schulberg: Jeunesse sans dieu, d'Odon von Horvath; le Voleur de poèmes, de Cleude Roy; Par-dra son chemin, d'A. Chang.

20.00 Journal, Journal du trot et Météo. 20.45 Magazine : La Nuit des héros. 22.25 Magazine : Double jeu.

Les Cadavres à le pelle. (dernière partie). 1.10 Journal et Météo. FR 3

14.00 Variétés : Eurotop. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.12 à 19.35, la journal da la région.

De 20.00 à 0.05 La Sept 0.05 Magazine : L'Heure du gotf.

CANAL PLUS 14.02 Les Fables géométriques. 14.05 Téléfilm : La Point de rupture. 15.35 Le Journal du cinéma. 16.15 Documentaire: Requins, les tueurs de l'océan.

17.05 Les Superstars du catch.

En clair jusqu'à 20.35 · 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin enimé : La Grande Supercherie. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top.
20.35 Téléfilm : L'Irlendeise.
Un publicitaire s'acquitte
d'une dette morale.

22.00 Les Nuls... l'émission. 22.50 Flash d'informations. 22.50 Flash d informations.
23.00 Cinéma : Histoires
de fantômes chinois.
Film chinois (Hongkong) de
Ching Siu Tung (1987). Avec
Lasie Cheung, Wong Tsu
Hsien, Wu Ma.

0.30 Cinéma : Film franco-alternand d'Agnieszka Holland (1990) (v.o.) Europa Europa. ••
Film franco-all

LA 5 15.00 Série : Capitaine Furillo. 15.55 Série : Riptide. 18.45 Série :

La Loi de Los Angeles. 17.35 Divertissement : Frog Show. 17.50 Magazine : Intégrel. Rallye Pans-Le Cap.

18.30 Rallye : Paris-La Cap Amvée de l'étape. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.25 Railye : Paris-Le Cep.

20.40 Météo. 20.45 Série : Perry Mason. Le Mauvais Joueur. Un redoutable homme d'af-faires est assassiné. 22.25 Magazine : Ciné Cing.

22.40 Sport :
Patinege artistique.
Championnal du monde professionnel de figuras à
Washington.

23.40 Journal de la nuit.

M6

14.50 Série : Laredo. 15.45 Série : Les Aventures de Papa-Poule.

16.45 Série : Hongkong connection. 17.35 Série : Le Saint. 16.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Pepa Schultz.

20.40 Téléfilm :
Merchands de rêves.
L'histoire du cinéme américain, des débuts du muet à l'industrie hollywoodienne. 23.55 Musique : Rapline. 0.00 Six minutes d'informa-

LA SEPT

15.00 Mozart et la musique de chambre. 5. Les dernières 16.00

Pasqua Olmeta. 17.00 Avis de tempête.

Dimanche 29 décembre

18.50 Cinéma d'enimation : images.

19.00 Cinéma d'animation L'œil entend, l'oreille vort. 20.00 Le Dessous des cartes

20.05 Histoire paralléle. 21.10 Le Lac des cygnes. 22.55 La Courrier des téléspec tateure.

23.00 Soir 3. 23.20 ➤ Documentaire : Samard Lavilliers. 0.05 Cinéma d'enimation :

Imeges. 0.15 Documentaire : Innisfree 1.35 Documentaire : Por Primera Vez.

FRANCE-CULTURE

20,30 Photo-portrait. Jean-Paul Pigeat, conseiller du ministro de la culture pour la création des jardins contemporains,

20.45 Oramatiques. Los Rois, d'eprès Julio Cortazar: Fin d'un jeu, d'après une nouvalle de Julio Cortazar.

22.35 Muaique : Opus, Lo Kawashi Ondo, Une fête bouddhiste à Osaka, 0.05 Clair de nuit,

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le 21 décem-Opéra (donné le 21 décembra eu Grand Théâire de Genève): La Chauve-Souris, opérata en trois actes, de J. Strauss. per le Chour du Grand Théâtre de Genève et l'Orchestre de la Suisso romande, dir. Armin Jordan; sol.: Patrick J. Reftery, Cynhia Lawrence, Bodo Schwanbeck, Jeenne Pland, Michael Schade, Jeffrey Black. Helmut Hotzepfel, Nathalie Dessay, Ferry Gruber, Charles Baron, Michèle Graus.

0,05 Poussières d'étoiles.

Vendredi 27 décembre

TF 1

LA (IGALE BONNE ANNEE نتمنى لكم عاماً سعيدا

20.40 Variétés ; Tous à la Une.

22.35 Magazine: 23.45 Documentaire: Histoires naturelles.

0.35 Série : Passions. 1.00 Journal, Météo et Bourse.

A 2

20.50 Jeu: Fort Boyard. 22.10 Téléfilm : L'Enfant des loups (1" par-

23.35 1. 2. 3. Théâtre. 23.45 Cinéma : Casque d'or. = = = Film français de Jacques Becker (1952).

FR 3



20.45 Opéra-bouffe : Le Vie partaierme (1° acte). Opéra-bouffe en deux actes de Jacques Offenbech. 21.50 Journal et Météo. 22.10 Opéra-bouffe :

La Vie perisienne (2- acte). (2- acte).
Magazine: Caractères.
1492-1992: faut-il fêter
Christophe Colomb? Invités:
André Bartierl (l'Horizon
rompu): Bartolomé Bennesaer (1492, un monde nouveau?); Régis Debray (Christophe Colomb, le visiteur de l'aube); Serge Gruzinski (His-toire du Nouveeu Monde); Michel Lequenne (le Décou-verte de l'Amérique).

CANAL PLUS

20.35 Téléfilm : Le nuit tombe sur Menbattan. 22.45 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Batman. ww Film américain de Tan Burton

LA 5

20.45 Téléfilm : Traquée par la police. 23.00 Divertissement : Oh les girls I 23.55 Journal de la nuit.

M 6 20.40 Téléfilm: Pilote de chasse.

22.15 Série : Equalizer.

23.10 Magazine : Emotions. charme et érotisme. 23.35 Magazine : Culture rock. 0.00 Capital. 0.05 Six minutes d'informa-

LA SEPT

21.00 Téléfilm: Sésame, ouvre-toi. 22 30 Téléfilm : La Rebelle. 23.45 Court métrage : L'Aventure d'une baigneuse.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique : Black end Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques

0.05 Du jour au lendernain. Oans la bibliothèque de.. Marcelin Playnet. 0.50 Musique : Coda (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. La Vie parisienne, opéra-bouffe en cinq actes d'Offenbech. En simultané vec FR3. 23.07 Poussières d'étoiles

TF 1

13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.15 Série : Les Dossiers de l'inspecteur Lavardin.

16.45 Disney parade. 16.10 Séria : Terzen. 16,50 Le Journal de l'ennée 1991. 20.00 Journal, Tiercé, Méteo

et Tapis vert. 20.45 Cinéma : Sissi face à son destin. » Film autrichen d'Ernst Maris-chita (1957). Avec Romy Schneider, Karl Heinz Beehm, Magda Schneider.

22.40 Megazine : Ciné dimanche. 22.45 Cmema:

New-York, New-York. Film eméricain de Martin Scorsese (1977). Avec Liza Minnelli, Robert De Niro, Lio-nel Stander.

1.05 Journal et Météo.

A2 13.20 Dimenche Martin (et à 15.45). 14.50 Série : Mac Gyver. 17.20 Documentaire: L'Odyssée sous-manne de l'équipe Cousteau.

18.10 1. 2. 3. Théâtre (et 1.00). 18.25 Magazine : Stade 2. 19.25 Série : Maguy. 20.00 Journal, Journal du trot et Météo.

et Meteo.

20.45 Tèléfim :
Salut les coquins.
Où les méchants ne sont pas forcément ceur qu'en colt...

22.10 Soirés spéciale :
Le Nuit du sport.
Rétrospective de l'année sportive.

0.30 Journal et Météo.

FR3 13.20 Magazine : D'un soleil à l'autre.

13.50 Magazine:
Faut pas rêver.
Inds: Tarretar, la foire au
martage; Belgique: Les Diamantaires d'Anvers; Ethiopie: le Train Dibouti-Addis

14.45 Magazine: Sports 3 dimenche. Spécial Japon, A 15.30, Trot en direct de Vincennes.

17,15 Magazine ; Montagne. Les 7000 Marches. 17.45 Dessin enimé : Lucky Luke. 16.15 Magazine:

A vos amours. 19.00 Le 19-20 de l'informa-De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Les Fables o

20.10 Série : Benny Hill. 20.45 Divertissement : Election de Miss France 1992.
22.50 Magazine : Le Divan.
Rétrospective de l'année, sur
le thème «Les femmes at
l'amour».

23.15 Journal et Météo. 23.35 Dessins animės : Special Tex Avery (v.o.).

0.55 Musique: Cocktail de muit. 1.00 Le Flamme olympique en France.

CANAL PLUS

14.00 Série : Le Geng des tractions. Le Jeve bleue. 15.20 Magazine: 24 Heures. 16.30 Documentaira : Shirley au pays des babouins. Avec le primetologue améri-caine Stirley Strum.

17.00 Les Nuls... l'émission. 16.00 Cinème : Les dieux sont tombés sur le tête... la suita. I Film botswanais de Jamie Uye (1988). Avec N'Xeu, Lena Farugia, Hans Strydom. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Ça cartoon. 20.30 Magazine: L'Equipe du dimanche. Présentation du sommaire. 20.35 Cinéma :
Le Petit Criminel. II III
Film français de Jacques Dollon (1990). Avec Richard
Anconina, Gérald Thomassin,
Clotide Courau.

22.10 Flash d'informations. 22.15 L'Equipe du dimanche. Football; Actualité; Football américain. 1.00 Cinéma : Outremer.

1991

LA 5

13.20 Serie: Tant qu'il y aura des bêtes. 14.15 Telefilm : Tarzan, le mystère du Kulu. 15.45 Série : L'homme qui valait 3 milliards.

gitte Roban.

17.15 Série : Un privé nommé Stryker.
18.20 Série : L'Enfer du devoir.
16.50 Rallye : Paris-Le Cap.
Arrivée de l'étape.

19.25 Spécial Roucasseries. 20.00 Journal. 20.25 Rallye : Paris-Le Cap. 20.35 Météo. 20.45 Cinéma :

Film britannique de Stanley Kubrick [1975]. Avec Ryan O'Neal, Marise Berenson, Patrick Mages. 0.10 Magazine : Top chrono. 0.35 Reliye : Paris Le Cap.

0.55 Journal de la nuit.

M6 13.00 Série : Mission impossible, vingt ens eprès. 14.00 Musique : Flashback. 14.50 Variétés : Multitop.

16.15 Série : Clair de lune. 17.00 Série : Le Saint. 17.50 Série : Tonnerre mécanique. 19.00 Série :

Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informe-20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Le Vengeance du Mohican.

tième siècle. 22.20 Informations: M 6 express. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma :

Chromosome 3. m Film canadien de David Cro-nenberg (1979). Avec Oliver Reed, Samantha Eggar, Art Hindle. 0.10 Six minutes d'informa-

LA SEPT 15.30 Documentaire : Opus. 16.30 Documentaire: Film français de Brigitte Cinémémo. Rocan (1990). avec Nicole I 17.10 Série : Portraits d'Alain

Cavalier. La Matelassière 17,30 Téléfilm : La Rebelle, 18,40 Court-métraga : L'Aventure d'une baigneuse. 19.00 Documentaire:

Cent enfants attendent un train. 19.55 Cinéma d'animation. 20.30 Le Courrier des téléspec-

20,35 Bergman par Bergman. Autour du film « les Fraises sauvages 1. 20.40 Cinéma :

Les Frais Film d'Ingmer Bergman. 22.10 Bergman par Bergman Autour du film « la Sourca».

22.35 Le Dessous des cartes. 22.40 Cinéma : Fernand. . . 0.00 Cinéma : Le Sang d'un poète.
Film de Jean Cocreau.

22.20 Court-métrage : Nikola.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Corcle de Dan.

Dan.

22.35 Musique: Le Concert.
Transcondnentales jazz du
Nord. Entre jazz et Scandinavie, des liens durables...
Avec Ooudou Gouirond,
saxophone, Zool Fleischer,
pieno, Pelle Danielseon,
contrebasse, Sangorna Everett, batterie.

0.05 Clair de nuit.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 6 septembre à la Philharmonie de Berlin): Sonate pour pieno en la bémoi majeur Hob XVI/43, de Haydn; Fantaisie pour piano en ut majeur op . 17, de Schumenn; Scherzo pour piano en ut dièse mineur op de Schumann; Scherzo pour piano en ur dièse mineur op. 39, Mazurka pour piano en si bémol mineur op. 24 n 4, Noctume pour piano en mi bémol majeur op. 55 n 2, de Chopin; Au bord d'une sourca, Méphisto-valse n 1 en la majeur, de Lisat; impromptu an la bémol majeur op. 90 n 4, de Schubert, per Murray Perahia, piano.

23.05 Poussières d'étoiles. Récital Françoise Vanhecke avec

Poussieres d'étolies. Réci-tal Françoise Vanhecke avec K. Friant, piano et P. Van Bockstal, hautbois (œuvres de Vaughen-Williema, Menasce, Benoît, Hebrerigs); à 1.00, Cycle acousmatique : Le Désert, de David.

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2



29 Décembre

Alain MINC

Ce qu'il faut changer en France

Rediffusion à 1 neure du matin

BEST OF NULLE PART AILLEURS A 19 H30 EN CLAIR.

CANALT

Le Monde

La fausse sortie

du maire de Moscou

MOSCOU

correspondance

M. Gavrill Popov a finale-

ment déeldé, jsudi 26

décembre, de ne pas démis-eionnar de son poste de

maire de Moscou, à l'issue

d'un entratien avec le prési-dent russe, M. Boris Eltsine.

Le 10 décembre, M. Popov

avait pourtant laissé entendre

qu'il pourrait rendre con

tebliar pour « raiaon de

Il avait réitéré son intention

cinq jours plus tard, lors du

congrès constitutif du Mou-

vement des réformes démo-

eretiquee de M. Chaverd-

nadze, vu « l'impossibilité de

mettre en œuvre la politique de réforme». Celle-ci se heur-

teit, seion M. Popov, è la

double opposition du Parle-ment de Moscou (le Mosso-

viet) et du Parlement russe.

rsfusé, début décembre.

d'entériner une ordonnance

du maire sur la privatisation

du commerce et des entre-

prises de le capitele. Plue

récemment, le Parlement de Russie, élaborant un texte de

loi sur le statut de Moscou,

n'e pas tenu compte du pro-

iet du maire visant à faire de la capitale une zone aconomi-

Le destion du meire, un

ancien professeur d'écono-

mie qui effirme que « sens un

pouvoir fort, il est impossible

de mener les réformes à leur

terme a et ese menières

que indépendante.

Le Mossoviet a en effet

Les retombées de l'enquête sur l'assassinat de Chapour Bakhtiar

La visite de M. Dumas en Iran a été reportée

La visite que M. Roland Dumas envisageait d'effectuer, dimanche 29 et lundi 30 décembre, en fran - et que la presse iranienne evait annoncée à grand renfort de publicité (le Monde du 27 décembre) – a été reportée, a-t-on appris, vendredi, au Quai

On précise de même source, cependaot, que M. François Seheer, seerétaire général du ministère des affaires étrangères, se rendra à Téhéran dans les pro-

Selon les journaux de Téhéran, la visite de M. Dumas devait donner lieu à la signature de l'eccord sur le règlement des contentieux financiers entre les deux pays conclu le 25 octobre. Le ministère français des affaires étrangères s'était abstenu, jeudi, de commeoter officiellement les informations diffusées par la presse iranienne, selon laquelle le ministre français devait également discuter de la visite du pré-sident François Mitterrand, pour laquelle aucune date n'a été fixée.

Sécurité renforcée à Téhéran pour les diplomates suisses

Ce report intervient alors que le presse iranienne s'est déchaînée contre l'arrestation en Suisse d'un ressortissant iranien soupçonné d'être impliqué dans le meurtre, en août à Suresnes, de l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar.

Le gouvernement irenien a « vigoureusement » protesté mercredi contre cette errestetion « illégale » et mis en garde les autorités suisses contre son extradition vers la France. De son côté, la presse iranienne a évoqué jeudi la possibilité de représailles contre les diplomates suisses en Iran, menace prise eu sérieux par les autorités helvétiques. Celles-ci

Infirme clairement le bilan fourni

par les militaires indonésiens. Il se

rapproche de certains témoignages,

qui ont fait état de cent victimes

eu moins, lorsque l'armée a tiré sur

trois mille jeunes Timorais mani-

festant à l'occasion des obsèques

d'uo de leurs camarades, tué le

28 octobre. Le texte mentionne en

outre la disparition d'environ qua-

La commission donne ainsi satis-

fection, au moins en partie, à

M. Viegas Carrascalao, gouverneur

eivil - d'origioe timoraise meis

nommé per Djakarte - de cet

ancien territoire portugais annexé

en 1976 par l'Indonésie. Ce dernier

avait déclaré, après le massacre,

Les milieux diplomatiques occi-

dentaux, qui avaient demandé que

officielle soient «crédibles», ont

réagi plutôt favorablement. Reste à

voir comment le gouvernement

indonésica s'y prendra pour faire accepter par l'état-major un rap-

port qui lui attribue une partie des

JEAN-CLAUDE POMONTI

les conclusions de la commis

tre-vingt-dix personnes.

n'était pas véridique.

cement de la protection de leurs diplometes en Iran. D'ebord désiané par la lettre «S», l'Iranien arrêté dans le cadre de l'affaire instruite à Paris par le juge Jean-Louis Bruguières a été identifié sous le nom de Zeyal Sarhadī, vingt-cinq ans.

Début décembre, M. Dumas avait assuré qu'il projetait toujours de se rendre en Iran. Dans le même temps, le ministre des affaires étrangères avait souligné que la procédure judiciaire sur le double meurtre de Suresnes (le Monde du 8 août) suivait son cours et que le gouvernement n'interférait pas dans cette procédure, tout en faisant valoir qu'il tirerait les conséquences d'une éventuelle responsabilité de l'Etat iranien dans l'assassinat de Chapour Bakhtiar.

Selon un rapport officiel

L'armée indonésienne avait sous-estimé le bilan de la tuerie de Dili au Timor-Oriental

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Une commission officielle indonésienne a conclu, jeudi 26 décembre, que le lucrie si rvenue le 12 novembre à Difi, apitale du Timor-Oriental evait feit « environ cinquante morts » et « plus de quatre-vingt-onze blesses ». Jusqu'à présent, Djekarta faisait état de dix-

Tout en estimant que les soldats, qui ont tiré sur des manifestants séparetistes, ont répoodu à des provocations, le rapport juge que « quelques éléments des forces de ment. Ce texte vient d'être remis au président Suharto par le président de la commission d'enquête. M. Djaelani. Sclon M. Murdioco, secrétaire d'Etat, le chef de l'Etat indonésien a fait part de «ses profondes condoléances aux victimes, en porticulier celles qui étoient

On ignore encore les détails de ce rapport, qui ne devrait pas être publié svent quelques semaines. Msis ee qu'en dit M. Djaelani

Protestant contre les « massacres » en Turquie

Des militants kurdes ont manifesté à Paris

Oueloue deux cents militants du comité du Knrdistan ont manifesté, jeudi 26 décembre, devant le consulat de Tarquie à Paris « pour protes-ter contre le massacre» de Kurdes en Turquie. Une cinquantaine d'en-tre eux ont été interpellés alors qu'ils tenteient de pénétrer dens les locaux, et ont fait l'objet d'une vérification d'identité. Lors de l'intervention des forces de l'ordre, quatre manifestants ont été légèrement bles-

Au même moment, on autre groupe de militents kurdes s'est rendu devant l'ambassade de Turquie et a brisé quelques vitres à coups de pierres. Le comité du Kur-distan, proche du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), e justifié son action dans un communiqué qui souligne que «depuis deux jours, au Kurdistan turc, il y a eu une trentaine de morts parmi la population civile» et que eles forces de l'ordre tirent aveuglément sur les civils

Ces manifestations ont eu lieu an lendemain de l'attentat commis par des indépendantistes kurdes contre un grand magasin de la banlieue d'Istanbul, au eours duquel onze personnes ont trouvé la mort (le Monde du 27 décembre).

Cet attentat intervenait lui-même au lendemain de le mort d'une dizaine de personnes lors d'une manifestation kurde réprimée par l'armée turque (le Monde du

26 décembre). Atterrissage en catastrophe d'un DC-9

près de Stockholm

Quatorze personnes ont été blessées, dont sept grièvement, lors-qu'un DC-9 de la compagnie scan-dinave SAS, avec 129 personnes à bord s'est posé en catastrophe, vendredi 27 décembre, à 20 kilomètres au nord-ouest de l'aéroport de Stockholm-Arlanda, d'après un premier bilan fourni par la police de l'aéroport. Selon M. Bertil Rydin,

L'evion, qui devait se rendre de Stockholm à Varsovie vio Copentrois minutes après son décollage, à des problèmes avec les deux moteurs », et il a tenté en vain de

LE CLUB DE JAZZ Au pied de lo tour Montparnasse LA SAINT-SYLVESTRE

23. cry. dn Moine (15*) Réserv. 42-84-11-27

abruptes ont plus d'une fois suscité de vives réections. Cumulant les fonctions de

maire, de leader du Mouvement des réformes démocratiques et de président de la toute nouvalle « Université internationale», M. Popov e fait beaucoup de bruit à l'au-tomne demier dans sa quête d'un local pour son univer-sité. Il avait alors jeté son mie des sciences sociales du comité central du PCUS puis, face à la grogne du Parle-ment russe, evait imaginé de déloger M. Aganbéguian de son Académie de l'économie netionale. En désaspoir de causa, il s'aet rebettu eur

son université. Après evoir « joué le démission » pandant près d'un mois, M. Popov est allé charcher, auprès du président russe, l'assurance de pouvoir maner sa politique de réforma comme il l'entand.

l'encianna Ecola supériaure

du parti, où siège désormais

MARIE JEGO

Du 30 décembre au 4 janvier Près de 80 000 jeunes

à Budanest pour la Rencontre européenne de Taizé

A Budapest, lundi 30 décembre va s'onveir, et jusqu'au 4 janvier, un ressemblement de près de 80 000 jeunes catholiques, ortho-doxes et protestants, venus de tous les pays d'Europe, à l'initiative de la communauté œcuménique de Taizé (Sadne-et-Loire).

Outre 4000 jeunes Français qui ont fait le déplacement, sont attendus, dans la capitale bongroise, environ 5 000 jennes Russes, 4 000 Roumains, des centeines d'Ukrsiniens, de Serbes, de Croates, de Litusniens, d'Estoniens, de Lettons, etc. Les deux précédentes Rencontres européennes préparées par Taizé avaient eu lieu à la fin de 1989 à Wrocław en Pologne et de 1990 à Prague. Le gouvernement hongrois a pris des dispositions pour faciliter l'entrée des jeunes, russes et

Chaque jour à Budapest, tous les participants se retrouveront au epstadion et dans les halles de Hungexpo, transformées en lieux de prière. La Lettre aux jeunes que vient de publier Frère Roger, prieur de Taizé, situe l'enjen de cette reacontre : « L'une des urgences des années à venir, écrit-il, sera de mettre la réconciliation là où il y n la blessure de la haine, près de nous ou au loin, et de tout accomplir pour prévenir de nouvelles guerres fratricides.»

roumains notamment.

Reneaignements: Teizé-Communauté (71250). Tél.:
 85-50-30-30.

Pour garantir une « surveillance à long terme » du site

La décharge nucléaire du Bouchet est rachetée par le CEA

mique (CEA) vient de se porter acquéreur de l'ancienne décharge nucléaire dn Bouebet (Essonne). Cette mesure, précise-t-on au CEA, permettra de garantir la «surveillance à long terme» du site autour duquel la radioactivité de l'air et de l'eau sera mesurie constamment « pendant plusieurs siècles », à l'image de ce qui se pratique sur certains sites min Les antorités départementales devraient se prononcer d'ici quelques semaines sur ces propositions du

Ces mesures constituent indénia-blement une victoire pour les écologistes locaux qui s'opposaient à la «renabilitation» du site envisagée il y a plus d'un an (le Monde deté 26-27 août 1990).

Le terrain du Bouchet, qui appartient à la Société nationale des pou-dres et explosifs (SNPE), est une ancienne décharge où furent entrepo-sées entre 1947 et 1971 quelque 20 000 tonnes de déchets provenant de l'usine du Bouchet qui produissit le combustible des premiers réacteurs nueléaires françois. Après y avoir mesuré des émissions notables de radon, un gaz radioactif trahissant la présence de radium dans le sous-sol, les Verts d'Ile-de-France aveient déposé une plainte contre le CEA pour infraction à la législation sur les déchets à haut risque. Leur action avoit emecé le gouvernement à ordonner une experise, menée par le professeur Henri Sergolle, directeur de l'Institut de physique nucléaire

d'Orsay. Ce dernier propossit de reconvrir le site d'une couche de terre suffisante pour abaisser les taux d'émissions de radon. Ces dernières, estimait M. Sergolle, bien que « sans danger», sont trop importantes pour que le terrain «puisse être réhabilité dans sa structure actuelle» (le Monde da 15 novembre 1990).

De nouvelles études menées cet été ont révélé la présence de plusieurs a points chauds » et, notamment, l'existence d'une zone « de quelques mètres carrés » à la radioactivité cassez importante» qui débordait du site clôturé de la décharge, sur un terrain voisin eppartenant à la SNPE, « En concertation avec les éco-logistes, et en accord avec la préfectures, lee services du CEA ont creusé, la semaine de Noël, une tranchée sur un point où, selon leurs archives, devaient se trouver les restes de fûts métalliques ayaot contenu « des stériles très riches» de minerai d'uranium. Des échantillons y ont été prélevés pour analyse par es services du CEA et deux laboratoires privés indépendants. Des mesures, effectoées lors de ces fouilles, ont montré que les doses atteignent 100 millirems par heure en profondeur. Ce chiffre signifie qu'un homme qui s'aventurerait sous terre à proximité des déchets recevrait en cinq heures l'équivalent de la limite annuelle d'exposition pour la popu-lation fixée par la législation fran-

La préparation des élections régionales

L'Association des usagers présentera des listes dans plusieurs départements

de notre correspondant régional

M. Jeao-Claude Delerue a annouce, vendredi 27 décembre, à Fréjus, que l'Association des usagers de l'administration et des services publics (ADUA), qu'il préside, présentera des listes dans plusieurs départements aux prochaines élec-tions régionales. «L'ADUA, a-t-il raptions régionales. «L'ADUA, 8-t-il rap-pelé, o déjà participé à plusieurs cam-pagnes électorales, aux municipales de 1989 où elle a fait étire deux moires dans des villages de lo Manche et de l'Ille-et-Vilaine, et à l'élection législative partielle de janvier 1991 dans le 15- arrondissement de Paris. Son but est de faire pression sur le gouvernement et les partis poli-tiques, mais, aussi, de remobiliser les tiques, mais, aussi, de remobiliser les électeurs qui s'abstiennent ou votent pour des partis protestataires, comme le Front national, parce qu'ils n'ont plus confiance dans les institutions

démocratiques.» Il y aura des listes de l'ADUA dans le Var, la Vienne, à Paris, ainsi que dans la Meuse et la Meurine-et-Moselle. M. Delarue, membre du Conseil économique et social, sera hii-même tête de liste dans le Var, conjointement evec M. René Espand. conjointement evec M. René Espanot, un promoteur immobilier qui e
mené une longue bataille judiciaire
contre le député (UDF-PR) et maire
de Fréjus, M. François Léotard, dans
l'affaire de Port-Fréjus (1).
« L'ADUA, e précisé M. Delarue,
prend le Var comme département-test
afin d'engager une lutte nationole
contre la collusion entre le pouvoir de
l'argent et le pouvoir politique. A partir du cas de Port-Fréjus, elle fera
campagne contre le détournement des campagne contre le détout campagne contre le détournement des lois et pour le respect des décisions de

"OUI, nous sommes, dans notre genre, pormi les "Stars de la Mode" (et de la Décoration), modestie mise à part_ Les ferrmes se dédorent séduites et même passionnées par nos tissus. Modoré ces succès flatteurs, nous restons

roisonnables et abordables. Après tout, ce n'est pas notre faute si nous, et nos tissus, plaisons à ce point! (depuis 30 F le mètre)

ciation aura pour thème principal les «bavures administratives». Elle sera conduite par M= Geneviève Levet, une ex-aide-soignante, victime d'une grave cursus médicale qui est en population de la conduction de la condu cès depuis plusieurs années avec le centre hospitalier régional de Poitiers. A Paris, l'ADUA présentera une liste dirigée par Mª Sévérine Pascand et composée miguement de jeunes de vingt et un à vingt-cinq ans. Son but essentiel sera ede contraindre le gouvernement à s'occu-per des problèmes d'emploi et de formation professionnelle.

(1) M. Espanol a comparu, récemment, pour dégradations de biens immobiliers, devant le tribunal correctionnel de Draguignan qui rendra son jugement en février prochain. An cas où il serait condamné et privé de ses droits civiques, qui se fire milanopere una apani à la liste condamné et privé de ses droits civiques, il ne fera qu'apporter son appui à la liste de M. Delarue.

Le premier tonr de l'élection égislative partielle dans le Nord est fixé as 26 janvier. - Le premier tour de l'élection législative partielle organisée dans la quatrième eirconscription du Nord (Lille-Ouest, Quesnoy-sur-Deule) est fixé en dimanebe 26 janvier, et le second tour éventuel au dimanche 2 février. Ce scrutin est destiné à pourvoir le siège vacant depuis le décès de Jacques Houssin, non inscrit, survenu dans la nuit du 13 au 14 novembre (le Monde du 16 novembre).

D La ministre français de le défense dans le Golfe. - M. Pierre Joxe, ministre de la défense, est arrivé, jeudi 26 décembre, à Abou-Dhabi pour une visite de plusieurs jours dans les Emirats arabes unis et le suitanat d'Oman. M. Joxe doit passer la nuit du 29 au 30 décembre en mer, au large de Mascate, avec l'équipage de la frégate de lutte anti-sous-marine Primauguet.

.

1

BOURSE DE PARIS Matinée du 27 décembre

Pause

Tentée un moment de suivre l'élan de Wall Street, la place française a finalement opté pour une peuse, après deux vigoureuses séances de hausse. Vendredi matin 27 décembre, l'indice CAC 40, après s'être apprécié de 0,50 % à l'ouverture, se dépréciait en fin de matinée, revenent à - 0,15 %. Dans un marché très calme, voire endormi, les plus fortes hausses étaient emmenées par Sligos, Klé-pierre et Locindus. En baisse, on notait UFB Locabail, DMC et

SOMMAIRE

DÉBATS

Faut-il réformar la mode da serutin?: « La fin das dogmas », per Jean Glavany; « Pour una défanea républicaina », par André

ÉTRANGER

Les élections en Algérie...... 3 Le disparition de l'Union soviétique et les réactions à la démission de M. Gorbatchey

Reprise des combats en Géorgia 4 Un entretien avec le premier ministre suédois La bloe serbe prôna la création

d'une nouvelle Yougoslavie... Israel redouta un efflux massif da Inda : einquente passagers d'un

train essassinés par un commando terroriste sikh La formation du nouveau gouvernement australien.....

POLITIQUE

La campagne électorale à Maraeille aat l'occasion da sévères règlements de comptes

Dans son rapport annuel, l'UNICEF dénonce la discrimination sexuelle. 8 La premièra étape du raid-marathon Paris-Syrte-Le Cap 8

SANS VISA

 Saint Yersin de Nha-Trang ● La table : l'omelatte de la mère Pou-..... 9 à 13

CULTURE

Arts: Varsailles vu du Japon ... 15 Les « taggers » entrent au musée . 15 Photographie : la radécouverte de l'œuvre de Pierre Boucher...... 15

ÉCONOMIE Près de trenta milla chômeure da plue en novembre Wall Street joue la reprise...... 16 L'Etat espagnol introduit le

M. Quilès parsista dans una libérelisetion prudanta du trensport

COMMUNICATION

Lae débuts d'une télévision indépendanta an Roumanie Hachette cède 15 % du capital des Dernièras Nouvelles d'Alsace au Crédh Iyonnais......

Services

Abonnements.... Annonces classées Carnet 20 Loto, Tac-O-Tae ... _ 20 Marchés financiers... Météorologia Radio-télévision . 21 14

Week-end d'un chineur 20 La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 27 décembre 1991 a été tiré à 480 221 exemplaires.

responsable des services de sécurité de l'aéroport, « nucune personne n'aurait trouvé la mort au cours de cet accident » .

hague, a dû se poser en catastrophe la suite d'une panne de moteurs, s sjouté la police. Selon un porte-parole de la tour de contrôle, le pilote a déclaré, elors que l'eppareil attei-gnait 600 mètres d'altitude : « J'ai remettre les gaz. - (AFP.)

Réveillon 750 F Toute la nuit Danse avec 14 musiciens